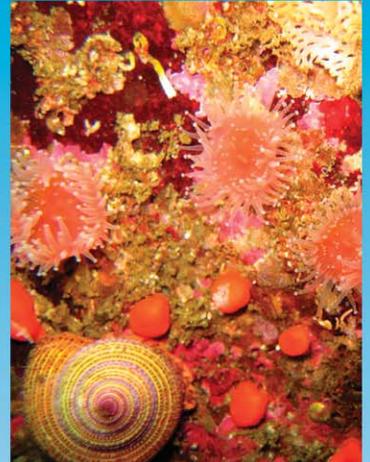




RÉSERVE DE PARC NATIONAL DU CANADA

PACIFIC RIM

Rapport sur l'état du parc



Parcs
Canada

Parks
Canada

Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le directeur général de Parcs Canada, 2008.

Rapport sur l'état du parc - Réserve de parc national du Canada Pacific Rim.

R63-370/2008F
978-0-662-04183-2

Consultez le site Web de la réserve de parc national du Canada Pacific Rim : www.pc.gc.ca/pacrim

This publication is also available in English.

Photos de la couverture (de gauche à droite) : J. McCulloch; Y. Zharikov; J. McCulloch et J. Yakimyshin

APPROBATION

Je recommande le présent Rapport sur l'état du parc :

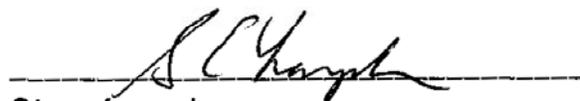


Kim Seward-Hannam

Directrice

Réserve de parc national du Canada Pacific Rim

J'approuve le présent Rapport sur l'état du parc :



Steve Langdon

Directeur

Unité de gestion de la Côte de la Colombie-Britannique

RÉSUMÉ¹

Le présent rapport évalue l'état actuel de la réserve de parc national (RPN) Pacific Rim, et plus précisément les aspects suivants :

- les relations avec les Autochtones, la structure de gouvernance et les terres;
- l'intégrité écologique;
- les ressources culturelles;
- l'expérience du visiteur, l'éducation du public et les relations avec les intervenants.

Ce document vise à sensibiliser les principaux partenaires et les visiteurs à l'état des ressources du parc, aux activités qui s'y déroulent et aux relations au sein du parc. On y indique également les principaux enjeux et défis qui devront être pris en compte dans le plan directeur du parc dont le parachèvement est prévu pour 2010.

Longeant sur 125 km (525 km²) la côte pacifique accidentée de l'île de Vancouver, en Colombie-Britannique, les trois unités géographiques distinctes de la RPN—le secteur de la plage Long (SPL), l'archipel Broken Group (ABG) et le sentier de la Côte-Ouest (SCO)—protègent et mettent en valeur des éléments représentatifs de la luxuriante forêt pluviale tempérée du Canada et des milieux marins diversifiés. La côte ouest de l'île de Vancouver constitue également le territoire traditionnel des quatorze Premières nations Nuu-chah-nulth, et le parc chevauche le territoire traditionnel de neuf d'entre elles. La RPN est une désignation assez récente dans ces territoires ancestraux.

Le parc national Pacific Rim a été créé en 1970. Toutefois, ce n'est qu'en 1999, lorsque la *Loi sur les parcs nationaux du Canada* est entrée en vigueur, qu'il a été désigné officiellement réserve de parc national. Les premières lignes directrices sur la gestion du parc ont été approuvées en 1994 (Agence Parcs Canada [APC], 1994) et ont été mises à jour en 2003 (APC, 2003). Les lignes directrices provisoires (LDP) de 2003 ne contiennent pas de mesures ni de cibles précises. Néanmoins, la plupart des mesures de gestion qui ont été prises répondent aux priorités actuelles, lesquelles sont précisées dans chacune des sections du présent document : Voix autochtones, Intégrité écologique, Ressources culturelles et Rapprochement avec le lieu – Expérience du visiteur, Éducation du public et Relations avec les intervenants. Compte tenu des négociations de traités en cours, les LDP de 2003 n'ont pas été officiellement approuvées.

La RPN Pacific Rim participe actuellement aux négociations de traités à cinq tables : 1) les Maa-nulth, qui regroupent les Premières nations Huu-ay-aht, Ucluelet, et Toquaht, 2) la Première nation Hupacasath, 3) les Premières nations Ditidaht et Pacheedaht, 4) les Nuu-chah-nulth dont fait partie la Première nation Tseshaht et 5) la Première nation Tla-o-qui-aht. Avec la ratification prévue du traité avec les Premières nations Maa-nulth à l'automne 2008 et la signature d'un accord parallèle de cogestion avec quatre Premières nations, la RPN continue d'établir des liens en vue d'officialiser la cogestion du parc. Elle continue également de tisser des liens solides et des partenariats avec les cinq autres Premières nations. Cependant, malgré de nombreuses réalisations, il reste encore beaucoup à faire.

L'intégrité écologique de la RPN est passable et stable dans les milieux terrestres; elle varie de passable à faible et a tendance à se détériorer dans les milieux dulcicoles et marins. Par le passé, les cours d'eau

¹ Le présent rapport sur l'état du parc n'aurait pu être publié sans la précieuse collaboration des personnes suivantes : Arlene Armstrong, Barb Brittain, Karen Haugen, John McIntosh, Ed Paleczny et Yuri Zhariikov (auteurs principaux), Mike Collyer, Heather Holmes, Tanya Hunter, Phil Lee, Bob Redhead, Cliff Robinson, Wendy Szanislo, Nadine Crookes, Louanne Ralston, William Fox, Dan Vedova, Bob Hansen et Silva Johansson (collaborateurs principaux), Jason Boire, Crystal Bolduc, Alison Manley, Steve McCanny, Mary Watson, Susan McLeod O'Reilly et Andrée Chartier (rédaction et révision) et Alice Gavin (conception graphique).

ont été dégradés par les activités d'exploitation forestière et leur état est actuellement passable. Dans certains cas, la situation s'est quelque peu améliorée de façon naturelle, les zones déboisées au milieu des années 1990 s'étant régénérées. Parfois, les projets de réhabilitation des cours d'eau ont permis de restaurer l'habitat de fraie et de grossissement des saumons et de rétablir la connectivité des écosystèmes aquatiques fréquentés par les saumons migrateurs. L'état des forêts, évalué à partir de données de télédétection, est encore bon. Le nombre d'habitats propices à plusieurs espèces sauvages est resté stable ou a augmenté. Dans l'écosystème infralittoral, le déclin des stocks de poissons et de plusieurs populations d'oiseaux de mer se traduit par un appauvrissement général de la biodiversité. L'intégrité écologique de l'écosystème infralittoral varie à la grandeur du parc, mais l'état global est passable. L'état de l'écosystème littoral est assez bon, ce dernier continuant d'abriter des populations en santé d'oiseaux de rivage reproducteurs. La gestion de l'écosystème marin, qui est caractérisé par l'amenuisement de la biodiversité dans la zone infralittorale et la prolifération des espèces envahissantes dans la zone intertidale, constitue une priorité de premier plan pour le parc et les collectivités locales.

Le fait que 42 espèces en péril résident dans le parc ou s'y arrêtent pendant dans les migrations représente d'importants défis en ce qui a trait à l'évaluation des priorités d'action, au développement d'une approche écosystémique de planification adaptée à chaque site et à la participation des Premières nations et d'autres partenaires à la planification et à la mise en œuvre de mesures de rétablissement.

Dans l'ensemble, l'état des ressources culturelles est bon. L'état de la majorité (~75%) des sites archéologiques est bon, celui de 75 % des objets historiques varie de bon à passable et celui de 85 % des objets archéologiques est bon. Toutefois, maints sites archéologiques n'ont pas été visités au cours des dix dernières années et un certain nombre d'objets archéologiques n'ont pas encore été évalués. En outre, les paysages et leurs caractéristiques n'ont pas encore été désignés ni évalués.

L'expérience du visiteur est bonne; toutefois, cette évaluation repose sur des données d'enquête limitées. Si la satisfaction des visiteurs est globalement élevée dans les trois unités de la RPN et stable dans le SPL et l'ABG, la fréquentation du SCO est à la baisse. Le parc reçoit plus de 800 000 visiteurs chaque année; le vieillissement et la vétusté des installations et des infrastructures d'accueil représentent donc des défis. Les niveaux de dotation de postes permanents sont insuffisants au regard de l'augmentation de la fréquentation du centre d'accueil dans le SPL et de la longue saison touristique. En outre, la hausse du nombre de visiteurs urbains peu familiers des milieux marins continue de représenter un défi sur le plan de la sécurité publique, au vu notamment de la popularité croissante du surf en basse saison et de l'observation des tempêtes hivernales dans le SPL. On ne possède aucune donnée pour évaluer l'état et les tendances en matière d'éducation du public et de relations avec les intervenants.

Les principaux problèmes et défis auxquels la RPN est confrontée comprennent les relations avec les Premières nations, la gestion des écosystèmes marins, la préservation de l'intégrité écologique en ce qui a trait notamment au rétablissement des 42 espèces en péril, la propagation des plantes envahissantes, la contamination de l'eau, la réhabilitation des cours d'eau et les pressions exercées par le développement, la surveillance des ressources culturelles et la fourniture d'infrastructures et de services pour répondre aux besoins des visiteurs.

Un tableau sommaire de l'état et des tendances de chaque indicateur figure à l'annexe 1.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	i
1.0 INTRODUCTION	1
1.1 But du rapport	1
1.2 Situation géographique	1
1.3 Plan directeur du parc	1
1.4 Le cadre de surveillance – Rapport sur les indicateurs et les mesures	3
2.0 ÉVALUATION DE L'ÉTAT DU PARC	5
2.1 Voix autochtones	5
i. Contexte autochtone	5
ii. Gouvernance autochtone	6
iii. État des terres	7
2.2 Intégrité écologique.....	8
i. Contexte écologique.....	8
ii. Évaluation de l'intégrité écologique	13
iii. Principaux enjeux et considérations liées à la planification	37
2.3 Ressources culturelles	38
i. Aperçu	38
ii. État des ressources	39
iii. Principaux enjeux et considérations liées à la planification	42
2.4 Rapprochement avec la RPN Pacific Rim – Expérience du visiteur et éducation du public	42
Expérience du visiteur	42
i. Contexte	42
ii. État et tendances des indicateurs et des mesures	45
iii. Principaux enjeux et considérations liées à la planification	47
Éducation du public	47
i. Contexte	47
ii. État et tendance des indicateurs et des mesures de l'éducation du public	49
iii. Principaux enjeux et considérations liées à la planification	50
Relations avec les intervenants	50
i. Contexte	50
ii. État et tendance des indicateurs et des mesures des relations avec les intervenants	51
iii. Principaux enjeux et considérations liées à la planification	51
3.0 ÉVALUATION DES MESURES DE GESTION	53
3.1 Évaluation des mesures de gestion	53
3.2 Principaux enjeux et considérations liées à la planification	54
4.0 DÉFIS ET ENJEUX	59
Références	61
ANNEXE 1 : SOMMAIRE	63

FIGURES

1.1	Situation géographique et superficie de la réserve de parc national Pacific Rim, y compris l'écosystème élargi du parc (EEP)	2
1.2	Cycle de planification de la gestion de Parcs Canada	3
1.3	Modèle de l'iceberg appliqué aux indicateurs et aux mesures.....	4
2.1	Modèle conceptuel général de la niche écologique de la réserve de parc national Pacific Rim, principaux processus écosystémiques, écosystèmes, flux d'énergie et de nutriments et répercussions globales des changements climatiques	9
2.2	Tendances à long terme de la température moyenne annuelle de l'air et à la surface de la mer (TSM) dans la réserve de parc national Pacific Rim.....	11
2.3	Biomasse avant la fraie du hareng du Pacifique au large de la partie centrale de la côte ouest de l'île de Vancouver	15
2.4	Tendance interannuelle de la densité moyenne des Guillemots marbrés durant la saison de reproduction (de mai à juillet) dans les eaux marines de la réserve de parc national Pacific Rim.....	16
2.5	Densité annuelle moyenne des Macareux rhinocéros dans les eaux marines de la réserve de parc national Pacific Rim.....	17
2.6	Nombre total de baleines grises observées dans les eaux de la réserve de parc national Pacific Rim.....	18
2.7	Sites de surveillance des bivalves dans l'archipel Broken Group	19
2.8	Tendance de la population d'huîtres plates du Pacifique à Joe's Bay Two, dans l'archipel Broken Group	20
2.9	Tendance de la population de <i>Nuttallia obscurata</i> dans l'archipel Broken Group	21
2.10	Tendances de la population dans quatre colonies de reproduction du Goéland à ailes grises de la réserve de parc national Pacific Rim	24
2.11	Occupation graduelle de la flèche de la plage Combers par l'élyme des sables d'Europe.....	25
2.12	Répartition des sites d'échantillonnage de la qualité de l'eau dans le secteur de la plage Long, réserve de parc national Pacific Rim.....	26
2.13	Fluctuations dans le temps de la valeur de l'indice de diversité de Simpson dans les zones riveraines de la réserve de parc national Pacific Rim et de son écosystème élargi	30
2.14	Changements de la superficie de la forêt ancienne dans la réserve de parc national Pacific Rim et son écosystème élargi.....	32
2.15	Répartition des habitats propices à la nidification du Guillemot marbré dans la réserve de parc national Pacific Rim.....	35

TABLEAUX

1.1	Compte rendu de l'état et des tendances dans un rapport sur l'état du parc de Parcs Canada	4
2.1	Espèces en péril dans la réserve de parc national Pacific Rim pour lesquelles Parcs Canada est l'autorité responsable	12
2.2	État et tendance des indicateurs et des mesures utilisés pour définir l'état de l'intégrité écologique dans la réserve de parc national Pacific Rim.....	14
2.3	Valeurs des indices de fragmentation combinés pour deux groupes écologiques d'organismes.	34
2.4	Estimations de la superficie (en hectares) de l'habitat de qualité de quatre espèces de mammifères carnivores dans la réserve de parc national Pacific Rim	36
2.5	État des ressources culturelles dans la réserve de parc national Pacific Rim	38
2.6	Sommaire des sites culturels (et types de sites/vestiges d'utilisation traditionnelle) dans la réserve de parc national Pacific Rim.....	39
2.7	Sommaire des collections d'objets archéologiques conservées à la réserve de parc national Pacific Rim	41
2.8	Indicateurs, mesures, objectifs et évaluations de l'expérience du visiteur à la réserve de parc national Pacific Rim	45
3.1	Évaluation des principales mesures de gestion.....	55

1. INTRODUCTION

1.1 But du rapport

L'Agence Parcs Canada est heureuse de présenter aux Canadiens et aux Canadiennes un rapport sur les conditions actuelles de la réserve de parc national (RPN) du Canada Pacific Rim. Il s'agit du premier rapport sur l'état du parc et l'un des premiers de l'Agence à évaluer les trois éléments clés de son mandat, soit la protection des ressources patrimoniales, l'expérience du visiteur et l'éducation du public, de même que les voix autochtones.

Un rapport sur l'état du parc sera présenté tous les cinq ans. Cette initiative relativement nouvelle et évolutive vise à évaluer l'état :

- des relations avec les Autochtones, de la structure de gouvernance et des terres;
- de l'intégrité écologique;
- des ressources culturelles;
- de l'expérience du visiteur, de l'éducation du public et des relations avec les intervenants.

Le rapport vise à sensibiliser les principaux partenaires et les visiteurs à l'état des ressources du parc, aux activités qui s'y déroulent et aux relations. Il décrit également les principaux enjeux et défis qui devront être pris en compte dans le plan directeur du parc dont le parachèvement est prévu pour 2010.

1.2 Situation géographique

Le parc national Pacific Rim fut le premier parc national créé sur la côte pacifique du Canada. La RPN compte une importante zone marine et recèle des éléments naturels représentatifs de la plaine côtière de la région naturelle de la Chaîne côtière du Pacifique et des eaux littorales de la région marine de la Plate-forme de l'île de Vancouver, ce qui en fait le point de rencontre de la terre et de la mer.

Longeant sur 125 km (525 km²) la côte pacifique accidentée de l'île de Vancouver, en Colombie-

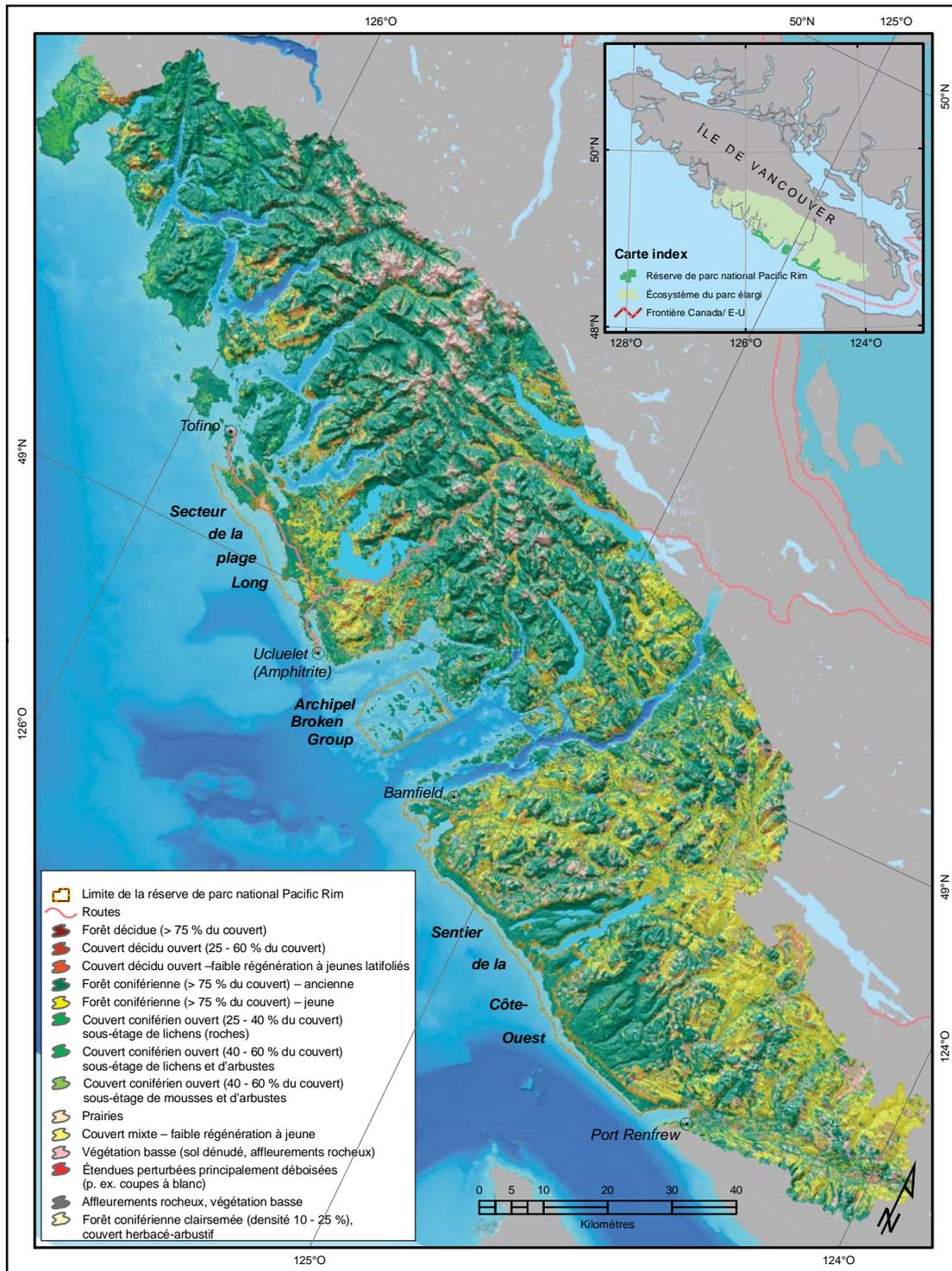
Britannique, les trois unités géographiques distinctes de la RPN Pacific Rim—le secteur de la plage Long (SPL), l'archipel Broken Group (ABG) et le sentier de la Côte-Ouest (SCO)—protègent et mettent en valeur des éléments représentatifs de la luxuriante forêt pluviale tempérée du Canada et des milieux marins diversifiés. La zone marine de la RPN atteint une profondeur de 10 brasses, ce qui en fait la plus vaste de tous les parcs nationaux du sud du Canada (fig. 1.1).

Tous les éléments de la RPN, de l'intégrité écologique à l'expérience du visiteur, des ressources culturelles à l'infrastructure, sont directement ou indirectement influencés par le climat maritime. Le régime climatique de la RPN Pacific Rim est caractérisé par des étés frais et des hivers pluvieux, et les précipitations annuelles varient de 3,5 à 4 m. Le long et étroit interface terre-océan et le prolongement des bassins versants au-delà de la limite du parc représentent des défis aux plans de la protection et de la mise en valeur des ressources du parc.

1.3 Plan directeur du parc

Le parc national Pacific Rim a été créé en 1970, mais ce n'est qu'en 1999, lorsque la *Loi sur les parcs nationaux du Canada* est entrée en vigueur, qu'il a été désigné officiellement réserve de parc national. Les premières lignes directrices sur la gestion du parc ont été approuvées en 1994 et provisoirement mises à jour en 2003; toutefois, ces lignes directrices provisoires ne contiennent pas de mesures ni de cibles précises. En raison de la négociation de traités en cours, le document de 2003 n'a pas été officiellement approuvé. Le rapport sur l'état du parc est la première étape du processus d'établissement du plan directeur qui devrait être parachevé en 2010. En évaluant l'état et les tendances de tous les indicateurs ainsi que l'efficacité des mesures de gestion, il orientera la prise de décisions durant le cycle de planification de la gestion. (fig. 1.2).

Fig. 1.1. Situation géographique et superficie de la réserve de parc national Pacific Rim, y compris son écosystème élargi².



² L'écosystème élargi du parc désigne tous les bassins hydrologiques drainant vers les eaux du parc Pacific Rim à moins de 50 km de la limite extérieure du parc.

Les rapports sur l'état sont fondés sur des faits. Ils résument l'état d'un parc national, d'un lieu historique national ou d'une aire marine nationale de conservation et évaluent dans quelle mesure les objectifs fixés pour les indicateurs liés au mandat de l'Agence ont été atteints. Combiné à une analyse interne complémentaire, ils servent de fondement au document d'orientation et à l'examen quinquennal du plan directeur.

1.4 Le cadre de surveillance – Rapport sur les indicateurs et les mesures

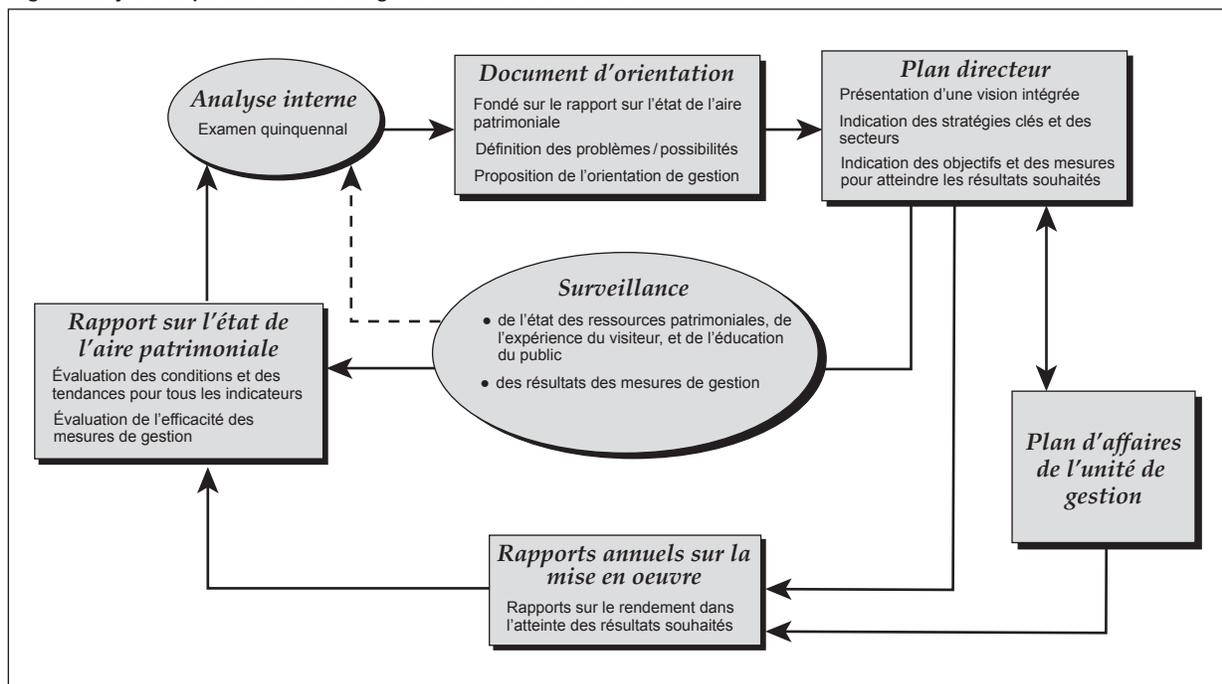
La surveillance fournit de l'information essentielle à l'évaluation de l'état du parc et à la planification des mesures de gestion. Elle garantit en outre que les mesures qui ont été prises permettent d'atteindre les résultats souhaités et d'apporter des correctifs, s'il y a lieu.

La surveillance couvre deux aspects : les conditions et l'efficacité. La surveillance des

conditions vise à répondre à la question suivante : quel est l'état de l'aire patrimoniale protégée? Elle prend la forme d'un processus permanent de collecte et d'analyse rigoureuses et cohérentes des données sur un ensemble d'indicateurs soigneusement choisis, de comparaison des résultats avec les cibles de gestion préétablies et de présentation de rapports. La surveillance de l'efficacité a trait aux mesures qui ont été prises et vise à déterminer si ces mesures ont donné les résultats escomptés (APC 2007a).

Parcs Canada s'affaire actuellement à élaborer des indicateurs et des mesures pour évaluer comment les éléments liés à son mandat (protéger les ressources patrimoniales, favoriser l'expérience du visiteur et offrir des programmes d'éducation du public) sont mis en œuvre. À cette fin, Parcs Canada établira des cibles mesurables qui lui permettront de suivre et d'évaluer les progrès accomplis dans la concrétisation de la vision de chaque aire patrimoniale protégée.

Fig. 1.2. Cycle de planification de la gestion de Parcs Canada.



La RPN a établi un cadre d'intégrité écologique et élaboré un plan de surveillance à long terme afin de rendre compte de l'état de son intégrité écologique. Les données manquantes seront recueillies au cours des cycles de rapport subséquents. De plus, des indicateurs et des mesures concernant les Premières nations, l'expérience du visiteur et la gestion des ressources culturelles sont proposés dans le présent rapport et seront peaufinés dans le prochain cycle de présentation des rapports.

À chaque indicateur se greffe un certain nombre de mesures qui s'appuient sur des données. Lorsqu'il manquait de données, le jugement professionnel a été utilisé pour évaluer la situation. Le présent rapport porte principalement sur l'état des indicateurs et ne contient pas toutes les analyses sous-jacentes. Cette approche est connue sous le nom de « modèle de l'iceberg » (fig. 1.3).

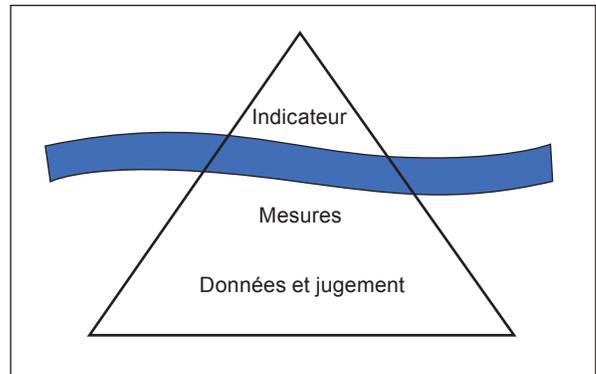
Chacun des indicateurs et chacune des mesures sont évalués et leur état et les tendances sont précisés, tel qu'il est indiqué dans la section sur l'intégrité écologique et dans le tableau ci-dessous (1.1).

Tableau 1.1. Compte rendu de l'état et des tendances dans un rapport sur l'état du parc de Parcs Canada.

ÉTAT			
			
BON	PASSABLE	MAUVAIS	INDÉTERMINÉ

TENDANCE			
			
AMÉLIORATION	STABLE	DÉTÉRIORATION	INDÉTERMINÉE

Fig. 1.3. Modèle de l'iceberg appliqué aux indicateurs et aux mesures.



2. ÉVALUATION DE L'ÉTAT DU PARC

2.1 Voix autochtones

i. Contexte autochtone

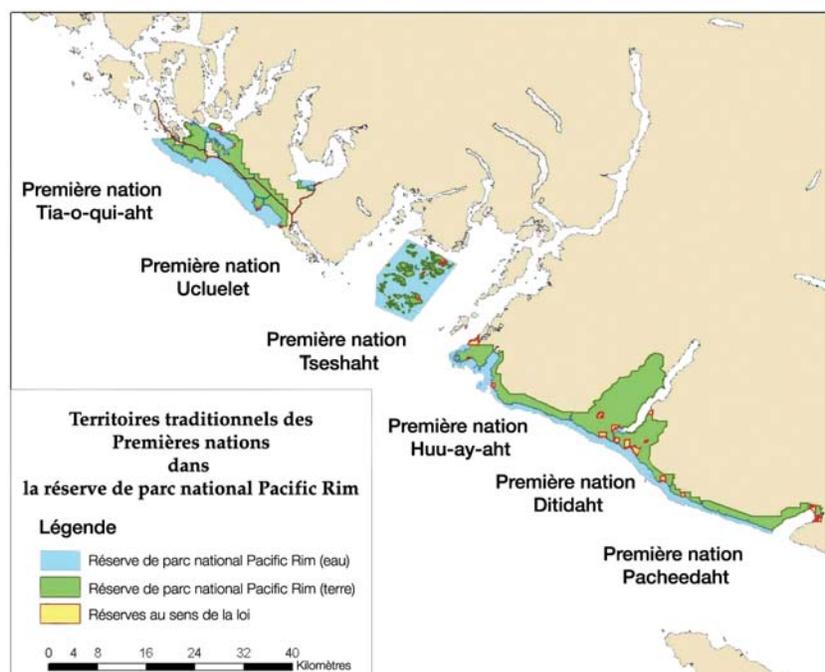
Depuis des temps immémoriaux, les Premières nations Nuuchah-nulth vivent sur la côte ouest de l'île de Vancouver qui constitue leur territoire traditionnel. Ce peuple ancien est fier de sa lignée ininterrompue et de sa culture. Le parc Pacific Rim a été désigné réserve de parc national en 1970, confirmant ainsi qu'il se trouve sur les territoires traditionnels de neuf Premières nations. Au cours des dix dernières années, la RPN Pacific Rim s'est efforcée de créer un environnement accueillant pour les partenaires des Premières nations en prévision de la signature de traités modernes et de la cogestion du parc.

Le territoire des Nuuchah-nulth s'étend de Kyuquot à Port Renfrew. Les Nuuchah-nulth ont des liens linguistiques, culturels et familiaux avec les Makah de la côte ouest de l'État de Washington. Les ressources marines et la forêt pluviale tempérée de la côte ont assuré le bien-être social, culturel et économique du peuple Nuuchah-nulth pendant des millénaires.

Les terres de Parcs Canada bordent 21 réserves indiennes (environ 768 ha) de sept Premières nations. Le SPL se trouve entièrement sur les territoires traditionnels des Premières nations Ucluelet et Tla-o-qui-aht. Le territoire traditionnel de la Première nation Tseshaht couvre la majeure partie de l'ABG. La réserve de l'île Nettle appartient à la Première nation Hupacasath, bien que les Premières nations Ucluelet, Uchucklesaht et Toquaht continuent également d'utiliser les ressources de l'archipel. Les territoires des Premières nations Huu-ay-aht, Ditidaht et Pacheedaht englobent le SCO.

Dans l'attente de la signature des traités, la RPN Pacific Rim s'est employée à mettre en place un environnement post-traité en reconnaissant les intérêts des Premières nations et en s'efforçant d'intégrer leurs valeurs dans tous les aspects des activités et de la gestion du parc. Elle s'est engagée à faire participer nos partenaires des Premières nations, à favoriser les échanges et à tisser de solides liens de collaboration fondés sur le respect et la confiance mutuels.

Territoires traditionnels des Premières nations dans la réserve de parc national Pacific Rim.



ii. Gouvernance autochtone

La RPN participe actuellement aux négociations de traités à cinq tables. Le traité Maa-nulth, qui comprennent les Premières nations Huu-ay-aht, Ucluelet, et Toquaht du Canada, en est au dernier stade d'approbation au Parlement. La Première nation Hupacasath est proche d'une entente de principe. Les Premières nations Ditidaht et Pacheedaht sont toutes deux en négociation. La Première nation Ditidaht a revendiqué un titre ancestral à l'égard de son territoire traditionnel qui comprend une partie du SCO de la RPN. La Première nation Tseshahat est présente à la table de négociation du traité avec les Nuuchahnulth. La Première nation Tla-o-qui-aht a entrepris des négociations.

Le traité Maa-nulth en étant aux derniers stades de la ratification, la RPN Pacific Rim a entrepris des discussions avec deux des quatre Premières nations au sujet de la cogestion du parc.

La RPN a également entamé des négociations avec les Premières nations Tseshahat et Ditidaht en vue d'établir un conseil de cogestion avec chacune d'elles.

La RPN a créé plusieurs groupes de travail avec les Premières nations locales. Dans le SPL, la Première nation Tla-o-qui-aht et Parcs Canada ont mis sur pied un groupe de travail informel afin d'examiner diverses questions comme le projet d'agrandissement de la réserve d'Esowista, le parc tribal et les possibilités économiques dans la réserve de parc. Ce groupe de travail est composé de quatre membres, deux provenant de la RPN et deux de la Première nation.

Dans l'ABC, la RPN et la Première nation Tseshahat ont mis sur pied un groupe de travail sur la gestion des ressources culturelles. Ce groupe de travail est composé de six membres : un archéologue et deux représentants de la Première nation Tseshahat, et un archéologue et deux représentants de Parcs Canada.

Dans le secteur du SCO, un conseil de cogestion a été établi avec la Première nation Huu-ay-aht; il

Dévoilement de la plaque du lieu historique national Kiix'in.



Photo : Parcs Canada

comprend deux représentants de la Première nation Huu-ay-aht et deux représentants de la RPN. Deux autres groupes de travail ont été créés, l'un avec la Première nation Ditidaht et l'autre avec la Première nation Pacheedaht.

La RPN travaille en étroite collaboration avec le Groupe linguistique Nuuchahnulth de la région centrale, partenariat entre les Nuuchahnulth d'Ahousaht, d'Hesquiaht, de Tla-o-qui-aht, Toquaht et d'Ucluelet. Par l'entremise de ce groupe, les nations Nuuchahnulth de la région centrale expriment des valeurs et des intérêts communs et racontent leur histoire.

Chaque année, un archéologue de Parcs Canada travaille avec les communautés des Premières nations. Il visite et évalue les sites culturels et recommande des mesures correctrices afin de préserver leur intégrité. Ces recommandations sont élaborées en consultation et en collaboration avec les Premières nations sur le territoire desquelles les travaux sont exécutés.

Des accords sur le bois d'œuvre ont été négociés avec les Premières nations Huu-ay-aht et Ditidaht. Ils ont permis de préserver l'intégrité écologique des réserves situées dans les limites du parc.

La RPN Pacific Rim et la Première nation Ucluelet ont négocié une entente en vue du transfert de terres du lot 469 et de la protection et de la préservation de deux réserves de la Première nation dans le SPL.

Des protocoles d'entente (PE) ont été signés avec les Premières nations Ditidaht, Huu-ay-aht et Toquaht. Ils font état des engagements communs des Premières nations et de Parcs Canada dans les domaines de la planification de la gestion du parc, de l'interprétation, des possibilités économiques et des questions opérationnelles. Un protocole d'entente avec la Première nation Tla-o-qui-aht a été signé durant les négociations entourant l'agrandissement de la réserve d'Esowista. Ce protocole décrit les relations de travail coopératif de la Première nation Tla-o-qui-aht et de Parcs Canada en vue de l'agrandissement de la réserve et de la gestion subséquente des problèmes d'intégrité écologique qui y seront associés. En 1995, une entente d'accès a été conclue avec la Première nation Ditidaht afin de permettre aux randonneurs pédestres de traverser les cinq réserves Ditidaht situées le long du SCO.

iii. État des terres

En dépit de nombreuses réalisations dont ils peuvent être fiers, les Premières nations et Parcs Canada admettent que le chemin à parcourir est encore long. Diverses initiatives ont été entreprises pour resserrer les liens de partenariat entre Parcs Canada et les huit nations Nuuchahnulth. Ainsi, en 2007, la RPN Pacific Rim et les Premières nations ont tenu un atelier de deux jours intitulé *Dans un esprit de partenariat* (APC, s.d.) qui a réuni des représentants de Parcs Canada et des Premières nations. Les participants ont mis en commun leurs expériences et appris à se connaître. En outre, la RPN collabore actuellement avec la Direction des sciences sociales de Parcs Canada dans le but de mener un sondage auprès des huit Premières nations partenaires en 2008-2009. Ce sondage aidera la RPN à mettre en place un environnement de cogestion stimulant après la signature des traités.

Le sondage appuiera la RPN dans ses activités touchant :

1. l'intégrité écologique et la gestion des ressources culturelles;
2. l'interprétation et les communications sur le patrimoine;

3. la situation économique et le tourisme;
4. l'emploi et la formation;
5. les partenariats et les relations.

Il lui permettra également de mieux préparer les travaux futurs et les plans directeurs.

Les relations entre la RPN et les Premières nations locales soutiennent directement les priorités de Parcs Canada en ce qui a trait à la protection (intégrité écologique et gestion des ressources culturelles), à l'éducation et à l'expérience du visiteur. Ces relations ont été couronnées de succès, comme l'ont démontré les nombreux projets et ateliers suivants :

1. PROTECTION DES RESSOURCES – INTÉGRITÉ ÉCOLOGIQUE ET GESTION DES RESSOURCES CULTURELLES
 - Atelier sur les activités de récolte traditionnelles
 - Inventaire, évaluation et surveillance des ressources archéologiques et culturelles
 - Établissement du lieu historique national Kiix'in et appui du parc
 - Projets archéologiques dans les îles Benson et Dice Box
2. EXPÉRIENCE DU VISITEUR
 - Interprétation du patrimoine autochtone le long du SCO et du sentier Nuuchahnulth
 - Festivités de la Journée nationale des Autochtones et de la Journée des écoles autochtones
 - Restauration du SCO après les tempêtes hivernales dévastatrices de 2006
 - Groupe de travail Wickaninnish-Nuuchahnulth – Projet de modernisation du centre d'interprétation Wickaninnish

Histoires racontées par les Nuuchahnulth le long du sentier de la Côte-Ouest.



Photo : Parcs Canada / J. McCulloch

3. ÉDUCATION

- Relations avec les Premières nations
- Salons des carrières autochtones
- Préservation des langues des Premières nations avec le Groupe linguistique Nuu-chah-nulth de la région centrale

La cogestion avec les Premières nations partenaires est assez récente dans la RPN; on ignore comment elle sera mise en pratique, compte tenu des besoins des Premières nations, des contraintes et des capacités. Par conséquent, la RPN doit se fonder sur les enjeux et les défis qui sont connus.

La RPN Pacific Rim s'est lancée dans une nouvelle aventure avec les Premières nations partenaires, une aventure de gestion coopérative en vue de la mise en œuvre des traités et de l'établissement de conseils des droits et des titres ancestraux.

Totem de la Première nation Ucluelet, sentier Nuu-chah-nulth, secteur de la plage Long.

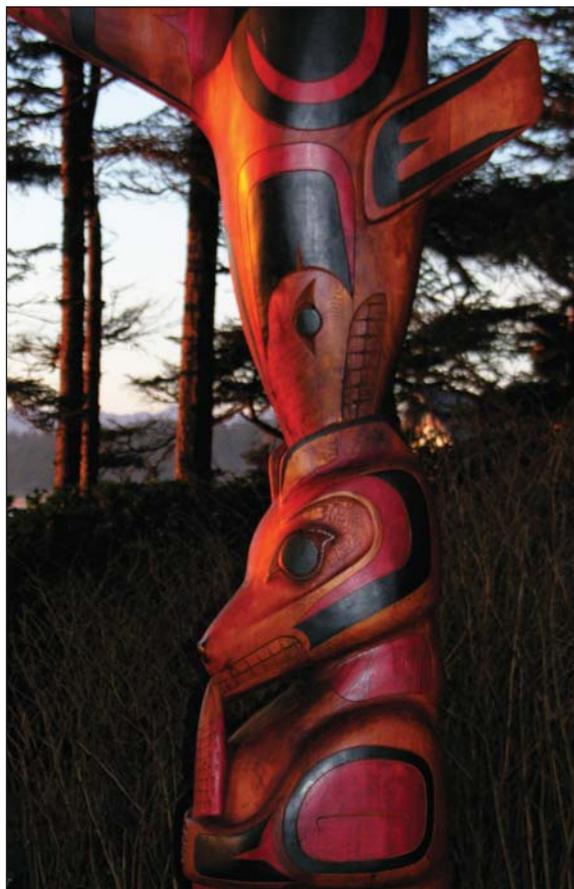


Photo : Parcs Canada

Toutefois, les rôles attribués à ces conseils dépendront des capacités de Parcs Canada et des collectivités des Premières nations partenaires.

Les défis et enjeux majeurs qui devront être pris en compte dans le programme des Premières nations comportent les suivants :

1. les conseils de cogestion;
2. les titres ancestraux;
3. la mise en œuvre des traités, notamment en ce qui a trait à la gestion des aires marines, les activités de récolte traditionnelles, l'interprétation et la gestion des ressources culturelles et patrimoniales.

De nombreux autres défis surgiront à mesure que nous nous pencherons sur des questions importantes. Bien que les Premières nations et Parcs Canada ne partagent pas toujours une vision commune, nous sommes confiants que notre collaboration portera fruit et que nos relations seront empreintes de respect et de confiance mutuels.

2.2 Intégrité écologique

i. Contexte écologique

Les activités de surveillance de l'intégrité écologique et d'établissement de rapports menées dans la RPN Pacific Rim reposent sur la philosophie des Premières nations selon lesquelles « tout ne fait qu'un » (*Hishuk-ish ts'awalk*). Sur le plan écologique, la réserve de parc renferme six écosystèmes qui sont le siège d'échanges d'énergie et de nutriments : l'écosystème infralittoral, l'écosystème intertidal, l'écosystème littoral, l'écosystème fluvial, l'écosystème lacustre et palustre, et l'écosystème forestier (fig. 2.1).

L'*écosystème infralittoral* est de loin le biome le plus diversifié, abritant une myriade de formes de vie, dont des macroinvertébrés (invertébrés de grande taille dépourvus d'épines) et des vertébrés tels que des poissons, des mammifères marins et des oiseaux. Les herbiers de laminaires que l'on rencontre dans les eaux littorales du parc sont l'élément le plus précieux et le plus complexe du

milieu marin sur le plan écologique. Le dépôt de sédiments, le transport des larves et la prédation favorisent les flux d'énergie et de nutriments avec les biomes côtiers.

L'*écosystème intertidal* désigne l'étroite bande de fond océanique qui est soumise à l'action des marées deux fois par jour. Il renferme des habitats diversifiés, dont des plages rocheuses, des herbiers de zostères (zosteraies) et des sédiments meubles. De nombreux invertébrés y prolifèrent : échinodermes, gastéropodes, crabes et myes. À marée basse, les plantes et les animaux sont exposés et deviennent la proie des oiseaux terrestres et des mammifères qui transportent les nutriments et l'énergie sur la terre ferme. À leur tour, les écosystèmes intertidal et infralittoral sont d'importants puits de carbone et de sédiments d'origine terrestre.

L'*écosystème littoral* constitue une frontière invisible par laquelle s'effectuent le transport et

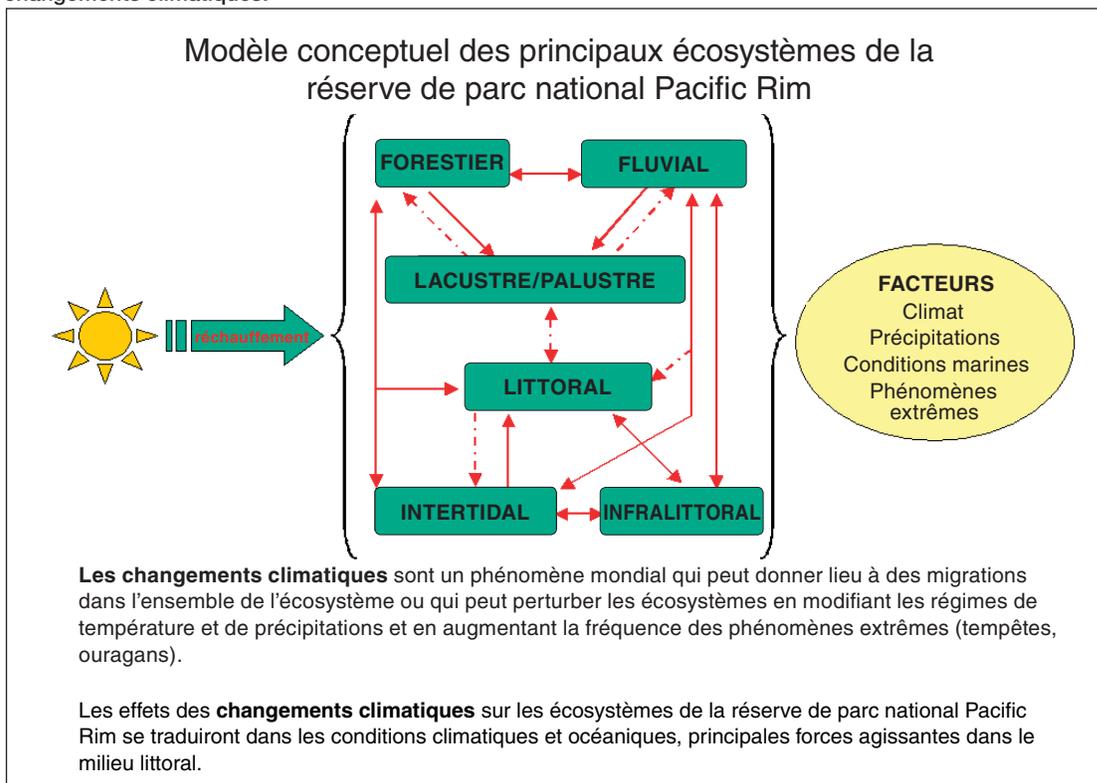
Macroinvertébrés de l'écosystème infralittoral.



Photo : Parcs Canada / J. Yakimishyn

l'échange de nutriments et d'énergie entre les écosystèmes terrestres (forêts et eaux douces) et marins (zone intertidale et infralittorale). On y trouve des communautés végétales uniques, telles que l'abronie rose (*Abronia umbellata*) et l'abronie à feuilles larges (*A. latifolia*); les animaux trouvent

Fig. 2.1. Modèle conceptuel général de la niche écologique de la réserve de parc national Pacific Rim, principaux processus écosystémiques, écosystèmes, flux d'énergie et de nutriments et répercussions globales des changements climatiques.



abri et nourriture parmi les dunes mouvantes et éphémères. De nombreuses espèces d'oiseaux (goélands, huîtres, passereaux) nichent sur ces riches rivages.

L'*écosystème fluvial* revêt une grande importance pour la forêt pluviale tempérée de la côte. Les cours d'eau transportent la matière organique, les nutriments et les sédiments des forêts jusque dans les lacs et les milieux humides, de même que dans les écosystèmes infralittoral, intertidal et littoral. Les saumons—qui font la renommée de la côte Ouest—empruntent un parcours inverse; ils quittent l'océan et remontent les cours d'eau, transportant les nutriments marins dans la forêt.

Les *écosystèmes lacustre* et *palustre* renferment des aires d'alimentation pour les oiseaux aquatiques (canards, hérons, balbuzards) et les mammifères forestiers (ours, vison, loutre, cerf). En outre, les lacs et les milieux humides retiennent le carbone et les sédiments d'origine terrestre. Des poissons rares (truite fardée [*Salmo clarki*]) et des amphibiens (grenouille à pattes rouges [*Rana aurora*]) se reproduisent dans les lacs du parc.

L'*écosystème forestier* est dominé par de vieux peuplements d'épinette de Sitka (*Picea sitchensis*), de thuya géant (*Thuja plicata*) et de pruche de l'Ouest (*Tsuga heterophylla*). La forêt abrite un grand nombre d'espèces peu communes de plantes (oxalide d'Orégon [*Oxalis oregana*]), d'invertébrés (limace-suceuse dromadaire [*Hemphyllia dromedarius*]), d'amphibiens (salamandre foncée [*Ambistoma gracile*]), d'oiseaux (Autour des palombes [*Accipiter gentilis*]) et de mammifères (wapiti de Roosevelt [*Cervus elaphus roosevelti*]). Les flux de nutriments, les cycles biologiques, les interactions prédateur-proie et l'activité des charognards tissent le réseau dynamique de la vie qui relie l'écosystème forestier aux cours d'eau, lacs et milieux humides de la RPN ainsi qu'aux écosystèmes littoral et intertidal.

Le climat maritime a des effets directs et indirects sur l'intégrité écologique de la RPN. Les étés

Geai de Steller – oiseau forestier commun dans la réserve de parc national Pacific Rim.



Photo : Parcs Canada / Y. Zharikov

frais et les hivers pluvieux, qui donnent des précipitations annuelles de 3,5 à 4 m, ont depuis toujours façonné les écosystèmes du parc. Mais le climat change. Dans son rapport publié en 2007, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) des Nations Unies indique que le réchauffement climatique est une réalité et que les changements climatiques régionaux, notamment la hausse des températures, influenceront sur les systèmes naturels. Des données climatiques recueillies pendant presque un siècle dans le parc Pacific Rim confirme que les milieux marins et terrestres suivent les tendances mondiales. Une des conséquences sera une augmentation du nombre et de l'intensité des tempêtes hivernales (fig. 2.2).

Les changements climatiques peuvent affecter les écosystèmes de plusieurs façons, notamment en provoquant la dégradation du milieu marin et l'érosion du littoral. La RPN a mis en place un programme de surveillance afin de faire face à ces changements et d'atténuer leurs effets sur l'intégrité écologique. Ce ne sont pas les changements climatiques tels quels qui sont surveillés, mais la réaction des écosystèmes à ces changements. De cette manière, la RPN peut renseigner les visiteurs et la population en général sur les impacts des changements climatiques, ce qui peut favoriser l'adoption de styles de vie et de pratiques plus durables dans les limites du parc et à l'extérieur.

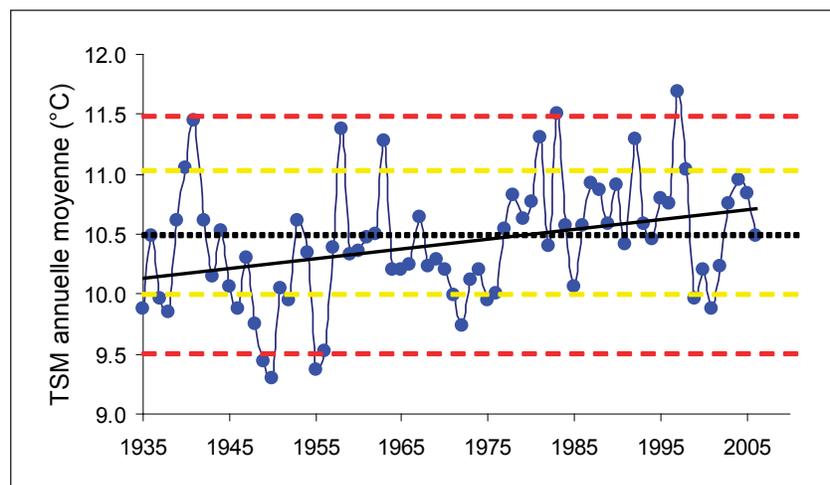
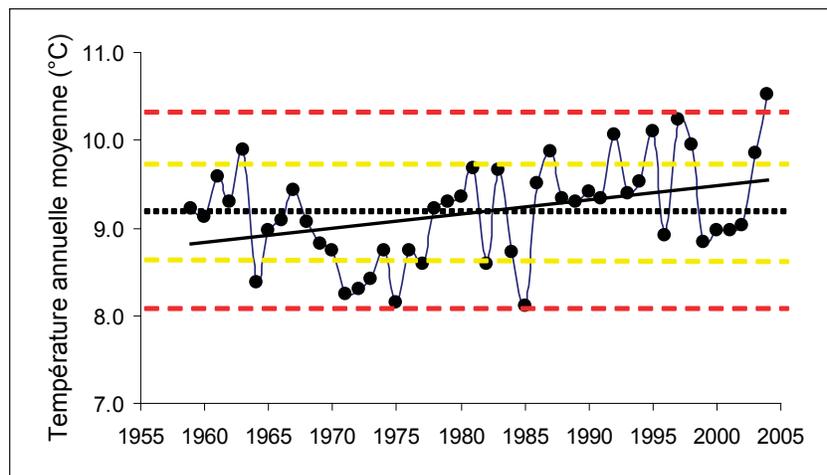
ESPÈCES EN PÉRIL

Actuellement, 42 espèces en péril évaluées par le COSEPAC fréquentent la RPN Pacific Rim, mais toutes n'y sont pas présentes régulièrement (voir le compendium technique pour des détails). L'écosystème infralittoral renferme le plus grand nombre d'espèces (25), dont les espèces vedettes suivantes : le Guillemot marbré (*Brachyramphus marmoratus*), la loutre de mer (*Enhydra lutris*) et l'épaulard (*Orinichus orca*). Deux espèces en péril, l'huître plate du Pacifique (*Ostrea conchaphila*) et le Grand Héron (*Ardea herodias*), vivent dans l'écosystème intertidal du parc. Cinq autres espèces en péril fréquentent les eaux littorales, dont l'hétérodermie maritime (*Heterodermia*

sitchensis), qui est très rare. Aucune espèce en péril n'est présente dans les cours d'eau proprement dits, mais trois espèces classées en péril (la truite fardée, le crapaud de l'Ouest [*Bufo boreas*] et la grenouille à pattes rouges) vivent dans les lacs et les milieux humides. Enfin, la forêt abrite sept espèces préoccupantes, dont des oiseaux tels que l'Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) et le Moucherolle à côtés olive (*Contopus cooperi*), et des invertébrés tels que la limace-sauteuse dromadaire (*Hemphyllia dromedarius*) et la limace-sauteuse glanduleuse (*Hemphyllia glandulosa*).

Parcs Canada doit veiller à ce que des stratégies de rétablissement de quatre espèces en péril présentes dans la RPN (tableau 2.1) soient parachevées;

Fig. 2.2. Tendances à long terme de la température moyenne annuelle de l'air et à la surface de la mer (TSM) dans la réserve de parc national Pacific Rim. La ligne noire continue représente une tendance dans les données. La ligne noire pointillée représente une moyenne globale, et les lignes jaune et rouge pointillées, un et deux écarts-types respectivement par rapport à la moyenne.



l'Agence participe aux processus de planification de la gestion et du rétablissement d'un grand nombre des 38 autres espèces dont la présence dans le parc ou ses environs a été constatée.

En ce moment, la RPN Pacific Rim possède des données quantitatives limitées sur l'état et la tendance des populations de la plupart des espèces en péril. En outre, elle possède peu de données sur les populations d'espèces présentes régulièrement dans le parc, telles que le requin-pèlerin (*Cethorinus maximus*), la grenouille à pattes rouges, l'épaulard et la baleine à bosse (*Megaptera novaeangliae*). Il y a toutefois des exceptions.

Les populations d'huîtres plates du Pacifique, de Guillemots marbrés et de baleines grises

(*Eschrichtius robustus*) sont évaluées dans le présent rapport. Plusieurs autres espèces, notamment dans l'écosystème infralittoral, sont rares et/ou localement et globalement en déclin; mentionnons l'ormeau nordique (*Haliotus kamtschatkana*) et la loutre de mer. Pour certaines espèces (quelques baleines et oiseaux pélagiques), la RPN Pacific Rim représente la limite de leur aire de répartition naturelle; leur rôle dans la fonction de l'écosystème est donc plus limité. Le programme de surveillance de l'intégrité écologique vise à recueillir de l'information sur la plupart des espèces en péril observées régulièrement dans le parc, ce qui permettra au personnel de faire rapport sur leur situation de façon objective et de prédire les tendances des populations.

Tableau 2.1. Espèces en péril dans la réserve de parc national Pacific Rim pour lesquelles Parcs Canada est l'autorité responsable.

NOM COMMUN	NOM LATIN	SITUATION	DESCRIPTION
Abronie rose	<i>Abronia umbellata</i>	En voie de disparition	Herbacée vivace à grosse racine pivotante s'enfonçant profondément dans le sol. Feuilles étroitement ovées et fleurs roses. Dans la RPN, ne se rencontre que sur les côtes exposées, dans la partie haute de plages de sable, juste en bas de la zone de dépôt de débris flottants.
Hétérodermie maritime	<i>Heterodermia sitchensis</i>	En voie de disparition	Lichen brun foncé de petite à moyenne taille, à marges protubérantes de couleur pâle et à lobes étroits presque toujours bordés de cils. Exigences très strictes en matière d'habitat. Présence tributaire de quatre facteurs écologiques : 1) proximité de l'océan et orientation du site vers la mer; 2) vieux épinettes de Sitka à rameaux inférieurs défoliés; 3) branches à croissance lente; 4) sites enrichis d'azote et de calcium provenant des fientes d'oiseaux de mer et/ou des excréments d'otaries.
Limace-sauteuse dromadaire	<i>Hemphillia dromedarius</i>	Menacée	Limace relativement grosse (60 mm), grise avec des taches de couleur crème, une saillie prononcée et une partie de la coquille interne visible par une fente présente dans le manteau. Se rencontre dans les forêts mûres et anciennes, en association avec des souches ou des troncs en décomposition. Tire son nom de son comportement défensif remarquable, se mettant à sauter et à se tordre violemment lorsqu'elle se sent menacée.
Autour des palombes (sous-espèce <i>laingi</i>)	<i>Accipiter gentilis laingi</i>	Menacée	Rapace de taille moyenne, doté d'ailes larges mais courtes et d'une longue queue. Niche dans les forêts mûres ou anciennes. Chasse les oiseaux et les mammifères de taille moyenne ou petite. L'île de Vancouver n'abriterait que 300 couples de l'espèce.

ii. Évaluation de l'intégrité écologique

L'Agence Parcs Canada décrit et évalue l'état de l'intégrité écologique des parcs nationaux en intégrant des mesures dans les indicateurs. Dans ce système quelque peu unique, une mesure représente les données de surveillance recueillies sur le terrain à l'aide d'un protocole pour évaluer la situation et la tendance de l'intégrité écologique par rapport à des seuils établis. Il peut s'agir d'une seule mesure, comme l'abondance de la population ou la température de l'eau, ou de plusieurs mesures combinées dans un indice, comme l'indice de biodiversité. En d'autres termes, un indicateur est un indice composé de plusieurs mesures représentant un écosystème. Par exemple, la qualité de l'eau, le paysage riverain (c. à d. le long des rives) et l'abondance des poissons sont les trois mesures qui, ensemble, forment l'indicateur relatif aux cours d'eau. Six à huit indicateurs seront habituellement utilisés pour un parc, un pour chacun des écosystèmes principaux (forestier, fluvial, lacustre) contenant des ensembles de mesures.

Le rapport sur l'état du parc Pacific Rim rend compte de cinq indicateurs de l'intégrité écologique composés de 21 mesures (tableau 2.2). La surveillance a débuté, mais on ne possède aucune donnée sur un indicateur (*écosystèmes lacustre et palustre*) composé de deux mesures (**POPULATIONS D'AMPHIBIENS INDIGÈNES** et **POPULATIONS D'AMPHIBIENS ENVAHISSANTS**), trois mesures de l'indicateur de l'*écosystème infralittoral* (**DENSITÉ DES HERBIERS DE LAMINAIRES**, **MACROINVERTÉBRÉS DES HERBIERS DE LAMINAIRES** et **COMMUNAUTÉ DE POISSONS DES HERBIERS DE LAMINAIRES**) et une mesure de l'indicateur de l'*écosystème intertidal* (**INDICE DE PERTURBATION ANTHROPIQUE**). La surveillance de quatre autres mesures de l'intégrité écologique devrait commencer en 2008-2009. Le programme de surveillance de l'intégrité écologique globale de la RPN Pacific Rim porte sur six indicateurs et vingt-sept mesures.

Lorsqu'on possède suffisamment de données, on établit une tendance pour chacune des mesures

afin de déterminer si l'intégrité écologique d'une population ou d'un paramètre environnemental est stable, en voie d'amélioration ou en voie de détérioration. Pour établir cette tendance, on a utilisé une méthode statistique, l'analyse de régression. Dans certains cas, en l'absence de données quantitatives, on a évalué la tendance relative aux mesures d'après des données qualitatives et indirectes. Sinon, on indique que la tendance n'a pas été déterminée. À moins d'indication contraire, on a évalué la tendance lorsque des données étaient disponibles pour au moins cinq années.

L'état de chaque mesure est décrit au moyen d'un code de couleurs. Le **VERT** indique que l'intégrité écologique est bonne ou non altérée. La couleur **JAUNE** indique que l'intégrité écologique est passable ou modérément bonne. Le **ROUGE** signifie que l'intégrité écologique est faible. Des seuils d'intégrité écologique, en fonction desquels l'état a été évalué, ont été définis selon l'une des cinq méthodes suivantes :

1. Lorsque des seuils ont déjà été définis par d'autres organismes ou décrits dans des documents à comité de lecture, ils ont été adoptés tels quels ou modifiés en fonction des conditions du parc.
2. Lorsque des organismes ou des composantes de l'environnement sont sujets à de grandes fluctuations, deux écarts-types par rapport à la moyenne à long terme ont été utilisés comme valeur-seuil inférieure (rouge) et un écart-type par rapport à la moyenne comme valeur-seuil supérieure (jaune).
3. Pour les organismes dont les populations changent lentement (la plupart des vertébrés), les critères de la Liste rouge de l'Union mondiale pour la nature (UICN) ont été utilisés, tel qu'il est mentionné dans les lignes directrices de Parcs Canada.
4. Pour les populations en déclin sans période stable pour établir un niveau de référence, les valeurs-seuils inférieure et supérieure de l'intégrité écologique correspondent respectivement à une réduction des effectifs de 50 % et 30 % sur cinq ans.

ÉTAT				TENDANCE			
							
BON	PASSABLE	MAUVAIS	INDÉTERMINÉ	AMÉLIORATION	STABLE	DÉTÉRIORATION	INDÉTERMINÉE

Tableau 2.2. État et tendance des indicateurs et des mesures utilisés pour définir l'état de l'intégrité écologique dans la réserve de parc national Pacific Rim³.

INDICATEUR	ÉTAT	TENDANCE	MESURE	ÉTAT	TENDANCE
Écosystème infralittoral (40 % du parc)		↓ ⁴	DENSITÉ DES HERBIERS DE LAMINAIRES		?
			COMMUNAUTÉ DES MACROINVERTÉBRÉS DES HERBIERS DE LAMINAIRES		?
			COMMUNAUTÉ DE POISSONS DES HERBIERS DE LAMINAIRES		?
			BIOMASSE DU HARENG DU PACIFIQUE		↓
			POPULATION DE GUILLEMOTS MARBRÉS		↔
			POPULATION D'OISEAUX DE MER		↓
			POPULATION DE BALEINES GRISES		↔
Écosystème intertidal ⁵ (4 % du parc)		↔	BIVALVES INTERTIDIAUX INDIGÈNES		↔
			BIVALVES INTERTIDIAUX ENVAHISSANTS		↑
			INDICE DE PERTURBATION ANTHROPIQUE		?
			SANTÉ DES ZOSTÈRES MARINES		?
			COMMUNAUTÉ DE POISSONS DES ZOSTERAIES		?
Écosystème littoral ⁶ (435,3 km)		↔	POPULATION D'HUÎTRIERS DE BACHMAN		↔
			POPULATION DE GOÉLANDS À AILES GRISES		↔
			AIRE D'EXTENSION DE L'ÉLYME DES SABLES D'EUROPE		↓
Écosystème fluvial (cours d'eau) ⁷ (313,5 km)		↔	HABITAT RIVERAIN		↔
			DIVERSITÉ DU PAYSAGE RIVERAIN		↔
			QUALITÉ DES EAUX DOUCES		↔
			POPULATIONS DE SALMONIDÉS		↓
Écosystème forestier ⁸ (53 % du parc)		↔	ACTIVITÉS HUMAINES		↔
			FÔRETS ANCIENNES		↔
			FRAGMENTATION DE L'HABITAT FAUNIQUE		↔
			HABITAT DE NIDIFICATION DU GUILLEMOT MARBRÉ		↔
			HABITAT DES CARNIVORES		↔
			SUPERFICIE INFESTÉE PAR LES PLANTES ENVAHISSANTES		?
Écosystèmes lacustre (lacs) ⁹ et palustre (milieux humides) (3 % du parc)		?	POPULATION D'AMPHIBIENS INDIGÈNES		?
			POPULATIONS D'AMPHIBIENS ENVAHISSANTS		?

³ En ce qui concerne les indicateurs et les mesures portant le symbole « indéterminé », on a commencé à faire le suivi, mais il est encore impossible d'attribuer un état et une tendance.

⁴ D'après la synthèse des mesures de l'indicateur écosystème infralittoral, la tendance serait stable, ce qui n'est pas conforme cependant aux évaluations globales de l'état du milieu marin et pourrait traduire un manque de données plutôt qu'une réelle stabilité du système.

⁵ La zone intertidale n'a pas été cartographiée en détail; pourcentage donné représente une estimation de l'ordre de grandeur.

⁶ Selon la base de données TRIM 2 à l'échelle de 1/20 000.

⁷ Selon la base de données TRIM 2 à l'échelle de 1/20 000; comprend les cours d'eau définis, non définis et intermittents.

⁸ D'après la classification de la couverture terrestre de l'IGOT; la situation pourrait se détériorer dans l'avenir à mesure que d'autres données historiques sur l'état des forêts deviendront disponibles.

⁹ La superficie des lacs ne tient pas compte des milieux humides.

- Enfin, dans les autres cas, des centiles préétablis pour l'année de référence ou la moyenne de référence à long terme ont été désignés comme valeurs-seuils. Par exemple, centile de 50 à 74 = passable (jaune), centile ≥ 75 = faible (rouge).

En général, l'état d'une mesure est défini par la position du dernier point de donnée par rapport à un seuil ou par la position d'une majorité de points de données dans l'échantillonnage fait au cours des cinq dernières années, selon celle de ces valeurs qui est la plus faible (c. à d. plus éloignée de la moyenne).

Indicateur de l'écosystème infralittoral

Par le passé, la pêche intensive a perturbé l'écosystème infralittoral, ce qui a eu des effets sur les populations d'oiseaux de mer. Plus récemment, les changements climatiques ont exacerbé les pressions exercées sur les communautés marines et le déclin se poursuit. Dans l'ensemble, l'intégrité écologique des écosystèmes marins aurait tendance à être faible.

Mesure de surveillance

BIOMASSE DU HARENG DU PACIFIQUE



Seuil

Vert	Biomasse avant la fraie $\geq 18\,800$ tonnes sur la côte ouest de l'île de Vancouver, telle qu'évaluée par le ministère des Pêches et des Océans (MPO)
Rouge	Biomasse avant la fraie $< 18\,800$ tonnes sur la côte ouest de l'île de Vancouver

État ROUGE

Tendance À LA BAISSSE

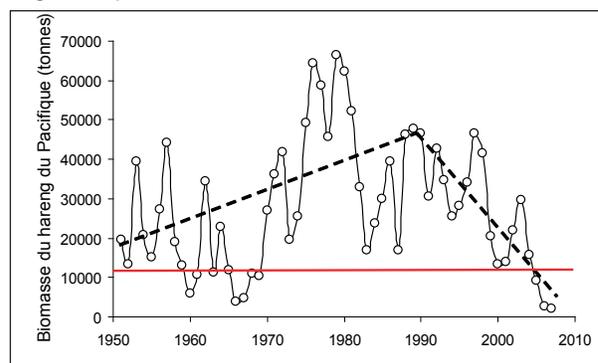
Le hareng du Pacifique (*Culpea pallasii*) est une espèce clé des eaux côtières du Pacifique Nord en raison de sa productivité très élevée et de ses interactions avec un grand nombre de prédateurs et de proies. Selon le rapport annuel sur l'état de l'océan Pacifique, la biomasse du hareng du Pacifique au large de la côte ouest de l'île de Vancouver était très faible en 2006, étant inférieure à celle de 2005 et au minimum record enregistré en 1966-1967. Les zones de pêche sont fermées depuis trois ans, la biomasse estimée étant restée sous le seuil fixé par le MPO, d'où la cote **ROUGE** attribuée à cette mesure.

Un compendium technique (APC, 2008) complète le rapport sur l'état du parc; il renferme des renseignements détaillés, notamment les références, des données sur l'origine et la qualité des données, et les méthodes d'analyse et de traitement des données pour chacune des mesures de l'intégrité écologique. Le compendium contient également des détails sur la détermination des valeurs-seuils de l'intégrité écologique ainsi que sur l'état et les tendances.

Selon les données que le MPO a recueillies sur la partie centrale de la côte ouest de l'île de Vancouver de 1951 à 2007, la biomasse du hareng a augmenté entre 1951 et 1990 et a constamment diminué depuis (fig. 2.3).

Compte tenu du déclin de l'abondance des stocks de hareng du Pacifique dans les eaux du parc et dans les eaux adjacentes depuis 17 ans, la tendance est À LA BAISSSE. Cette tendance résulte probablement d'une combinaison de facteurs climatiques et de facteurs écologiques à grande échelle dans tout le Pacifique Nord. Mentionnons la hausse de la température de l'eau, le déclin de l'abondance du zooplancton, l'expansion vers le nord des prédateurs potentiels (merlu du Pacifique [*Merluccius productus*]) et des compétiteurs (sardine du Pacifique [*Sardinops sagax*]).

Fig. 2.3. Biomasse avant la fraie du hareng du Pacifique au large de la partie centrale de la côte ouest de l'île de Vancouver.



Mesure de surveillance

POPULATION DE GUILLEMOTS MARBRÉS



Seuil

Vert	Changement de moins de 30 % de la population en 30 ans (3 générations)
Jaune	Déclin \geq 30 % de la population en 30 ans
Rouge	Déclin \geq 50 % de la population en 30 ans

État ROUGE

Tendance STABLE

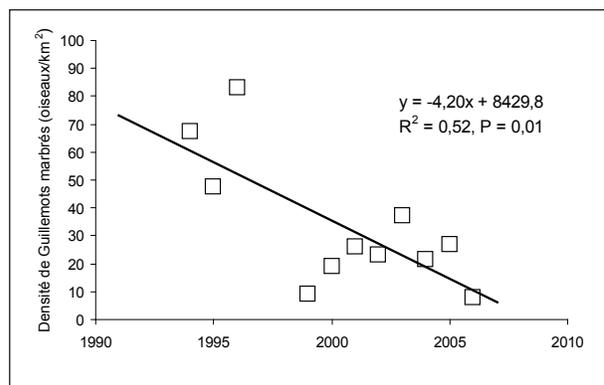
Les oiseaux de mer, membres importants des écosystèmes littoraux, sont considérés comme des sentinelles des changements environnementaux locaux et à grande échelle. On a attribué à bon nombre d'entre eux un statut d'espèce menacée ou en voie de disparition en raison des menaces à leur habitat de nidification et/ou du déclin de leurs populations. Les données sur les oiseaux de mer recueillies dans la réserve de parc ont été réparties dans deux mesures de l'intégrité écologique : la population de Guillemots marbrés et les populations d'oiseaux de mer. Le Guillemot marbré constitue à lui seul une mesure en raison de son écologie unique et de son statut sur le plan de la conservation. Sa population dans les eaux du parc a diminué de 10 % par année, soit de 68 % au total entre le milieu des années 1990 et le milieu des années 2000 (fig. 2.4). Cette diminution est due en grande partie à l'effondrement des stocks de hareng du Pacifique (voir plus haut).

Fig. 2.4. Tendence interannuelle de la densité moyenne des Guillemots marbrés durant la saison de reproduction (de mai à juillet) dans les eaux marines de la réserve de parc national Pacific Rim.

Guillemot marbré adulte.



Dans les eaux du parc, les niveaux de population de cette espèce en péril sont grandement influencés par des facteurs régionaux (abondance des poissons) et globaux (température à la surface de la mer). En outre, il est probable que la présence des Guillemots marbrés dans la région dépend des conditions d'alimentation. Le déclin de la population ne serait pas dû uniquement au taux de mortalité supérieur au taux de recrutement ou à la perte d'habitat. La population est restée stable entre 1999 et 2006, mais les effectifs actuels sont nettement inférieurs à ceux enregistrés au milieu des années 1990. Cette espèce est en déclin dans toute son aire de répartition, de l'Alaska à la Californie. En raison de l'exploitation forestière continue à l'extérieur du parc, du réchauffement graduel des océans et de la tendance à la baisse de la productivité des océans, l'espèce (tout comme de nombreux autres oiseaux de mer) est dans une situation précaire (ROUGE) et la tendance est STABLE.



Mesure de surveillance
POPULATIONS D'OISEAUX
DE MER



Seuil

Vert	Changement de moins de 30 % des populations en 10 ans
Jaune	Déclin \geq 30 % des populations en 10 ans
Rouge	Déclin \geq 50 % des populations en 10 ans

État	JAUNE
Tendance	À LA BAISSSE

Cette mesure englobe cinq espèces communes d'oiseaux de mer, autres que le Guillemot marbré, qui fréquentent les eaux de la RPN Pacific Rim :

- le Guillemot colombin (*Cephus columba*),
- le Cormoran pélagique (*Phalacrocorax pelagicus*),
- le Cormoran de Brandt (*P. penicillatus*),
- le Macareux rhinocéros (*Cerorhinca monocerata*),
- le Guillemot marmette (*Uria aalge inornata*).

Guillemot colombin

La densité de l'espèce en mer n'a affiché aucune tendance significative et s'est située à l'intérieur des valeurs moyennes ou à un écart-type ou plus des valeurs moyennes ($0,80 \pm 0,30$ oiseau/km²) pendant la période considérée.

Guillemot colombin.



Photo : Parcs Canada

Cormorans

Les deux espèces de cormoran ont été combinées aux fins de l'analyse. Lorsqu'on a corrigé les données pour tenir compte des effets de la température à la surface de la mer, il est apparu que les populations de ces espèces avaient décliné de 6 % par année (ou 43 % en dix ans).

Macareux rhinocéros

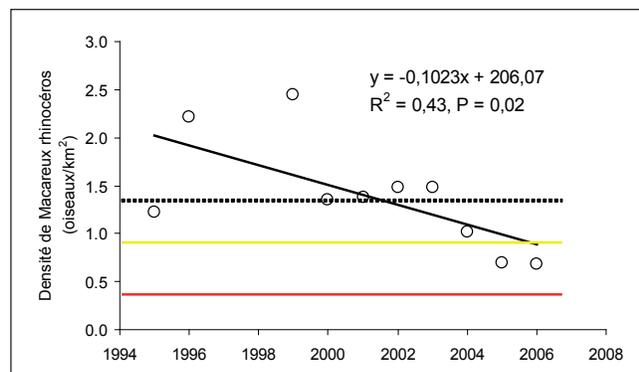
L'espèce a affiché une tendance démographique globale négative, soit un déclin de 4 % par année (31 % en 10 ans) (fig. 2.5).

Guillemot marmette

L'espèce n'a affiché aucune tendance temporelle, mais a beaucoup fluctué de façon positive selon la biomasse du hareng du Pacifique et la température à la surface de la mer. Donc, toute diminution de la population de harengs entraînera une diminution correspondante de la population de Guillemots marmettes

Après combinaison des quatre mesures, l'état des populations d'oiseaux de mer a été jugé PASSABLE (JAUNE) et la tendance est À LA BAISSSE.

Fig.2.5. Densité annuelle moyenne des Macareux rhinocéros dans les eaux marines de la réserve de parc national Pacific Rim. La ligne pointillée représente la moyenne globale, et les lignes jaune et rouge, un et deux écarts-types, respectivement, par rapport à la moyenne.



Mesure de surveillance

POPULATION DE BALEINES GRISES



Seuil

Vert	À une année donnée, l'abondance de la population correspond à 50 % de la moyenne décennale
Jaune	Abondance de la population inférieure de 50 à 75 % à la moyenne décennale
Rouge	Abondance de la population inférieure de plus de 75 % à la moyenne décennale
État	JAUNE
Tendance	STABLE

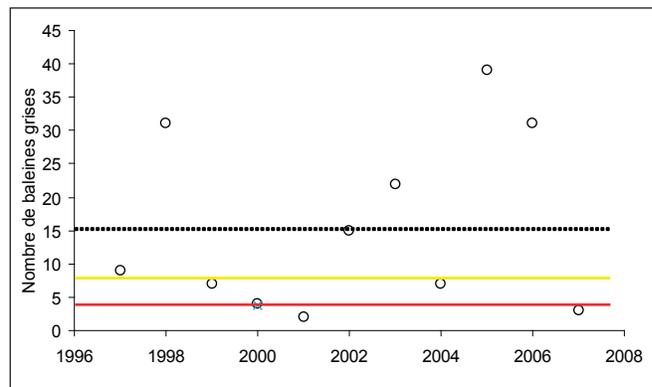
La baleine grise, gros mammifère marin, est un prédateur supérieur qui se nourrit d'organismes benthiques vivant dans les eaux de la RPN.

Tous les ans, elle migre le long de la côte ouest de l'île de Vancouver. Le nombre total d'individus dans les eaux du parc a beaucoup varié ces dix dernières années (fig. 2.6). En 1998, 2005 et 2006, au moins trente baleines grises ont été observées tandis qu'en 2001 et 2007, à peine deux et trois individus respectivement ont été aperçus. Les données ne révèlent aucune tendance annuelle.

D'après les données recueillies sur les effectifs au cours des cinq dernières années, l'état de la population a été jugé **BON (VERT)** à trois reprises, **PASSABLE (JAUNE)** à une reprise et **MAUVAIS (ROUGE)** à une reprise. L'état global

serait donc mauvais (**ROUGE**). Selon les estimations actuelles, les populations seraient à leurs niveaux historiques (22 000 individus dans la région est du Pacifique, de la mer de Béring à la Basse-Californie). En revanche, des rapports récents donnent à penser que les populations qui migrent le long de la côte ouest de l'Amérique du Nord sont sous-alimentées (déficit énergétique). Compte tenu des estimations élevées de la population globale, des conditions d'alimentation apparemment défavorables et du faible effectif dénombré au cours de la dernière année, l'état de cette mesure a été jugé **PASSABLE (JAUNE)**.

Fig. 2.6. Nombre total de baleines grises observées dans les eaux de la réserve de parc national Pacific Rim. La ligne pointillée représente la moyenne globale (15,5 ± 13,2). Les lignes jaune et rouge, respectivement, représentent le 50^e et le 75^e centiles de la moyenne.



Baleine grise.



Photo : Parcs Canada / H. Holmes

Indicateur de l'écosystème intertidal

L'écosystème intertidal chevauche les milieux marin et terrestre. Son intégrité écologique varie; elle est bonne (VERTE) pour certaines mesures (bivalves), passable (JAUNE) pour d'autres (poissons exotiques) et faible (ROUGE) pour une mesure (huître plate du Pacifique). L'établissement et la prolifération d'espèces exotiques pourraient constituer un problème majeur. Jusqu'à maintenant, les espèces exotiques ont eu des effets négligeables ou imperceptibles; toutefois, elles pourraient concurrencer les espèces indigènes dans l'avenir.

Mesure de surveillance

BIVALVES INTERTIDEAUX INDIGÈNES

Seuil

Vert	Densité de bivalves ≤ 1 écart-type par rapport à la valeur de référence établie (moyenne à long terme)
Jaune	Densité de bivalves > 1 mais ≤ 2 écarts-types par rapport à la valeur de référence établie
Rouge	Densité de bivalves > 2 écarts-types par rapport à la valeur de référence établie
État	JAUNE
Tendance	STABLE

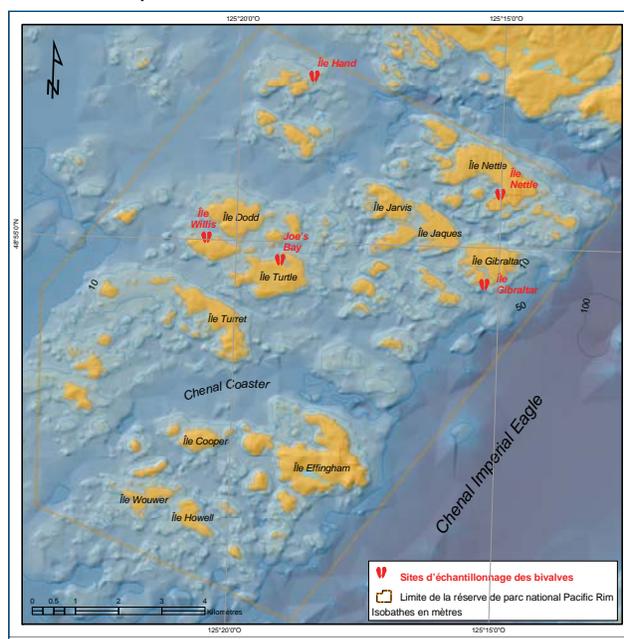
De saines populations de mollusques bivalves indigènes sont une mesure clé de l'intégrité écologique des écosystèmes intertidaux à fond meuble, la taille, la distribution et l'abondance des bivalves étant étroitement reliées aux conditions environnementales locales. Les conditions océanographiques (El Niño), les hivers rigoureux et les variations de la température à la surface de la mer ont des effets observables sur les taux de survie, de recrutement et de croissance de ces espèces. Plusieurs espèces de mollusques bivalves ont été l'objet d'une surveillance à quatre endroits dans la RPN Pacific Rim (fig. 2.7). Des données ont ainsi été recueillies sur deux mesures de l'intégrité écologique : les mollusques bivalves indigènes et les mollusques bivalves envahissants. Les mollusques bivalves indigènes comprennent la palourde jaune (*Saxidomus giganteus*), la palourde du Pacifique (*Protothaca staminea*) et l'huître plate du Pacifique.



Palourde jaune

La population de palourdes jaunes ne présente aucune tendance. L'effectif estimé étant compris en grande partie dans l'intervalle inférieur à la moyenne délimité par un écart-type au cours des cinq dernières années, on a jugé que l'état de cette mesure était bon (VERT) et stable. Une étude menée dans l'ABG en 1976 au moment de l'établissement du parc a révélé une densité moyenne de 10,2/m² (E.T. = $\pm 46,0$). Cette valeur est semblable à celle enregistrée entre 1997 et 2007 (9,2 \pm 11,6 palourdes/m²), ce qui donne à penser que l'abondance a peu changé au cours des 30 dernières années.

Fig. 2.7. Sites de surveillance des bivalves dans l'archipel Broken Group.



Palourde du Pacifique

La population de palourdes du Pacifique à maturité ne présente aucune tendance. Au cours des cinq dernières années, trois points de donnée, dont le plus récent, sont compris dans l'intervalle délimité par un écart-type par rapport à la moyenne de population de 10 ans. La situation de l'espèce est donc bonne (VERT). Encore une fois, les données recueillies en 1976 ($13,7 \pm 45,3$ palourdes matures et non matures par m^2) se situent dans le même intervalle de valeurs qu'aujourd'hui ($39,1 \pm 47,2$ palourdes/ m^2).

Huître plate du Pacifique

La population de cette espèce affiche un fort déclin au principal site d'échantillonnage, Joe's Bay Two (fig. 2.8).

En raison du fort déclin de la population et de la réduction de 60 % de la densité moyenne ces cinq dernières années ($1,7$ huître/ m^2 en 2002 et $0,7$ huître/ m^2 en 2007), on juge que l'état de l'espèce est mauvais (ROUGE). Durant les dernières années, la densité a varié de 0 à 1 individu/ m^2 (aucune tendance dans les données de 2002–2007), ce qui donne à penser que la population se serait

Huître indigène.

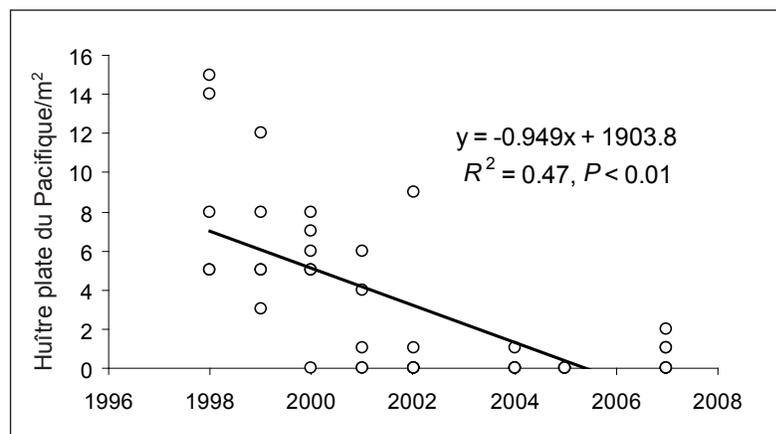


Photo : Parcs Canada

stabilisée à ce bas niveau. La tendance serait donc stable. Toutefois, les densités d'huîtres plates du Pacifique relevées en 1976 étaient également assez faibles ($1,4 \pm 5,2/m^2$); la cote ROUGE a donc été attribuée par mesure de prudence.

Étant donné que l'état de deux des trois bivalves indigènes est bon et que celui du troisième est mauvais, on a jugé que l'état global de la mesure est PASSABLE (JAUNE) et la tendance, STABLE.

Fig. 2.8. Tendance de la population d'huîtres plates du Pacifique à Joe's Bay Two, dans l'archipel Broken Group – seul endroit où la densité a été mesurée.



Mesure de surveillance

BIVALVES INTERTIDALES ENVAHISSANTS



Seuil

Vert	Densité de bivalves ≤ 1 écart-type par rapport à la valeur de référence établie (moyenne à long terme)
Jaune	Densité de bivalves > 1 mais ≤ 2 écarts-types par rapport à la valeur de référence établie
Rouge	Densité de bivalves > 2 écarts-types par rapport à la valeur de référence établie
État	JAUNE
Tendance	À LA HAUSSE

Cette mesure comprend la palourde japonaise (*Venerupis philippinarum*), la palourde *Nuttallia obscurata* et l'huître creuse du Pacifique (*Crassostrea gigas*).

Palourde japonaise

Aucune tendance globale de la population n'a été établie pour la palourde japonaise. Les valeurs les plus récentes (2007) sont inférieures au seuil d'un écart-type; l'état est donc passable (JAUNE) et la tendance stable. Depuis 1976, année au cours de laquelle seulement $2,6 \pm 8,4$ palourdes japonaises/m² ont été observées, il y a eu une augmentation d'un ordre de grandeur de la densité ($44,5 \pm 52,6$ palourdes/m² aujourd'hui). Toutefois, on ne sait pas si cette augmentation a eu des effets négatifs sur l'intégrité écologique. Bien que la palourde japonaise soit une espèce introduite, elle semble avoir des effets négligeables sur l'écosystème. La situation de l'espèce (JAUNE) reflète l'incertitude entourant son rôle futur dans l'écosystème intertidal plutôt qu'une détérioration de l'intégrité écologique.

Nuttallia obscurata

Quelques individus ont été découverts dans l'ABG à la fin des années 1990, mais l'effectif a considérablement augmenté durant la deuxième moitié de la première décennie du 21^e siècle (fig. 2.9). La densité augmente dans l'ABG à raison de 1 à 10 palourdes/m² par année, soit un taux annuel moyen de 15 %.

Nuttallia obscurata est une palourde introduite (après 1976), mais elle ne semble pas menacer l'intégrité

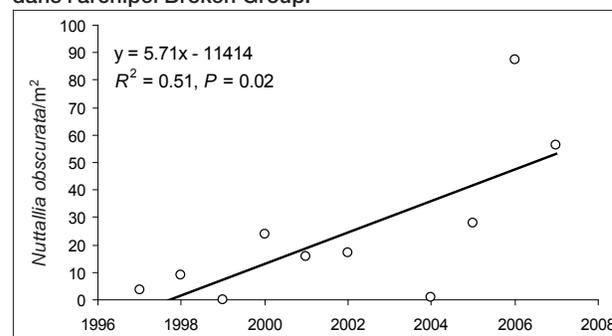
écologique de l'écosystème. Contrairement aux palourdes indigènes, elle se rencontre habituellement dans la partie supérieure de la zone intertidale. Elle constitue donc une proie importante pour les vertébrés comme les canards marins. En raison de l'absence de données sur son importance pour l'intégrité écologique et compte tenu de son abondance dans l'écosystème, la situation de l'espèce est jugée **PASSABLE (JAUNE)**. Toutefois, aucune tendance sur le plan de la population n'a encore été établie.

Huître creuse du Pacifique

Jusqu'au milieu des années 1970, il y avait très peu d'huîtres creuses du Pacifique ($< 1/m^2$) dans le parc. Aujourd'hui, l'espèce est commune (densité moyenne sur 10 ans de $29,9 \pm 24,2$ huîtres/m²), mais son abondance diminue à certains endroits (déclin de 32 à 38 % en cinq ans). L'hypothèse selon laquelle l'huître creuse du Pacifique supprime les huîtres indigènes pourrait ne pas s'appliquer dans tous les cas. Par exemple, dans la RPN Pacific Rim, l'huître plate du Pacifique (espèce indigène) et l'huître creuse du Pacifique (espèce exotique) sont toutes deux en déclin. En outre, elles semblent occuper des niches quelque peu différentes, l'huître creuse du Pacifique se rencontrant plus près du rivage. Étant donné que notre mandat est de préserver la biodiversité de cette écorégion, il convient de surveiller de près les palourdes exotiques. Comme l'huître creuse du Pacifique est encore répandue et abondante dans le parc, on a jugé que l'état de la mesure était **PASSABLE (JAUNE)**, avec tendance à l'amélioration en raison de la diminution des effectifs.

D'après l'évaluation combinée de ces trois mesures, on a jugé que l'état des bivalves envahissants dans la zone intertidale était **PASSABLE (JAUNE)** et que la tendance était **À LA HAUSSE**.

Fig. 2.9. Tendance de la population de *Nuttallia obscurata* dans l'archipel Broken Group.



Mesure de surveillance

SANTÉ DES ZOSTÈRES MARINES ?

Seuil

Vert À une année donnée, la valeur est comprise dans l'intervalle interquartile (centiles 25 à 75)

Jaune < ou > intervalle interquartile (centiles 25 à 75)

Rouge Seuil à déterminer

État VERT

Tendance INDÉTERMINÉE

Des zosteraies chevauchent les zones intertidale et infralittorale jusqu'à une profondeur maximale de 5 à 10 m sous la laisse de basses eaux. Sises dans les eaux littorales, elles sont à l'interface terre-mer, ce qui les rend particulièrement vulnérables aux effets négatifs des activités humaines. La surveillance de l'habitat permet de détecter rapidement toute dégradation des zostères avant qu'elle n'entraîne des pertes irréparables. La santé des zostères marines est une mesure composite qui regroupe deux paramètres : la *biomasse des zostères marines* et la *quantité d'épiphytes*. La première désigne la masse réelle des zostères marines par unité de surface, tandis que la deuxième représente la quantité d'algues sur les feuilles des zostères marines. Dans la baie Grice, la plupart des valeurs obtenues pour ces deux paramètres étaient comprises dans la gamme des valeurs obtenues antérieurement. Dans le chenal Barkley, la biomasse des zostères était faible dans la baie Joe's, tandis que la quantité d'épiphytes était élevée dans le secteur des îles Turret et Pinkerton. Il ressort de l'évaluation globale que l'intégrité écologique des zostères marines est **BONNE (VERT)** et la tendance, **INDÉTERMINÉE**.

Zosteraie dans la baie Grice.



Photo : Parcs Canada / J. Yakimishyn

Mesure de surveillance

COMMUNAUTÉ DE POISSONS DES ZOSTERAIES ?

Seuil

Vert Moins de 1 écart-type par rapport à la valeur de référence établie (moyenne à long terme)

Jaune 1 mais ≤ 2 écarts-types par rapport à la valeur de référence établie

Rouge 2 écarts-types par rapport à la valeur de référence établie

État JAUNE

Tendance INDÉTERMINÉE

Il s'agit d'une mesure composite qui comprend deux paramètres : la persistance des communautés de poissons et la stabilité des communautés de poissons. La persistance se définit comme la constance des espèces de poissons dans l'écosystème au fil des ans. La stabilité est la constance de l'abondance au fil des ans. *Persistance des communautés de poissons* – Les communautés de poissons de deux des trois zosteraies de la baie Grice et de l'une des trois zosteraies du baie Barkley sont persistantes. *Stabilité des communautés de poissons* – Dans deux des trois zosteraies de la baie Grice (Kootowis et Auseth) et dans une zosteraie du chenal Barkley (Turret), la stabilité enregistrée en 2006-2007 était plus faible qu'au cours des années antérieures. Dans la zosteraie d'Auseth (baie Grice), l'abondance de trois des huit espèces les plus communes pêchées dans la baie avait beaucoup diminué au cours de la série chronologique. Aucun syngnathe à lignes grises n'a été capturé en 2006 et 2007 (comparativement à 80 en 2001). L'effectif des épinoches à trois épines est passé de quelques centaines d'individus à moins de dix, et celui des crampons de varech, de 30-80 individus à moins de 20. La réduction de la diversité des espèces (qui sont passées de 18 à 11) à Auseth est due à la capture d'un moins grand nombre d'espèces rares. Dans l'ensemble, l'intégrité écologique de la communauté de poissons des zosteraies est **PASSABLE (JAUNE)** et la tendance, **INDÉTERMINÉE**.

Indicateur de l'écosystème littoral

L'écosystème littoral continue de soutenir des populations en santé d'oiseaux de rivage reproducteurs. Cependant, l'établissement de l'élyme des sables d'Europe, qui prédomine dans maintes zones dunaires du parc, constitue un nouveau sujet d'inquiétude. L'impact de cette plante sur les communautés végétales dunaires indigènes n'a pas encore été évalué, mais il pourrait être considérable.

Mesure de surveillance

POPULATION D'HUÎTRIERS DE BACHMAN



Seuil

Vert	Fluctuation de la population < 30 % en 30 ans (trois générations)
Jaune	Déclin de la population ≥ 30 % en 30 ans
Rouge	Déclin de la population ≥ 50 % en 30 ans
État	VERT
Tendance	STABLE

Huître de Bachman du Pacifique – résident typique du littoral rocheux dans le Pacifique Nord-Ouest.



Photo : Parcs Canada / P. Clarkson

L'Huître de Bachman (*Haematopus bachmani*) constitue généralement une bonne mesure de l'habitat intertidal rocheux de grande qualité dans la région du Pacifique Nord-Ouest de l'Amérique du Nord. Il sert de mesure de l'intégrité écologique dans plusieurs programmes de surveillance côtière. Les données existantes ne nous permettent pas d'évaluer la tendance de la population à l'échelle régionale, mais les données recueillies au début des années 2000 dans deux importantes aires de nidification du parc (haut-fond Seabird et île Florencia) donnent

à penser que la population serait en santé et à la hausse. L'évaluation qualitative de la répartition de l'espèce dans le parc révèle 1) une occupation quasi continue des aires de nidification connues et 2) une expansion graduelle et une occupation de nouvelles aires de nidification. Si la tendance récente observée sur le haut-fond Seabird et dans l'île Florencia est représentative de l'ensemble du parc, l'état de la population d'Huîtres de Bachman dans la RPN Pacific Rim est **BON (VERT)** et la tendance, **STABLE**.

Mesure de surveillance

POPULATION DE GOÉLANDS À AILES GRISSES



Seuil

Vert	Fluctuation de la population nicheuse < 25% en 10 ans par rapport aux 600 couples de référence
Jaune	Fluctuation de la population de 25 à 50 % en 10 ans
Rouge	Fluctuation de la population > 50 % en 10 ans
État	VERT
Tendance	STABLE

Goélands à ailes grises et jeune ayant atteint l'âge de l'envol.

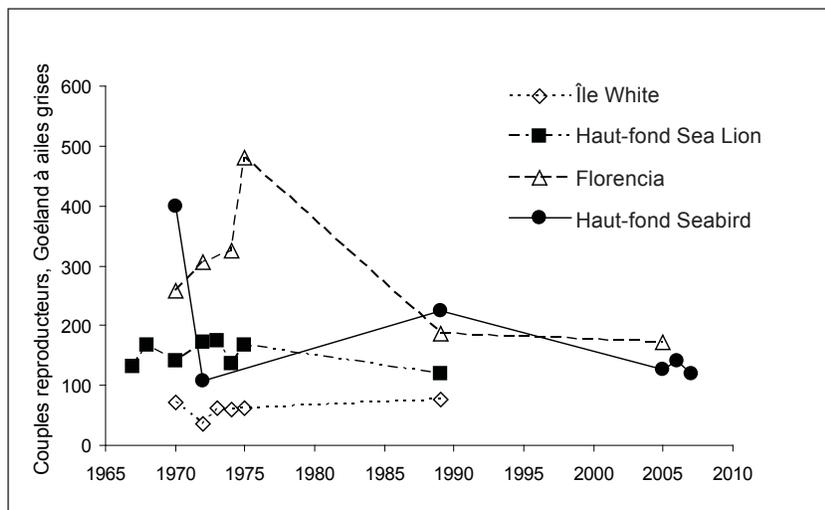


Photo : Parcs Canada / H. Holmes

Fortement tributaire des sources de nourriture dans les milieux littoraux et marins, le Goéland à ailes grises (*Larus glaucescens*) peut servir d'espèce sentinelle pour détecter les changements à grande échelle dans les milieux marins, comme l'effondrement ou le rétablissement de stocks de poissons. Sa très grande abondance peut entraîner le remplacement par compétition d'autres oiseaux nicheurs indigènes comme l'Huîtrier de Bachman. Les données que nous possédons actuellement nous permettent de procéder à une évaluation qualitative des tendances de la population dans quatre grandes colonies situées dans les limites

du parc. À la fin des années 1960, la population a fortement diminué dans deux colonies (île Florencia et haut-fond Seabird), sans doute sous l'effet de l'effondrement des stocks de harengs au large de la côte ouest du Canada (fig. 2.10). D'après les observations courantes, la population se serait stabilisée à 600 couples après le milieu des années 1970 et les aires de nidification connues continuent d'être occupées, de sorte que le Goéland à ailes grises demeure une espèce nicheuse commune dans le parc. L'état de la mesure est donc **BON (VERT)** et la tendance, **STABLE**.

Fig. 2.10. Tendances de la population dans quatre colonies de reproduction du Goéland à ailes grises de la réserve de parc national Pacific Rim.



Mesure de surveillance

AIRE D'EXTENSION DE L'ÉLYME DES SABLES D'EUROPE



Seuil

Vert	Éradication de l'élyme des sables dans plus de 60 % de son aire d'extension connue
Jaune	Éradication de l'élyme des sables dans 20 à 60 % de son aire d'extension connue
Rouge	Éradication de l'élyme des sables dans moins de 60 % de son aire d'extension connue

État ROUGE

Tendance À LA BAISSSE

*La méthode et les seuils de surveillance liés à cette mesure sont en cours de révision et pourraient être modifiés.

Les plantes exotiques envahissantes, comme l'élyme des sables d'Europe (*Ammophila arenaria*), sont l'une des plus grandes menaces auxquelles sont confrontées les communautés végétales naturelles de la planète. Les systèmes dunaires y sont particulièrement vulnérables. Premièrement, ils sont habituellement caractérisés par une végétation naturelle clairsemée, ce qui favorise l'introduction et l'établissement d'espèces envahissantes. Deuxièmement, ils sont souvent perturbés par les tempêtes de vent et les ondes de marée qui introduisent des propagules (graines, fragments de racines, etc.) d'espèces envahissantes provenant d'autres lieux infestés et favorisent leur établissement.

Fig. 2.11. Occupation graduelle de la flèche de la plage Combers par l'élyme des sables d'Europe.



Dans la RPN Pacific Rim, l'élyme des sables d'Europe prolifère le long de la plage Wickaninnish. Les conséquences sont désastreuses : à l'extrême sud de la plage, les plantes dunaires sensibles sont menacées par la perte d'habitat, tandis que dans les secteurs nord (près du sentier de la plage Combers), la stabilisation du sable par l'élyme des sables est peut-être la principale raison pour laquelle le ruisseau Sandhill s'écoule parallèlement à la plage, ce qui érode l'infrastructure du parc (fig. 2.11).

L'aire d'extension de l'élyme des sables d'Europe dans le parc, y compris les parcelles qui n'ont pas été éradiquées, n'a pas été cartographiée. Par conséquent, il n'est pas possible de calculer pour l'instant le ratio superficie éradiquée/superficie cumulée totale. Toutefois, au cours des 35 dernières années, l'élyme des sables a rapidement proliféré (p. ex. de 0,88 ha en 1969 à 5,69 ha en 2005 à la plage Combers) et la majeure partie des parcelles infestées par l'espèce sont intactes. L'état de cette mesure est donc **FAIBLE (ROUGE)** et la tendance, **À LA BAISSSE** car la superficie du parc infestée par l'élyme des sables semble augmenter, ce qui met en péril l'intégrité écologique malgré les mesures d'éradication qui ont été prises.

Indicateur de l'écosystème fluvial

Par le passé, l'exploitation forestière a dégradé les cours d'eau. Certains cours d'eau se sont naturellement rétablis, les zones déboisées au milieu des années 1900 s'étant régénérées. Dans d'autres cas, les projets de réhabilitation mis en œuvre dans le parc et les environs immédiats ont eu des effets positifs sur la connectivité des cours d'eau. Toutefois, l'activité humaine au-delà des limites du parc a entraîné la pollution chimique de plusieurs cours d'eau qui traversent le parc. Bien que des mesures aient été prises pour corriger la situation et que les efforts se poursuivent en coopération avec les gestionnaires des terres locaux, la pollution chimique demeure un problème dans certains cours d'eau. L'intégrité écologique continue d'être menacée par le déclin des stocks de saumons attribuable aux effets négatifs initiaux sur les écosystèmes fluvial et infralittoral.

Mesure de surveillance

QUALITÉ DES EAUX DOUCES



Seuil

Les seuils ont été établis à titre provisoire seulement; dans l'avenir, ils seront alignés sur les indices de qualité de l'eau d'Environnement Canada.

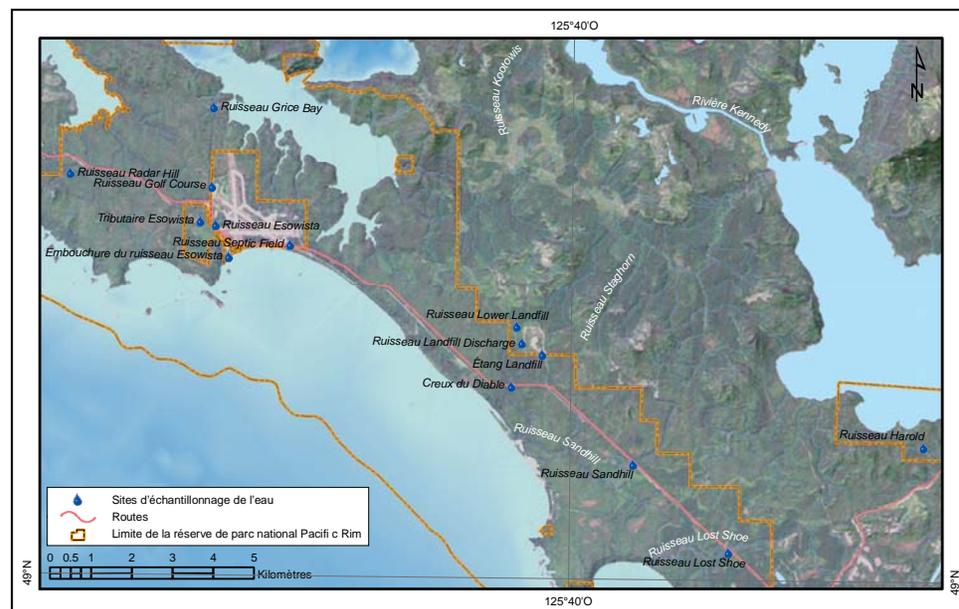
Vert	Dépassements < 1% ¹⁰
Jaune	Dépassements de 1 à 5 %
Rouge	Dépassements > 5 %

État JAUNE

Tendance STABLE

Les eaux douces sont les artères des écosystèmes de la forêt pluviale tempérée et les voies d'échange de nutriments et d'énergie entre l'océan et les milieux terrestres. Elles servent donc de baromètre pour mesurer l'impact des substances chimiques associées aux activités humaines à l'intérieur et à proximité de ces écosystèmes dans lesquels se trouve le SPL. Le présent rapport fournit de l'information sur la qualité de l'eau de seize ruisseaux échantillonnés deux fois par année entre 2002 et 2007 (fig. 2.12).

Fig. 2.12. Répartition des sites d'échantillonnage de la qualité de l'eau dans le secteur de la plage Long, réserve de parc national Pacific Rim.



¹⁰ Il y a dépassement lorsque la valeur d'un paramètre de la qualité de l'eau, comme la concentration des polluants, dépasse le seuil établi. Pour chaque mesure (contaminant) de la qualité des eaux douces, les valeurs de dépassement sont tirées de *A Compendium of Working Water Quality Guidelines for British Columbia* ou des *Recommandations canadiennes pour la qualité de l'environnement*. Pour les seuils exacts, voir <http://www.env.gov.bc.ca/wat/wq/BCguidelines/working.html> ou http://www.cme.ca/publications/cegg_rcqe.fr.html

Nutriments (ammoniacque, nitrate et nitrite)

À trois endroits aux noms éloquentes (Landfill Discharge, ruisseau Septic Field et ruisseau Lower Landfill), les concentrations de nutriments excédaient les seuils sécuritaires dans une forte proportion des échantillons, soit 72 %, 25 % et 14 % respectivement. À l'endroit le plus pollué par la matière organique (Landfill Discharge), les concentrations moyennes d'ammoniacque (6,32 mg/L) et de nitrate (0,99 mg/L) étaient quatre fois et trois fois supérieures aux recommandations canadiennes pour la protection de la vie aquatique en eaux douces. On considère que des concentrations de nitrate supérieures à 0,3 mg/L sont dues aux activités humaines et ont donc des effets nocifs sur les écosystèmes naturels.

Métaux (antimoine, argent, arsenic, baryum, béryllium, cadmium, chrome, cobalt, cuivre, fer, lithium, molybdène, nickel, plomb, sélénium, sodium, thallium, titanium, vanadium, zinc)

Les plus fortes concentrations de métaux ont été mesurées à trois endroits très fréquentés par les humains : Landfill Discharge, Landfill Ponding et Sewage Lagoon, où 17 %, 16 % et 5 % de toutes les lectures dépassaient les seuils respectifs de qualité de l'eau. Tous ces sites étaient contaminés par les métaux. Par exemple, la concentration de cadmium mesurée aux trois sites était 21 fois, 6 fois et 18 fois supérieure, respectivement, à la recommandation canadienne pour la protection de la vie aquatique en eaux douces.

Propriétés physiques (dureté - concentration de CaCO₃, oxygène dissous (ppm), conductivité)

La dureté de l'eau ne dépassait pas les limites sécuritaires dans 10 des 16 cours d'eau; la condition physique de ceux-ci a été jugée bonne. À deux endroits toutefois (Landfill Ponding et Landfill Discharge), elle dépassait la limite sécuritaire dans 12 % et 29 % des échantillons, respectivement.

Dans l'ensemble, la qualité de l'eau (concentration de nutriments, concentration de métaux et

Embouchure du ruisseau Lost Shoe – source d'eau moins polluée dans le secteur de la plage Long.



Photo : Parcs Canada / Y. Zharikov

propriétés physiques) n'est pas sécuritaire dans 5 % des échantillons prélevés; à deux endroits, ces paramètres dépassent nettement la moyenne. À certains endroits, l'eau est de bonne qualité, les concentrations de métaux n'ayant dépassé les limites sécuritaires qu'à une ou deux reprises.

L'état de cette mesure est donc **PASSABLE (JAUNE)** et la tendance **STABLE**. Il convient de préciser que plusieurs sources d'eau situées dans les limites du parc ne satisfont pas aux normes de qualité pour ce qui est de la concentration de nutriments, de la concentration de métaux et des propriétés physiques, et aucun ruisseau ne satisfait aux normes de qualité de l'eau aux fins de la protection de la vie aquatique en eaux douces.

Mesure de surveillance

POPULATIONS DE SALMONIDÉS



Seuil

Un seuil a été établi, mais à titre provisoire seulement.

Vert À une année donnée, population inférieure d'au plus 30 % à la moyenne à long terme

Jaune Population inférieure de plus de 30 % à la moyenne à long terme

Rouge Population inférieure de plus de 50 % à la moyenne à long terme

État ROUGE

Tendance À LA BAISSÉ

Parmi les six espèces de saumons du Pacifique indigènes vivant dans les eaux de la RPN Pacific Rim, le saumon coho (*Oncorhynchus kisutch*) et le saumon rouge (*O. nerka*) sont les plus abondantes. Les saumons jouent un rôle clé à titre de vecteurs de processus écologiques en assurant le transport d'énergie et d'éléments nutritifs entre l'océan, les estuaires et les milieux d'eau douce et en contribuant d'une manière significative à l'apport d'azote aux communautés forestières côtières. La RPN Pacific Rim n'effectue actuellement aucun suivi des populations de saumons, mais elle planifie d'y établir un programme de suivi *in situ*. Selon le Rapport sur l'état de l'océan Pacifique du MPO, la remonte de saumons rouges dans la baie Barkley est demeurée bien en deçà de la moyenne à long terme (depuis 1975) en 2005 et en 2006 en raison des conditions défavorables observées en 2003 et en 2004.

Remonte de saumons dans le Pacifique Nord-Ouest.



Photo : Parcs Canada / Y. Zharikov

Au printemps 2005, la survie des saumons a été compromise par un réchauffement inhabituel des eaux de surface de la mer. En conséquence, on s'attendait en 2007 à ce que les remontes de saumons rouges adultes dans la baie Barkley et d'autres stocks issus de la côte ouest de l'île de Vancouver demeurent inférieures à la moyenne. Sur la base de la description fournie dans le rapport annuel sur l'état de l'océan Pacifique, l'état d'intégrité écologique de la mesure a été jugé **MAUVAIS (ROUGE)**, le stock de saumons dans la baie Barkley en 2005-2006 ayant été estimé à quelque 300 000 individus, valeur inférieure de plus de 50 % à la moyenne à long terme de 800 000 individus. Les données disponibles reflètent donc une **BAISSE** des populations de salmonidés au cours des cinq années qui ont suivi 2001.

Mesure de surveillance

SUPERFICIE DE LA FORÊT ANCIENNE RIVERAINE



Seuil

Un seuil a été établi, mais à titre provisoire seulement.

Vert	Superficie de la forêt ancienne riveraine stable ou en hausse
Jaune	Réduction nette de la superficie de 1 à 5 % sur une période de 5 ans
Rouge	Réduction nette de la superficie supérieure à 5 % sur une période de 5 ans

État	VERT
-------------	-------------

Tendance	STABLE
-----------------	---------------

Les forêts anciennes riveraines procurent aux espèces sauvages des sources de nourriture et d'eau, des refuges, des sites de nidification et des corridors de déplacement. L'importance d'une zone riveraine donnée pour les espèces sauvages qui y vivent dépend de sa taille, de la végétation en place et de diverses autres caractéristiques (p. ex. présence de débris ligneux, milieux humides), ainsi que du mode d'utilisation des terres adjacentes. Les forêts riveraines sont importantes non seulement pour les animaux terrestres, mais aussi pour les organismes aquatiques. À titre de sources de débris ligneux de grande taille dans les cours d'eau, elles jouent un rôle écologique particulièrement important en créant des conditions de fraie favorables pour les saumons. La superficie de la forêt ancienne riveraine dans la RPN Pacific Rim est demeurée pratiquement inchangée au cours des quinze dernières années. Estimée à 5 704 ha en 1990, elle s'établissait à 5 668 ha (réduction de 0,6 %)

Forêt riveraine en bordure du ruisseau Cheewhat, dans le secteur du sentier de la Côte-Ouest de la réserve de parc national Pacific Rim.



Photo : Parcs Canada / Y. Zharikov

en 2000 et à 5 721 ha (hausse de 0,3 %) en 2005. En bref, cette superficie n'a pratiquement pas changé par rapport à la valeur de référence. L'état de la mesure est donc jugé **BON (VERT)**, et la tendance, **STABLE**. Une des limites importantes de cette analyse réside dans le fait que la valeur de référence a été établie il y a relativement peu de temps (1990). Un territoire correspondant à environ 26 % de la superficie actuelle de la RPN a été déboisé avant la création du parc en 1970. Une bonne partie de ce territoire se trouvait dans la zone riveraine, là où la présence d'arbres de plus grande taille et un meilleur accès offraient les meilleurs retours d'investissement. En l'absence de données précises sur la superficie occupée par la forêt ancienne avant la création du parc, il est difficile d'établir pour cette mesure une valeur de référence antérieure aux coupes à blanc. L'analyse démontre toutefois que la superficie de la forêt riveraine est demeurée stable durant la très courte histoire de la RPN Pacific Rim.

Mesure de surveillance

DIVERSITÉ DU PAYSAGE RIVERAIN



Seuil

Vert	Niveau de diversité du paysage stable
Jaune	Changement net de 1 à 5 % sur une période de 5 ans
Rouge	Changement net supérieur à 5 % sur une période de 5 ans
État	JAUNE
Tendance	STABLE

La diversité d'habitats dans la zone riveraine est une mesure complémentaire de la superficie de la forêt ancienne riveraine. De façon typique, dans la région du Pacifique Nord-Ouest, la diversité d'habitats à l'échelle d'un paysage de forêt ancienne côtière est faible, la forêt ancienne y formant la classe dominante. Tout changement touchant la diversité des classes de couverture terrestre, qu'il soit négatif ou positif, peut être considéré comme un signe de dégradation (p. ex. résultant d'un changement de végétation induit par le climat). La mesure de la diversité du paysage riverain est utilisée comme sentinelle des changements touchant la végétation et la couverture terrestre dans les zones riveraines

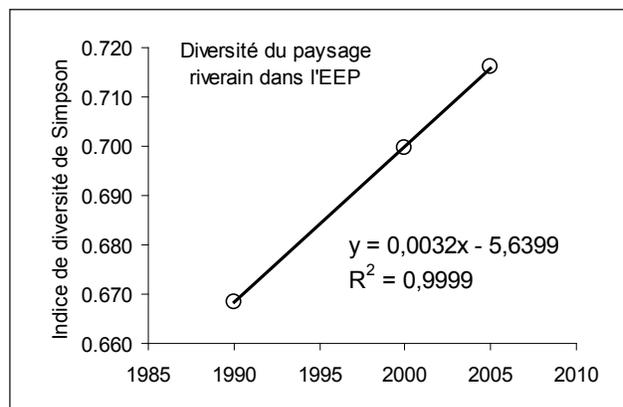
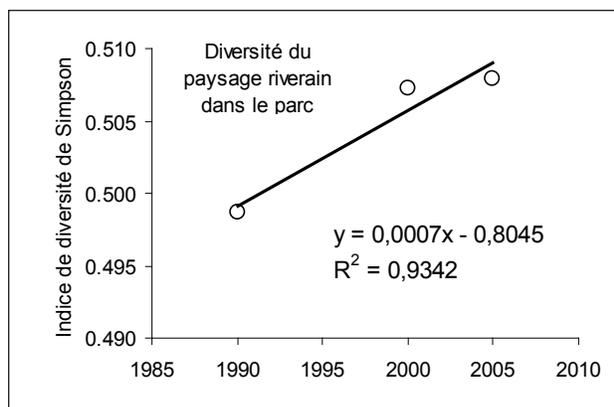
Restauration de la forêt riveraine en bordure du ruisseau Lost Shoe, dans le secteur de la plage Long.



Photo : Parcs Canada / B. Redhead

de la RPN. À l'échelle de la réserve, la valeur de diversité du paysage (exprimée par l'indice de diversité de Simpson) s'est accrue de 1,7 % en 2000 et de 1,9 % en 2005 par rapport à la valeur de référence de 0,499 enregistrée en 1990 (fig. 2.13). Ce changement est principalement dû à une réduction de la superficie de la forêt coniférienne ancienne (couverture > 75 %) à l'échelle de la zone riveraine au profit de la forêt décidue (couverture de 25 à 60 %) et des jeunes forêts décidues en régénération. Comme l'indice de diversité a augmenté d'environ 2 % entre 1990 et 2000 pour ensuite se stabiliser, l'état de cette mesure a été jugé **PASSABLE (JAUNE)**, et la tendance, **STABLE**.

Fig. 2.13. Fluctuations dans le temps de la valeur de l'indice diversité de Simpson dans les zones riveraines de la réserve de parc national Pacific Rim et de son écosystème élargi (EEP).



Indicateur de l'écosystème forestier

D'après les données de télédétection disponibles, les forêts de la RPN demeurent en bon état, et leur superficie n'a pas diminué. De façon générale, la superficie des habitats de qualité de plusieurs espèces sauvages (Guillemot marbré, ours noir, loup gris, cougar, loutre de rivière) n'a pas changé ou a même augmenté. Les plantes envahissantes représentent une nouvelle menace pour l'écosystème, mais elles semblent pour l'instant généralement confinées aux anciens lots de colonisation (datant d'avant la création du parc) et aux bordures de route. Des programmes d'éradication ont été entrepris pour remédier au problème. Un autre problème important dont il n'est pas fait mention dans le présent rapport à cause du manque de données de référence est la superficie des plantations de douglas hors site, qui menacent l'intégrité écologique de la forêt à l'échelle des peuplements dans les sections historiquement exploitées du SPL.

Mesure de surveillance

SUPERFICIE DE LA FORÊT ANCIENNE



Seuil

Vert	Superficie de la forêt ancienne stable ou en hausse
Jaune	Réduction nette de la superficie de 1 à 5 % sur une période de 5 ans
Rouge	Réduction nette de la superficie supérieure à 5 % sur une période de 5 ans
État	VERT
Tendance	STABLE

Anciennement, le paysage de la RPN Pacific Rim et de son écosystème élargi était dominé par la forêt pluviale tempérée ancienne, avec ici et là quelques petits îlots perturbés. La superficie de la forêt ancienne s'est considérablement amenuisée sous l'effet des coupes commerciales pratiquées au cours des années 1950. Dans les paysages forestiers du Pacifique Nord-Ouest, la plupart des espèces d'animaux sauvages forestiers

Forêt ancienne dans le secteur de la plage Long de la Réserve de parc national Pacific Rim.



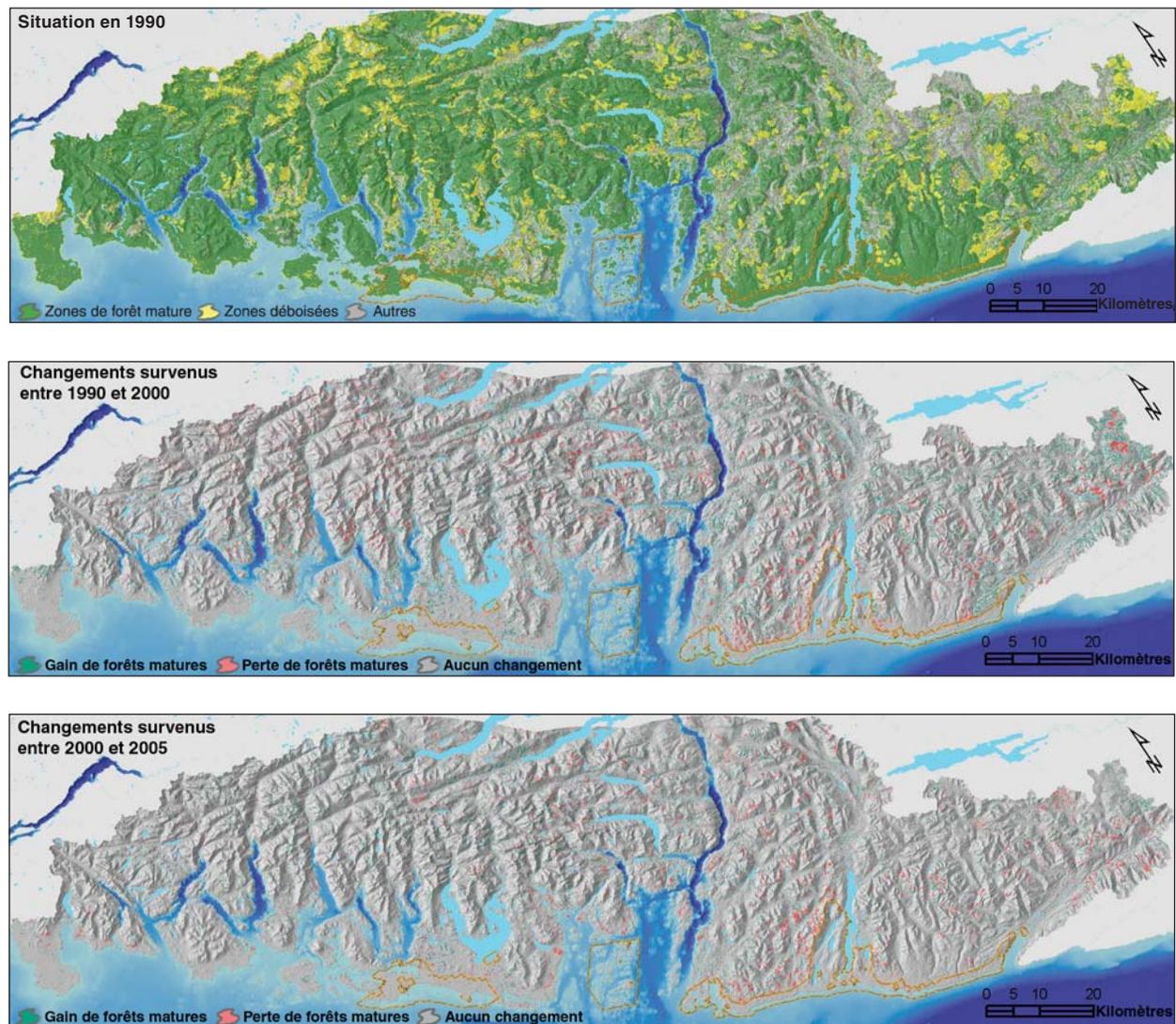
Photo : Parcs Canada / Y. Zharikov

vivent dans les forêts anciennes (> 250 ans). En conséquence, toute réduction de la superficie de la forêt ancienne entraîne une perte équivalente de la biodiversité propre à la biorégion et endémique. La superficie de deux classes de couverture terrestre soulève un intérêt tout particulier : la forêt ancienne, dont la superficie ne devrait pas diminuer dans la réserve, et l'empreinte humaine, dont la superficie, au contraire, ne devrait pas augmenter. La forêt ancienne occupait 86,6 %, 86,4 % et 87,1 % du paysage terrestre de la RPN en 1990, 2000 et 2005, respectivement. Sa superficie est donc demeurée stable au cours des quinze dernières années et n'a pas changé par rapport à l'année de référence 1990. En conséquence, l'état de cette mesure est jugé **BON (VERT)**, et sa tendance, **STABLE**. Toutefois, la présente analyse comporte les mêmes limites

que celle visant la superficie de la forêt ancienne riveraine, car la valeur de référence ne tient pas compte des coupes qui ont été pratiquées dans la région avant la création du parc et reflète uniquement la situation observée depuis la création du parc. Il convient toutefois de noter qu'à l'échelle de l'écosystème élargi de la RPN Pacific

Rim, la forêt ancienne occupait 64,5 %, 62,8 % et 60,2 % du paysage terrestre en 1990, 2000 et 2005, respectivement. Il s'agit donc de réductions de 2,7 % (2000) et de 6,7% (2005) par rapport à 1990. La superficie de la forêt ancienne a diminué de façon régulière à l'extérieur de la réserve (fig. 2.14).

Fig. 2.14. Changements de la superficie de la forêt ancienne dans la Réserve de parc national Pacific Rim et son écosystème élargi.



Mesure de surveillance

SUPERFICIE DE L'EMPREINTE HUMAINE



Seuil

Vert	Superficie de l'empreinte humaine stable ou en baisse
Jaune	Augmentation de la superficie de 1 à 5 % sur une période de 5 ans
Rouge	Augmentation de la superficie supérieure à 5 % sur une période de 5 ans
État	VERT
Tendance	STABLE

Selon les données satellitaires disponibles, l'empreinte humaine n'occupait que 1,2 %, 1,2 % et 0,5 % du paysage terrestre de la RPN Pacific Rim en 1990, 2000 et 2005, respectivement. Compte tenu de la méthodologie utilisée, des écarts inférieurs à 1 % ne sont pas détectables, et l'on peut considérer que la valeur est probablement demeurée inchangée durant la période d'observation. Comme la superficie de l'empreinte humaine est demeurée stable par rapport à la superficie totale de la RPN Pacific Rim entre 1990 et 2000, l'état de la mesure est jugé **BON (VERT)** et la tendance, **STABLE**.

Secteur bordant la limite actuelle de la réserve de parc national Pacific Rim touché par les pratiques d'exploitation forestière passées.



Photo : SCFF / W. Warttig

Cette mesure devrait être plus efficace pour l'écosystème élargi de la RPN, dont de vastes portions ont été déboisées ou ont fait place à des complexes domiciliaires (bien visibles sur les images satellitaires). Contre toute attente, la superficie de l'empreinte à l'échelle de cet écosystème est demeurée stable entre 1990 (13 %) et 2000 (12,7 %) et a même légèrement diminué en 2005 (9,4 %). En valeur absolue, la superficie de l'empreinte a diminué de 27,8% entre 1990 et 2005, passant de 95 994 ha à 69 325 ha. Cette baisse est presque entièrement imputable au remplacement des zones de coupes à blanc par des forêts décidues.

Mesure de surveillance

FRAGMENTATION DE L'HABITAT

Seuil

Vert	Valeur de l'indice de fragmentation de la RPN Pacific Rim comprise dans l'intervalle inférieur à la moyenne délimité par 1 écart-type (c. à d. valeur minimale + 1 É.-T.) pour l'écosystème élargi de la réserve au cours de l'année de référence
Jaune	Valeur de l'indice de fragmentation comprise dans l'intervalle inférieur à la moyenne délimité par 1 à 2 écarts-types
Rouge	Valeur de l'indice de fragmentation comprise dans l'intervalle inférieur à la moyenne délimité par plus de 2 écarts-types

État VERT

Tendance STABLE

Dans la région du Pacifique Nord-Ouest, l'exploitation forestière et la construction de routes et d'autres éléments d'infrastructure qui s'en est ensuivie ont considérablement réduit et fragmenté la superficie totale de la forêt ancienne, notamment sur la côte ouest de l'île de Vancouver. Pour apprécier l'ampleur de la fragmentation de la forêt ancienne dans la RPN Pacific Rim, l'analyse a accordé une attention particulière aux groupes écologiques les plus susceptibles d'être touchés par le phénomène, soit les lichens, les mousses, les invertébrés et les amphibiens associés à cet écosystème. Toutes ces espèces ont une très faible capacité de dispersion et occupent des parcelles d'habitat de taille faible à moyenne.

Tableau 2.3. Valeurs des indices de fragmentation combinés pour deux groupes écologiques d'organismes. Des valeurs de 0 à 33 attestent d'un degré de fragmentation élevé (rouge), tandis que des valeurs de 34 à 66 reflètent un degré de fragmentation modéré (jaune) et des valeurs supérieures à 66, un faible degré de fragmentation (vert).

Profil	1990	2000	2001
A. Invertébrés, amphibiens	99,0	99,0 (0%)	99,0 (0%) ↔
B. Lichens, mousses	99,0	99,0 (0%)	99,0 (0%) ↔

Salamandre foncée.



Photo : Parcs Canada

En considération des exigences et de la capacité de survie de ces espèces, certains secteurs semblent avoir subi une fragmentation importante. Un tel degré de fragmentation, toutefois, a été observé presque exclusivement dans les secteurs exploités récemment et autour des villes et des secteurs habités à l'extérieur de la RPN, et très peu dans la réserve elle-même. À l'échelle de la réserve, les indices de fragmentation combinés correspondant aux trois années d'observation ne laissent entrevoir aucune tendance appréciable en ce qui a trait à la fragmentation de l'habitat (tableau 2.3). L'état de cette mesure est donc jugé **BON (VERT)**, et sa tendance, **STABLE**.

Mesure de surveillance

SUPERFICIE DE L'HABITAT DE NIDIFICATION DU GUILLEMOT MARBRÉ



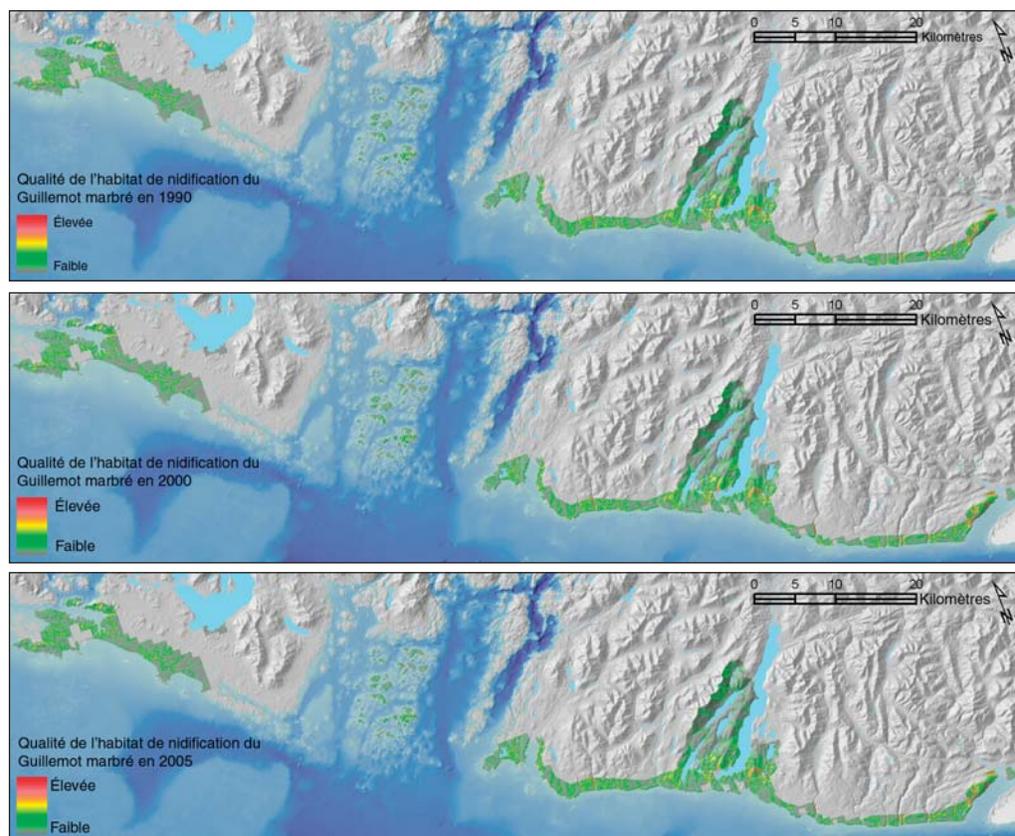
Seuil

Vert	Superficie de l'habitat de nidification du Guillemot marbré stable ou en hausse
Jaune	Réduction nette de la superficie de l'habitat de nidification du Guillemot marbré de 1 à 5 % sur une période de 5 ans
Rouge	Réduction nette de la superficie de l'habitat de nidification du Guillemot marbré supérieure à 5 % sur une période de 5 ans
État	VERT
Tendance	STABLE

Le Guillemot marbré est un oiseau de mer très particulier, car contrairement à la plupart des autres oiseaux de mer qui nidifient sur des falaises ou dans des terriers, il construit généralement son nid sur les grosses branches couvertes de mousses des vieux arbres, dans les forêts conifériennes côtières de la région du Pacifique Nord-Ouest. Des recherches ont montré que le Guillemot marbré est associé exclusivement à la forêt ancienne, un écosystème structuralement complexe. Dans la RPN Pacific Rim, les parcelles d'habitat propices à la nidification du Guillemot marbré se trouvent principalement dans le SCO (fig. 2.15).

La superficie totale de l'habitat de nidification du Guillemot marbré dans la RPN a été estimée à 4 290 ha en 1990, à 4 270 ha en 2000 et à 4 260 ha en 2005. Comme l'écart entre 1990 et 2005 est inférieur à 1 %, il n'est vraisemblablement pas significatif. De la même façon, la superficie de l'habitat favorable n'a pas changé de façon perceptible au cours des cinq dernières années (2000 – 2005). L'état de la mesure est donc jugé **BON (VERT)**, et sa tendance, **STABLE**.

Fig. 2.15. Répartition des habitats propices à la nidification du Guillemot marbré dans la Réserve de parc national Pacific Rim.



Mesure de surveillance
SUPERFICIE DE L'HABITAT
FAVORABLE AUX CARNIVORES



Seuil

Vert	Superficie de l'habitat favorable aux carnivores stable ou en hausse
Jaune	Réduction nette de la superficie de l'habitat favorable aux carnivores de 1 à 5 % sur une période de 5 ans
Rouge	Réduction nette de la superficie de l'habitat favorable aux carnivores supérieure à 5 % sur une période de 5 ans
État	VERT
Tendance	STABLE

Les espèces carnivores se rencontrent dans de nombreux types d'habitats et explorent de façon opportuniste la plupart des types de couverture terrestre compris à l'intérieur de leur aire d'alimentation. La présente mesure inclut des estimations de la qualité de l'habitat (obtenues par modélisation de l'habitat) de quatre espèces de mammifères de taille moyenne à grande présentes dans la RPN Pacific Rim : la loutre de rivière (*Loutre canadensis pacifica*), le loup gris (*Canis lupis crassodon*), le cougar (*Felis concolor vancouverensis*) et l'ours noir (*Ursus americanus vancouveri*). La superficie totale estimée de l'habitat de la loutre de rivière a augmenté depuis 1990, mais elle est demeurée stable au cours des cinq dernières années. Dans le cas du loup gris, une légère diminution de la superficie de l'habitat a été enregistrée. La superficie de l'habitat du cougar a augmenté de façon négligeable au cours des cinq dernières années, mais elle est essentiellement demeurée stable depuis 1990. Enfin, la superficie de l'habitat de l'ours noir (tableau 2.4) a considérablement augmenté au cours des quinze dernières années.

Tableau 2.4. Estimations de la superficie (en hectares) de l'habitat de qualité de quatre espèces de mammifères carnivores dans la Réserve de parc national Pacific Rim. Les valeurs en pourcentage reflètent les changements survenus depuis l'année de référence (1990). Les chiffres indiqués entre parenthèses réfèrent à la taille des échantillons et à l'année de classification des types de couverture terrestre utilisés aux fins de l'élaboration du modèle.

Espèce	1990	2000	2005
Loutre de rivière (n = 106, 2005) ¹¹	5 920	6 390 (+8 %)	6 390 (+8 %) ↔
Loup gris (n = 81, 2005)	4 370	4 370 (0 %)	4 280 (-2 %) ↓
Cougar (n = 112, 2005)	3 680	3 760 (+2 %)	3 800 (+3 %) ↔
Ours noir (n = 117, 2005)	5 780	6 370 (+10 %)	6 450 (+12 %) ↑

¹¹ Les chiffres indiqués entre parenthèses réfèrent à la taille des échantillons et à l'année de classification des types de couverture terrestre utilisés aux fins de l'élaboration du modèle.

Mesure de surveillance

SUPERFICIE INFESTÉE PAR LES PLANTES FORESTIÈRES ENVAHISSANTES



Seuil

Vert

Plantes envahissantes éradiquées sur > 60 % de leur aire de répartition connue (nombre de stations) ou de la superficie reconnue comme infestée.

Jaune

Plantes envahissantes éradiquées sur 20 à 60 % de leur aire de répartition connue (nombre de stations) ou de la superficie reconnue comme infestée.

Rouge

Plantes envahissantes éradiquées sur < 20 % de leur aire de répartition connue (nombre de stations) ou de la superficie reconnue comme infestée.

État

INDÉTERMINÉ

Tendance

INDÉTERMINÉE

*La méthode et les seuils de surveillance liés à cette mesure sont en cours de révision et pourraient être modifiés

Le lierre commun (*Hedera helix*) et le genêt à balais (*Cytisus scoparius*) sont les deux espèces considérées dans la présente évaluation.

Lierre commun

La plantation délibérée du lierre commun comme plante d'ornement dans les jardins par les colons ou les résidents de la région avant la création du parc en 1970 a entraîné l'établissement de cette plante envahissante dans de nombreux secteurs de la RPN Pacific Rim. Même si les secteurs infestés dans la réserve et les stations où la plante a été éradiquée demeurent à cartographier, deux constats s'imposent : 1) la plante est présente dans la région depuis des décennies; 2) la plante a de fortes chances d'étendre son aire même si elle a été éradiquée dans près de 50 % des stations reconnues comme infestées. D'autres stations infestées seront vraisemblablement découvertes au cours des années à venir, ce qui fera augmenter la superficie cumulée totale infestée. L'état et la tendance liés à cette mesure demeurent **INDÉTERMINÉS** pour l'instant.

Genêt à balais

À l'intérieur de la RPN Pacific Rim, cet arbuste de grande taille se rencontre le long du littoral, en bordure des routes et des sentiers, dans les

anciennes parcelles de coupe ou dans les secteurs habités. Une campagne d'éradication a été entreprise dans la réserve contre cette espèce et deux autres plantes envahissantes, l'élyme des sables d'Europe et le lierre commun, mais une évaluation définitive de l'état d'intégrité écologique et de la tendance de la mesure pourra être réalisée seulement une fois que les secteurs infestés et les secteurs où la plante aura été éradiquée auront été cartographiés. L'état et la tendance liés à cette mesure demeurent **INDÉTERMINÉS** pour l'instant.

iii. Principaux enjeux et considérations liées à la planification

En ce qui a trait à son état d'intégrité écologique global et aux enjeux qui s'y profilent, la RPN Pacific Rim ne se distingue pas véritablement des autres réserves de parcs nationaux côtiers de la Colombie-Britannique (Gwaii Haanas, Îles-Gulf). Sur le plan de l'intégrité écologique, la RPN Pacific Rim est caractérisée par un écosystème forestier relativement robuste et stable, un écosystème littoral en bon état mais moins robuste que par le passé, des écosystèmes intertidal et riverain d'un état passable et un écosystème infralittoral en mauvais état. La gestion de l'intégrité écologique comme unité autonome est compliquée par la configuration particulière de la réserve, qui est étroite et allongée. De nombreuses activités qui ont cours à l'extérieur des limites marines et terrestres de la RPN ont un impact important sur les écosystèmes de la réserve et sur les organismes qui y vivent. Par exemple, la plupart des cours d'eau pollués qui traversent la réserve subissent les effets de diverses installations (site d'enfouissement et champ d'épuration) situées immédiatement à l'extérieur de la réserve. D'autres facteurs qui menacent l'intégrité écologique de la RPN Pacific Rim étaient déjà présents lors de la création du parc. C'est le cas, notamment, des plantes envahissantes, qui forment aujourd'hui des colonies florissantes parmi les dunes et autour des anciennes propriétés. L'exploitation forestière dans la RPN a entraîné la dégradation de certains cours d'eau au milieu des années 1900, compromettant leur connectivité et détruisant un certain nombre de frayères à saumon. Comme ces problèmes sont relativement circonscrits et localisés, la mise

en place de mesures de restauration adéquates pourrait permettre de remédier à la situation.

L'état de l'écosystème intertidal, déjà mauvais et allant en se détériorant, est cependant beaucoup plus préoccupant. Cet écosystème est gravement perturbé par divers facteurs qui agissent aux échelles locale (pêche sportive), régionale (pêche commerciale du saumon, remontée des eaux) et mondiale (El Niño, changements climatiques). Si les répercussions de certains facteurs de portée plus locale (p. ex. pêches) peuvent être maîtrisées, de nombreux changements engendrés par des phénomènes de portée planétaire (p. ex. changements climatiques) constituent des obstacles majeurs à la restauration de l'écosystème intertidal de la réserve. En nous aidant à mieux comprendre et apprécier l'ampleur des impacts, les activités de surveillance continue pourraient nous aider à initier des changements sociaux bénéfiques et à orienter les décisions liées à la gestion de la portion marine de la réserve.

Les changements climatiques constituent un problème émergent qui pourrait avoir un impact sur les six principaux écosystèmes de la RPN, bien qu'à des degrés divers. Le milieu marin est le plus durement touché. Les tendances néfastes observées (p. ex. déclin des stocks de poissons, prolifération d'espèces de bivalves envahissantes) sont directement attribuables au réchauffement des eaux océaniques.

Un problème distinct — qui ne concerne pas l'intégrité écologique mais plutôt notre capacité d'évaluer l'état de la RPN Pacific Rim et d'en rendre compte — est le manque de données pertinentes dans certains cas. Par exemple, l'évaluation de l'état des écosystèmes forestier et riverain est

principalement fondée sur des mesures appréciables à l'échelle du paysage. Ces mesures couvrent une période de temps limitée (l'année de référence étant 1990) et ne reflètent pas nécessairement la totalité des processus biologiques clés qui se déroulent dans ces écosystèmes. La mise en place d'un programme global de surveillance de l'intégrité écologique et de rapports sur la situation vise à combler cette lacune. Ce programme permettra de surveiller l'état et les tendances relatives à l'intégrité écologique de nos écosystèmes à plusieurs niveaux d'organisation biologique (p. ex. population – communauté – paysage). Cet exercice pourrait donner lieu à des réévaluations de l'intégrité écologique pour ces indicateurs.

2.3 Ressources culturelles

i. Aperçu

Le programme de gestion des ressources culturelles et patrimoniales a pour principal objectif la protection et l'intendance à long terme des sites culturels, des objets et des ressources archéologiques. Pour atteindre cet objectif, il faut surveiller (tableau 2.5) et protéger les ressources dans leur contexte d'origine, lorsque la chose est possible, et documenter le savoir traditionnel Nuu-chah-nulth de manière à pouvoir l'appliquer à la gestion de la RPN Pacific Rim.

Les sites culturels répertoriés dans la RPN Pacific Rim incluent des lieux habités ou utilisés par les Nuu-chah-nulth à des fins spirituelles avant l'arrivée des premiers colons européens et divers types de lieux non autochtones plus récents.

Les inventaires exhaustifs des sites archéologiques (Haggerty et Inglis, 1985; Fedje et al., 2001) et le rapport d'Environnement Canada

Tableau 2.5. État des ressources culturelles dans la Réserve de parc national Pacific Rim.

INDICATEUR	MESURE	ÉTAT	MESURES PRÉVUES
État des ressources	PAYSAGES ET CARACTÉRISTIQUES DES PAYSAGES	Non évalué 	À déterminer
	BÂTIMENTS ET STRUCTURES	Non évalué 	
	SITES ARCHÉOLOGIQUES	Passable 	
	OBJETS (PROPRIÉTÉ DE PARCS CANADA)	Passable 	

(1993) intitulé *Description et analyse des ressources archéologiques* orientent les activités de gestion de la réserve. En outre, toutes les nouvelles données sur l'état de chaque site sont gardées précieusement à la RPN Pacific Rim et au Centre de services de l'Ouest du Canada (Victoria). Ces données incluent des données sur la gestion des sites, des plans, des photographies et des données ethnographiques et historiques et sont mises à jour à la lumière des plus récentes évaluations de l'état des ressources.

ii. État des ressources

PAYSAGES ET CARACTÉRISTIQUES DU PAYSAGE

État : INDÉTERMINÉ

L'expression « à l'échelle du paysage » fait référence à des tendances ou à des unités culturelles, géographiques ou écologiques clairement définies ou récurrentes qui représentent des utilisations culturelles ou traditionnelles dans des bassins hydrographiques, des bassins, des baies ou les domaines vitaux d'animaux.

Amas de coquillages dans la Réserve de parc national Pacific Rim. Une côte de baleine (au centre) est extraite avec précaution des strates de l'amas de coquillages.



Photo : Parcs Canada / I. Sumpter

En l'absence d'un énoncé des valeurs liées aux ressources culturelles, aucune évaluation des paysages et de leurs caractéristiques n'a été réalisée. Toutefois, un certain nombre de sites présentant un fort potentiel culturel et patrimonial, dont le SCO, et divers paysages liés à plusieurs territoires traditionnels des Premières nations ont été identifiés.

BÂTIMENTS ET STRUCTURES

État : INDÉTERMINÉ

Un inventaire des bâtiments et des structures historiques érigés dans la RPN a été réalisé, et les

Tableau 2.6. Sommaire des sites culturels (et types de sites/vestiges d'utilisation traditionnelle) dans la Réserve de parc national Pacific Rim.

(Note* un site peut comporter plusieurs vestiges)

INVENTAIRE DES SITES CULTURELS DE LA RÉSERVE DE PARC NATIONAL PACIFIC RIM		ABG	SPL	SCO	TOTAL
Sites des Premières nations (*20 emplacements contiennent des vestiges autochtones et eurocanadiens)		136	56	78	270
Sites eurocanadiens seulement		14	101	32	147
TOTAL		165	157	113	435
Types de sites des Premières nations	Sépulture	25	3	4	32
	Armatures de canot	25	4	2	31
	Arbres modifiés	24	16	33	73
	Pièges à poissons	43	2	8	53
	Amas de coquillages	58	30	25	113
	Dépotoirs de village	19	6	10	35
	Art rupestre (pictogrammes, pétroglyphes)	0	1	6	7
Types de sites eurocanadiens	Lots de colonisation	8	43	4	55
	Abris répartis le long de la ligne télégraphique (sentier des rescapés)	0	0	8	8
	Militaires (anciennes installations du MDN)	0	13	0	13
	Épaves	0	13	18	31

données recueillies ont été versées dans la base de données sur les sites culturels de la réserve. Plusieurs bâtiments et structures ont été évalués selon les critères du Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine (BEEFP), mais ils ont été jugés sans valeur patrimoniale. À l'heure actuelle, la RPN Pacific Rim n'est directement responsable d'aucun bâtiment patrimonial. La responsabilité de deux structures désignées par le BEEFP à l'emplacement de deux phares de la Garde côtière canadienne (GCC) (phares Pachena et Carmanah) se trouvant sur des terres cédées à bail par Parcs Canada au ministère des Pêches et Océans Canada pourrait éventuellement être transférée à Parcs Canada.

SITES ARCHÉOLOGIQUES ▼

État : JAUNE

Les quelque 380 sites archéologiques répertoriés dans la RPN Pacific Rim peuvent être classés dans deux catégories, selon qu'ils présentent ou non un lien avec les Premières nations. Différents types de sites ont été identifiés dans chacune des catégories (tableau 2.6). Les sites associés aux Premières nations incluent d'anciens lieux habités (villages), des lieux de récolte de nourriture (amas de coquillages, pièges à poissons) et des lieux spirituels (lieux de sépulture, art rupestre). Les sites non associés aux Premières nations incluent des lots de colonisation eurocanadiens, diverses installations militaires du ministère de la Défense nationale (MDN) datant de la période de la Guerre froide, des épaves datant de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e siècle et diverses structures associées à l'ancien sentier des rescapés (aujourd'hui connu sous le nom de SCO). Au total, 74 % de ces sites sont considérés comme en bon état. Toutefois, environ 75 % de tous les sites culturels répertoriés dans la RPN Pacific Rim n'ont pas été réévalués depuis dix ans, et 35 %, depuis plus de 20 ans.

Des évaluations complètes de la valeur patrimoniale de chaque site cartographié sont incluses dans leur dossier respectif. Chaque

année, un programme de surveillance et d'évaluation de l'état de sites ciblés est mis en place selon les ressources disponibles. La priorité est accordée aux sites qui semblent les plus menacés par des perturbations naturelles ou anthropiques. Pendant ce temps, la surveillance des autres sites accuse un retard.

Un inventaire archéologique ciblant le littoral de la RPN Pacific Rim a été effectué, et les dossiers sont mis à jour à mesure que de nouvelles informations deviennent disponibles. Les sites culturels des Premières nations ont été inventoriés au début des années 1980. La priorité a alors été accordée aux sites présentant des signes d'habitation ou d'activité (p. ex. amas de coquillages, pièges à poissons, parcours de portage). Ces inventaires comportent cependant des lacunes, car à l'époque, nous accordions moins d'attention à la reconnaissance et à la documentation des utilisations traditionnelles du paysage par les Nuuchah-nulth (p. ex. lieux spirituels à l'intérieur des terres, exploitation des ressources forestières, arbres modifiés par suite de leur utilisation à des fins culturelles). De la même façon, nous avons accordé moins d'attention à l'inventaire et à l'examen des paysages (incluant les élévations du relief et les zones intertidales) datant du début de l'Holocène. Les sites eurocanadiens ont été inventoriés en 1989. D'autres travaux de cartographie et des études évaluatives doivent être effectués à une vingtaine de sites eurocanadiens répartis dans le SPL qui demeurent à authentifier. Enfin, les épaves répertoriées en bordure du SCO par l'unité d'archéologie marine (Ottawa) de Parcs Canada en 1988 n'ont jamais été réévaluées depuis, et l'on ignore par conséquent leur état actuel.

Un projet de surveillance de l'érosion du littoral sera entrepris en 2008 à divers sites culturels menacés. Dans le cadre de ce projet, on évaluera en détail l'ampleur de l'érosion des parois des amas de coquillages et l'on aménagera des stations de surveillance de l'érosion du littoral. Ces travaux nous renseigneront sur le taux

d'érosion annuel du littoral et des sites culturels côtiers. Les résultats du projet seront présentés dans le prochain REP.

OBJETS ▼

État : PASSABLE (JAUNE)

La collection d'artéfacts de la RPN Pacific Rim comprend :

- des objets historiques (objets datant d'après les premiers contacts avec les Européens);
- des objets archéologiques (objets datant d'avant les premiers contacts avec les Européens, extraits de sites archéologiques répertoriés).

Tous ces artéfacts sont conservés à la RPN Pacific Rim et aux centres de services de l'Ouest du Canada (Victoria, Calgary et Winnipeg).

OBJETS HISTORIQUES

État : PASSABLE (JAUNE)

La collection d'objets historiques de la RPN Pacific Rim comprend plus de 400 éléments (406 objets inscrits au catalogue, environ 420 objets individuels). L'état de la majorité (75 %) de ces objets varie de passable à bon. Seulement quelques objets (< 10) sont en piètre état. L'état d'un certain nombre d'objets demeure à évaluer.

Environ 50 % de la collection concerne la culture de la Première nation Nuu-chah-nulth. On y trouve notamment un canot de mer à échelle

Tableau 2.7. Sommaire des collections d'objets archéologiques conservées à la Réserve de parc national Pacific Rim.

TYPES D'OBJETS ARCHÉOLOGIQUES	NOMBRE D'OBJETS
MATÉRIEL FAUNIQUE : ensemble des objets d'origine faunique (os et dents de vertébrés, coquillages marins, etc.), excluant les os travaillés.	13 546
AUTRES : tous les autres types d'objets (objets en pierre, verre, métal, céramique, matériau composite, matière inorganique ou organique, et os travaillés).	876
TOTAL (objets inscrits au catalogue)	14 422
Objets non inscrits au catalogue (nombre estimé)	environ 3 600

Site de pétroglyphes dans la Réserve de parc national Pacific Rim.



Photo : Parcs Canada / A. Armstrong

réelle, des pagaies en thuya, des tapis et paniers en thuya, des flotteurs pour la chasse à la baleine en peau de phoque et des harpons en bois d'if.

Les autres éléments de la collection se rapportent à l'histoire maritime (particulièrement celle du SCO) et au début de la colonisation européenne dans la région. La plupart de ces objets ont été légués à la RPN Pacific Rim par des historiens et des résidents de la région (p. ex. collection d'archives R. Bruce Scott, recueil d'entrevues enregistrées réalisées avec des gardiens de phare et des pionniers à Clo-oose; collection Richard Wells, qui réunit des œuvres d'art illustrant des épaves trouvées le long du littoral, en bordure du SCO, et des informations historiques sur chaque navire).

D'autres objets ont été acquis au moment de la création du parc, comme divers articles offerts en vente au Abbott's Store, petit dépanneur qui, jusqu'au début des années 1960, avait pour clientèle les touristes visitant la plage Long. Parmi ces articles, on retrouve des paniers portant l'inscription « Long Beach » tissée sur le côté, des colliers de perles décoratives et des répliques miniatures de totems. D'autres articles, comme des isolants de télégraphe en verre datant de l'époque où le SCO était connu sous le nom de sentier des rescapés, ont été donnés par des employés de Parcs Canada.

L'état de tous ces objets historiques devrait être réévalué au moment de la mise à jour de l'inventaire.

OBJETS ARCHÉOLOGIQUES

État : BON (VERT)

La collection d'objets archéologiques de la RPN Pacific Rim comprend environ 18 000 éléments (tableau 2.7). Ces objets (restes d'animaux vertébrés, invertébrés marins, échantillons de sédiments et artefacts) ont été recueillis en partenariat avec les Premières nations locales dans des sites archéologiques situés dans les territoires traditionnels de ces Premières nations. En réponse à des demandes formulées par des Premières nations, des dispositions prévoyant la ratification d'accords de prêt à long terme ont été prises. Par exemple, une dizaine d'artefacts amassés dans le cadre du projet de fouilles archéologiques à l'île Benson (1999-2001) ont été prêtés au Alberni Valley Museum pour une exposition préparée par un anthropologue Tseshah. Cette entente sera éventuellement transférée à la Première nation Tseshah de manière à permettre l'exposition des objets prêtés et d'autres artefacts au nouveau bureau du conseil de bande Tseshah à Port Alberni.

Parmi les objets archéologiques, 85 % sont en bon état, inscrits au catalogue et conservés selon les normes en vigueur à divers endroits dans des installations stables (Centre de services de Winnipeg, collection de référence de Calgary, Laboratoire d'archéologie de Victoria). Le reste de la collection (15 %) est dans un état passable et comprend des objets non inscrits au catalogue qui sont conservés au Centre de services de Calgary. Cette collection consiste principalement en des échantillons extraits d'amas de coquillages et comprend approximativement 3 600 éléments. Selon les directives fournies par le bureau national, la cote la plus élevée qui peut être attribuée à ce matériel en attendant que l'identification des restes d'animaux soit achevée est **PASSABLE**. Même s'il n'est pas inscrit au catalogue, ce matériel est **STABLE** et conservé dans des conditions adéquates, mais il nécessitera dans un avenir rapproché des soins particuliers pour satisfaire aux normes mentionnées précédemment.

iii. Principaux enjeux et considérations liées à la planification

L'évaluation continue de l'état des ressources culturelles et la protection de ces ressources continuent de soulever des difficultés importantes. L'élaboration d'un énoncé relatif à la valeur des ressources culturelles incluant une évaluation des caractéristiques du paysage et des bâtiments et structures demeure à faire. Le transfert éventuel de la responsabilité des phares Pachena et Carmanah à Parcs Canada nécessiterait l'affectation de ressources importantes pour assurer la gestion de ces bâtiments et structures historiques.

De nombreux sites culturels se trouvent à faible distance du littoral. Bien que des mesures de gestion active aient été prises pour réduire le plus possible les impacts négatifs des perturbations anthropiques (p. ex. ordres du directeur et surveillance visant à assurer la protection des lieux de sépulture), les effets néfastes des perturbations naturelles sont plus difficiles à évaluer et à atténuer. Les programmes d'inventaire et de surveillance des objets culturels exigent une attention soutenue et doivent être mis à jour régulièrement.

2.4 Rapprochement avec la RPN Pacific Rim – Expérience du visiteur et éducation du public

2.4.1 Expérience du visiteur

i. CONTEXTE

La RPN Pacific Rim offre aux visiteurs l'occasion de découvrir la nature sauvage de la côte Ouest, avec ses falaises battues par les vagues, ses plages

Vue aérienne de la plage Long.



Photo : Parcs Canada

sablonneuses, ses bras de mer paisibles, sa riche zone intertidale, sa forêt pluviale luxuriante et ses nombreuses espèces sauvages. Si certains visiteurs apprécient le calme et le confort de l'avant-pays, d'autres, plus férus d'aventures, préfèrent les défis que pose la grande randonnée dans l'arrière-pays ou en mer. Le SPL, plus accessible, attire la majorité des visiteurs de la réserve, mais l'ABG et le SCO sont également des destinations fort prisées. Aucun autre parc ou section de parc national canadien n'attire autant d'amateurs de grande randonnée que ces deux secteurs combinés. Chacun des trois secteurs de la RPN offre des possibilités différentes aux visiteurs.

Secteur de la plage Long

Le SPL est principalement une aire de fréquentation diurne, même si l'administration de la RPN y exploite un terrain de camping en saison. Le nombre de visiteurs est relativement stable et s'établit annuellement à environ 800 000. Le nombre d'installations d'hébergement disponibles dans les collectivités adjacentes limite le nombre de visiteurs en été, mais les taux de fréquentation durant la saison hivernale et la saison intermédiaire continuent d'augmenter lentement mais sûrement grâce aux campagnes de promotion active menées par les collectivités locales. Bien que la RPN soit exploitée comme un parc saisonnier et que des services complets y soient offerts de la mi-mars à la mi-octobre, environ 25 % de la clientèle, soit environ 190 000 personnes, visitent le parc durant la période de l'année considérée comme la basse saison, alors que bon nombre des services offerts en été ne sont pas disponibles.

Les collectivités adjacentes proposent toute une gamme d'activités pour capter l'intérêt des visiteurs : observation de baleines, pêche, excursions de jour dans la baie Clayoquot et la baie Barkley, galeries d'art, boutiques de cadeaux, restaurants et relaxation en piscine thermale. Des commerçants locaux détenteurs de permis d'exploitation dans la RPN louent de l'équipement et offrent des cours de surf à l'année. En conséquence, le nombre d'amateurs d'activités

Sentier Interpretation de la culture Nuu-chah-nulth.



Photo : Parcs Canada / M. McEwen

aquatiques récréatives fréquentant la réserve a considérablement augmenté. Les visiteurs ont accès aux possibilités et services suivants :

- 22 km de plage accessibles à partir de six aires de stationnement. Des problèmes d'érosion ont forcé la relocalisation de l'aire de stationnement de la plage Combers. La nouvelle aire de stationnement et le sentier d'accès ont été aménagés en 2005.
- Sept sentiers (six promenades) couvrant une distance totale d'environ 9 km. Le SPL comptait autrefois neuf sentiers, mais deux d'entre eux ont été fermés par suite de la détérioration des structures en place. Quatre sentiers comportent des panneaux d'interprétation.
- Le Centre d'interprétation Wickaninnish propose des expositions et des films sur le parc et la région avoisinante. On s'emploie actuellement à concevoir de nouvelles expositions. Les travaux se poursuivront jusqu'en septembre 2010. Ouvert de la mi-mars à la mi-octobre, le Centre accueille plus de 100 000 visiteurs par année.
- Des services de sécurité publique sont offerts à l'année dans le parc. Une équipe de sauveteurs est affectée à la surveillance des amateurs de surf à la plage Long en juillet et en août.
- Divers programmes d'interprétation sont offerts par le personnel. Depuis quelques années, une attention accrue est accordée à la mise en valeur du patrimoine culturel des Premières nations. La majorité de ces programmes sont offerts en juillet et en août.
- Un terrain de camping (Pointe-Green) de 113 sites. Ce terrain de camping est ouvert de la mi-mars à la mi-octobre et est très achalandé. Pour y réserver un emplacement, il faut utiliser le service de réservation des emplacements de camping de Parcs Canada.

En 2005, le centre d'information de la RPN Pacific Rim a été relocalisé immédiatement à l'extérieur de la réserve, à un endroit beaucoup plus visible, à l'intersection de Tofino et d'Ucluelet, sur la route 4. En partenariat avec la Chambre de commerce d'Ucluelet, Parcs Canada accueille chaque année plus de 100 000 visiteurs dans ses nouvelles installations, maintenant appelées Centre d'accueil Pacific Rim. Dans le cadre d'une expérience menée au cours de l'hiver 2007-2008, le personnel de la RPN Pacific Rim s'est joint à celui de la Chambre de commerce pour y offrir des services d'information aux visiteurs deux jours par semaine. Le taux moyen de fréquentation en hiver s'est élevé à 80 personnes par jour. En été, durant la période de pointe, le Centre a fréquemment accueilli plus de 1 000 visiteurs par jour.

Les visiteurs du SPL sont principalement des Canadiens (64 %), dont plus de 60 % proviennent de la Colombie-Britannique. Bon nombre des visiteurs demeurent à moins d'une journée de route de la RPN Pacific Rim (sud de l'île de Vancouver, région métropolitaine de Vancouver et région de Puget Sound, dans l'État de Washington). Comme l'indique le recensement canadien de 2006, les caractéristiques démographiques de la population générale changent—près de 40 % de la population du Grand Vancouver sont des immigrants—et ces changements se reflètent dans la répartition de la clientèle de la RPN.

Randonnée pédestre – Sentier de la Côte-Ouest, réserve de parc national Pacific Rim.



Photo : Parcs Canada / J. McCulloch

Kayakistes explorant l'archipel Broken Group, réserve de parc national Pacific Rim.



Photo : Parcs Canada / J. McCulloch

Secteur de l'archipel Broken Group

L'ABG est un archipel marin d'une beauté exceptionnelle. Véritable paradis pour les plaisanciers, il renferme des zones d'eaux abritées et des zones d'eaux libres et est accessible par bateau depuis Port Alberni, Bamfield, Ucluelet et Toquart Bay. Dans l'archipel, Parcs Canada maintient huit emplacements de camping désignés dans l'arrière-pays. Un employé est également présent sur place durant la saison estivale. Durant toute l'année, de nombreux bateaux privés et commerciaux sillonnent quotidiennement le secteur. En été, les voiliers peuvent mouiller à divers endroits, et les kayakistes explorent la région de jour et y pratiquent le camping. Chaque année, quelque 10 000 campeurs utilisent les emplacements désignés.

Secteur du sentier de la Côte-Ouest

Le secteur du sentier de la Côte-Ouest englobe le Triangle de Nitinat, le Cap Beale et le SCO lui-même. Le Triangle Nitinat est constitué d'une série de lacs difficiles d'accès utilisés comme parcours de canot-portage. Les visiteurs n'ont accès à aucun service ni à aucune installation. Le personnel de la RPN Pacific Rim y est rarement présent, car les taux de fréquentation y sont très faibles.

Le cap Beale offre deux sentiers de randonnée pédestre (couvrant une distance totale de 9 km), ainsi que des emplacements de camping dans l'arrière-pays dans le secteur de la plage Keeha. Les visiteurs peuvent obtenir des informations auprès des employés de Parcs Canada en poste au Centre d'accueil de la baie Pachena. Ce secteur est principalement une aire de fréquentation diurne, mais il est possible d'y camper la nuit.

Le SCO est un circuit côtier historique de 75 km qui a d'abord utilisé comme route commerciale par les Premières nations avant d'être aménagé comme sentier pour faciliter le sauvetage des marins naufragés. De mai à septembre, le sentier est ouvert aux amateurs de grande randonnée pédestre, qui mettent en moyenne six à sept jours à le parcourir. Durant le reste de l'année, le sentier peut être utilisé seulement durant le jour.

Les Canadiens sont les principaux utilisateurs du SCO (63 %), mais une forte proportion des visiteurs provient de l'étranger, principalement d'Allemagne (12 %), d'autres pays européens (8 %), et des États-Unis (6 %). En 1990, 8 461 randonneurs ont campé le long du sentier, en juillet et en août dans la majorité des cas. L'administration de la RPN

Pacific Rim a mis en place un système de quota limitant le nombre de permis de camping le long du sentier afin de réduire les dommages causés à l'environnement et de procurer aux visiteurs une expérience de qualité. Le nombre de visiteurs a diminué régulièrement depuis, à tel point que le nombre maximal de 60 randonneurs est rarement atteint, sauf en juillet et en août. En 2007, seulement 4 273 visiteurs ont emprunté le sentier.

ii. ÉTAT ET TENDANCES DES INDICATEURS ET DES MESURES

Les indicateurs et les mesures utilisés dans le tableau 2.8 sont fondés sur le cadre de rendement du 11 novembre 2007.

Tableau 2.8. Indicateurs, mesures, objectifs et évaluations de l'expérience du visiteur à la Réserve de parc national Pacific Rim.

INDICATEURS	MESURES	OBJECTIFS	ÉVALUATION
SENTIMENT PERSONNEL DE RAPPROCHEMENT	Les visiteurs estiment avoir vécu une expérience enrichissante.	Les visiteurs aux sites étudiés estiment avoir vécu une expérience enrichissante.	Données de référence non établies. Toutefois, l'utilisation répétée des lieux génère un sentiment d'appartenance. Les pourcentages de visiteurs ayant visité la RPN plus d'une fois s'établissaient comme suit : <ul style="list-style-type: none"> • SPL – 54 % des visiteurs canadiens¹². • ABG – 28 % de l'ensemble des utilisateurs¹³. • SCO – 13 % de l'ensemble des utilisateurs¹⁴.
COMMERCIALISATION ET PROMOTION	Les Canadiens visitent la RPN Pacific Rim.	<ul style="list-style-type: none"> • Les taux de fréquentation sont stables dans l'ABG et le SPL et en hausse dans le SCO. 	<ul style="list-style-type: none"> • SPL – Taux de fréquentation stable durant l'été, légèrement en hausse durant les saisons intermédiaire et hivernale. • ABG – Taux de fréquentation stable. • SCO – Taux de fréquentation en baisse.
INTERPRÉTATION	Les visiteurs aux sites étudiés ont appris de leur expérience et de leur participation active.	50 % des visiteurs interrogés participent à des activités d'apprentissage.	En 2007 : <ul style="list-style-type: none"> • SPL – 264 500 visiteurs, soit 35 % du nombre total de visiteurs en 2007, ont participé à des activités d'apprentissage (services d'information, activités guidées, panneaux d'interprétation, expositions et sentiers). • ABG – 1 200 visiteurs ont participé à des séances d'orientation. • SCO – 100 % des 4 273 amateurs de grande randonnée pédestre ont pris part à une présentation d'orientation.

¹² Parks Canada. 2007. 2006 Visitor Use Study Long Beach Unit Pacific Rim National Park of Canada. Social Science Unit Western and Northern Service Centre Parks Canada, Vancouver, Colombie-Britannique.

¹³ Rollins, Rick, et Carleigh Randall. 2001. Broken Group Islands Pacific Rim National Park Reserve Visitor Survey 2000 Report. Malaspina Recreation and Tourism Research Institute Malaspina University-College. Nanaimo, Colombie-Britannique.

¹⁴ Parks Canada. 2007. 2007 WCT Statistics Summary.

Tableau 2.8. Indicateurs, mesures, objectifs et évaluations de l'expérience du visiteur à la Réserve de parc national Pacific Rim (suite).

INDICATEURS	MESURES	OBJECTIFS	ÉVALUATION
ACTIVITÉS ET SERVICES OFFERTS AUX VISITEURS	Les visiteurs ont apprécié leur visite.	85 % des visiteurs ont apprécié leur visite à la RPN Pacific Rim.	98 % des visiteurs ont de façon générale apprécié leur visite.
	Les visiteurs sont satisfaits de l'accessibilité et de la qualité des activités.	85 % des visiteurs sont satisfaits de l'accessibilité et de la qualité des activités.	<p>En 2006, un sondage sur la participation des visiteurs aux activités offertes dans le SPL a révélé qu'au moins 85 % des répondants étaient satisfaits des activités et éléments suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • randonnée sur des plages uniques; • activités récréatives; • exploration non guidée en plein air; • activités en famille et avec les amis; • apprentissage du milieu naturel. <p>Les répondants se sont dits moins satisfaits des éléments suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • possibilités d'observer des espèces sauvages; • possibilités d'apprendre sur la culture et l'histoire des Premières nations de la région. <p>89 % des visiteurs étaient satisfaits de la qualité des services offerts au SPL. Le taux de satisfaction était supérieur à 85 % à l'égard des points suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Centre d'interprétation Wickaninnish; • plages; • sentiers de randonnée; • Centre d'accueil Pacific Rim; • aires de pique-nique; • route 4. <p>Un degré de satisfaction moindre a été enregistré à l'égard des points suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • état des routes secondaires dans la RPN; • circulation routière dans la RPN; • qualité des renseignements obtenus avant la visite; • terrains de camping; • état des toilettes; • valeur obtenue en retour des frais exigés par la réserve.
SÉCURITÉ PUBLIQUE	<ul style="list-style-type: none"> • Le séjour des visiteurs se déroule sans incident. • Le nombre d'incidents relatifs à la sécurité publique a diminué. 	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre à jour l'évaluation des risques pour les visiteurs de 1996 et le programme de sécurité publique et promouvoir la coordination inter-agences, la planification proactive et l'établissement de communications pour réduire le nombre d'incidents. • Dispenser une formation et appliquer les normes en vigueur pour garantir une capacité d'intervention et assurer la sécurité des visiteurs. 	<ul style="list-style-type: none"> • 80 à 100 recherches et sauvetages par année le long du SCO. • 60 à 80 interventions en réponse à des demandes d'aide émanant des visiteurs au SPL, dont 10 % menant à une recherche ou à un sauvetage. • Jusqu'à 10 cas de blessures graves touchant des surfeurs ou des randonneurs écrasés par des billes roulant sur elles-mêmes à marée haute ou d'accidents de circulation ont été enregistrés au SPL. • Parmi les demandes d'aide auxquelles les employés de la RPN ont répondu, quatre se sont soldées par un décès (une à l'intérieur de la RPN, trois en mer, à l'extérieur du parc (2007)). • 58 interventions par année en réponse à des interactions entre les humaines et les ours, les loups et les cougars (moyenne établie sur 10 ans). <p>Par suite du vieillissement de la clientèle et de l'augmentation du nombre de visiteurs provenant de régions urbaines, le nombre de demandes d'aide menant à une recherche ou à un sauvetage a augmenté. Le nombre de demandes d'aide émanant de surfeurs et d'observateurs de tempêtes a également augmenté durant la basse saison, alors que la capacité d'intervention est faible.</p>

iii. PRINCIPAUX ENJEUX ET CONSIDÉRATIONS LIÉES À LA PLANIFICATION

Les principaux enjeux liés à l'expérience du visiteur dont il faudra tenir compte au moment de mettre en place le plan directeur incluent les éléments suivants :

1. Les sentiers - Faut-il rouvrir les sentiers Goldmine et Spruce Fringe ou, au contraire, les fermer définitivement?
2. Les services offerts au SPL durant les saisons intermédiaire et hivernale.
3. L'obtention de données touchant au domaine des sciences sociales afin :
 - d'établir des données de référence ayant trait aux nouveaux indicateurs et mesures, comme le sentiment d'appartenance au lieu et les expériences mémorables;
 - de réévaluer l'offre de services le long du SCO.

2.4.2 Éducation du public

i. CONTEXTE

Le volet éducation du public comprend toute une gamme d'activités menées à bien par la RPN Pacific Rim et ses partenaires dans le but de promouvoir chez le public l'appréciation et la compréhension des diverses dimensions de la réserve, de susciter un appui et un engagement à l'égard de la réserve et de favoriser la mise en œuvre du mandat de Parcs Canada auprès des auditoires externes (non-visiteurs). Des améliorations sont constamment apportées au programme d'éducation du public par le personnel de diverses sections de la RPN. Certains éléments, comme le programme d'éducation en milieu scolaire, sont structurés et ciblés, tandis que d'autres sont de nature plus informelle et sont mis en œuvre si les circonstances s'y prêtent. Le programme d'éducation du public s'adresse à des auditoires locaux, régionaux, nationaux et internationaux.

Les auditoires locaux incluent les Premières nations Tla-o-qui-aht, Ucluelet, Toquaht, Tseshah, Huu-ay-aht, Ditidaht et Pacheedaht, ainsi que les collectivités de Port Alberni, de Tofino, d'Ucluelet, de Bamfield

Élèves de l'école élémentaire d'Ucluelet participant aux célébrations de la Journée de la plage à la plage Big.



Photo : Parcs Canada

et de Port Renfrew. Au cours des cinq dernières années, la RPN s'est donné pour clientèles cibles les jeunes, les familles et les membres de l'industrie du tourisme d'accueil. À l'échelle locale, les activités d'éducation du public sont très diversifiées :

- La RPN entretient des relations étroites avec les écoles élémentaires de Tofino et d'Ucluelet. Dans ces écoles, des babillards dédiés à Parcs Canada mis à jour tous les trois mois traitent de diverses questions concernant le parc et des activités qui s'y déroulent. En plus de planifier les activités offertes à l'intérieur du parc, les employés de la RPN se rendent dans les écoles pour y mener des activités d'éducation ciblant les élèves et, occasionnellement, les enseignants.
- Des programmes d'éducation du public sont également dispensés à l'occasion à l'ensemble de la population de chaque communauté.
- Des présentations sont faites à des salons des carrières locaux.
- Depuis 2004, le personnel de la RPN Pacific Rim organise, en étroite collaboration avec la communauté Nuu-chah-nulth, les enseignants,

Élèves participant au jeu du vol de bâtons à la Journée des écoles autochtones.



Photo : Parcs Canada / Barb Brittain

le conseil consultatif des parents et la Fiducie de la biosphère de Clayoquot, une journée des écoles autochtones. En 2007, 343 élèves de la maternelle à la sixième année ont pris part à cet événement. Les élèves de Port Alberni, de Bamfield, d'Ucluelet, de Tofino, d'Ahousaht et de Hesquiaht sont invités à une journée complète d'activités d'artisanat, de contes et de jeux et d'autres activités Nuu-chah-nulth animées par une quarantaine d'employés de la RPN et de bénévoles. Cette célébration, qui se tient à l'intérieur de la RPN, contribue à renforcer encore davantage les liens entre les employés de la RPN, le personnel du conseil scolaire et les membres des communautés des Premières nations et constitue une expérience enrichissante pour tous les participants.

- Des programmes de jeunes naturalistes sont offerts par le service des parcs et des loisirs d'Ucluelet.
- Des employés de la RPN Pacific Rim ont également été invités à prendre la parole lors de divers événements spéciaux (p. ex. conférence sur l'histoire maritime de Bamfield, célébration commémorant le centième anniversaire du naufrage du *Valencia*, divers événements organisés par le Conseil des arts de Bamfield).
- Dans le cadre du projet Côte sauvage, des employés de la RPN se sont rendus dans les collectivités locales afin d'aider un organisme à but non lucratif, le Pacific Rim Bear Smart Committee, à diffuser son message de conservation à un plus vaste auditoire. Dans le cadre du même projet, le personnel de la réserve a collaboré directement avec le secteur de l'industrie du tourisme d'accueil dans le but de réduire les interactions entre les humains et les mammifères carnivores.

Employée de Parcs Canada participant à une célébration locale organisée dans le cadre des Journées de la forêt.



Photo : Parcs Canada

Projet Côte sauvage.



Photo : Parcs Canada

- La RPN participe à la coordination de divers festivals tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de son territoire, dont le Festival des oiseaux de rivage, le Festival de la baleine, la Journée du patrimoine, les Journées de la forêt, la Journée autochtone, la Journée des écoles autochtones et la Semaine de nettoyage du littoral.
- La RPN continue de collaborer avec les communautés des Premières nations en vue de promouvoir la protection des espèces en péril dans la région.
- Une chronique bihebdomadaire intitulée <Beach Break> est publiée dans l'hebdomadaire de Tofino et d'Ucluelet (*The Westerly*) et dans le *Alberni Valley Times*.
- Des activités d'éducation du public portent également sur la préparation en matière de sécurité publique. Les gardes du parc travaillent en collaboration avec des intervenants des communautés en vue d'élaborer et de diffuser des informations liées à la sécurité publique par l'intermédiaire d'un site Web intitulé Prevent Net. Les messages ainsi diffusés portent principalement sur la sécurité maritime et la conservation des ressources et sont destinés à l'ensemble de la population de la région d'Ucluelet et de Tofino.
- Le personnel de Parcs Canada a élaboré un dépliant intitulé *Explorons le rivage*. L'impression de ce document a été rendue possible grâce à l'appui financier de la Fiducie de la biosphère de Clayoquot. D'autres organisations de la communauté, la Ucluelet Aquarium Society et la Rainforest Education Society, ont participé à la distribution du dépliant aux membres de la communauté et aux visiteurs, avec pour objectif d'éduquer la population et de promouvoir la protection des écosystèmes marins.

Les auditoires qui sont situés à moins d'une journée de route de la RPN sont considérés comme des auditoires régionaux. Sont considérés comme tels l'île de Vancouver, la région métropolitaine de Vancouver et la région de Puget Sound, dans l'État de Washington. Cette région a connu une forte croissance démographique et sa population s'établit aujourd'hui à six millions d'habitants.

Le recensement canadien de 2006 indique qu'environ 40 % de la population de la région métropolitaine de Vancouver sont des immigrants. La population de cette région connaît une forte croissance et a subi des transformations importantes. La RPN doit donc adapter son programme d'éducation du public en conséquence. En partenariat avec le personnel de Parcs Canada à Vancouver, la RPN propose une série d'activités éducatives à sa clientèle urbaine et immigrante, dont :

- des salons à l'intention des consommateurs, comme le Vancouver Outdoor Adventure Show et le Seattle Boat Show;
- des conférences organisées dans les locaux de Mountain Equipment Coop, de la Bibliothèque municipale de Vancouver et de divers musées, dont le Musée royal de la Colombie-Britannique;
- le programme des naturalistes côtiers de BC Ferries;
- des présentations à des étudiants de divers collèges et universités.

D'autres activités éducatives s'adressent à des auditoires plus vastes :

- la RPN participe au programme officiel de sensibilisation de Parcs Canada dans les

Jeunes de la région participant à un atelier au Centre Wickaninnish.



Photo : Joel Snowden

¹⁵ Le Programme de connectivité est un projet pilote qui vise à élaborer des programmes d'éducation populaire centrés sur la présentation de conférences vidéos en partenariat avec des organismes de l'extérieur, comme des écoles et des centres de découverte.

Présence de Parcs Canada à des festivités organisées dans le cadre des Journées Ukee.



Photo : Parcs Canada / Barb Brittain

écoles. Un programme sur la zostère marine établissant un lien avec les enjeux d'intégrité écologique dans trois parcs marins de la côte Ouest (Gwaii Haanas, Îles-Gulf et Pacific Rim) est en cours d'élaboration à l'intention des élèves;

- la première phase du Programme de connectivité¹⁵ a été mise à l'essai à la RPN Pacific Rim et la deuxième phase est actuellement en cours à la RPN;
- une émission de la série Canadian Geographic for Kids consacrée à la RPN Pacific Rim;
- le site Web de la RPN Pacific Rim, qui fournit des informations didactiques sur le patrimoine naturel de la réserve.

ii. ÉTAT ET TENDANCE DES INDICATEURS ET DES MESURES DE L'ÉDUCATION DU PUBLIC

Le poste de spécialiste de la diffusion externe et de l'éducation du public a été doté en octobre 2007. Aucun indicateur ni mesure n'a été établi pour cet élément à ce stade-ci. Les mesures et indicateurs suivants sont proposés :

INDICATEUR	MESURE
SENSIBILISATION	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibilisation au réseau national canadien des lieux naturels et patrimoniaux.
COMPRÉHENSION	<ul style="list-style-type: none"> • Apprentissage du patrimoine naturel et historique. • Compréhension des raisons à l'origine de la création du parc. • Compréhension de l'importance de préserver et de mettre en valeur le patrimoine naturel et culturel. • Apprentissage des stratégies permettant de préserver et de mettre en valeur le patrimoine naturel et culturel.
APPRÉCIATION	<ul style="list-style-type: none"> • Appréciation de l'importance du patrimoine naturel et culturel.

L'objectif visé est de mettre au point des méthodes pour la collecte de données de référence sur chaque mesure d'ici 2009 et de commencer à recueillir des données en 2010.

iii. PRINCIPAUX ENJEUX ET CONSIDÉRATIONS LIÉES À LA PLANIFICATION

Les principaux enjeux liés à l'éducation du public dont il faudra tenir compte au moment d'établir le plan directeur sont l'élaboration d'indicateurs, de mesures et d'objectifs et la mise en place d'un programme de surveillance en vue d'une utilisation future avec le personnel du bureau national.

2.4.3 Relations avec les intervenants

i. CONTEXTE

Le personnel de la RPN Pacific Rim reconnaît l'importance d'établir des liens de collaboration avec les intervenants locaux, régionaux et internationaux. Certaines ententes de collaboration portent sur des activités ou des événements de courte durée, mais d'autres s'étalent sur des périodes plus longues et peuvent revêtir un caractère officiel ou informel. L'objectif visé est de permettre aux intervenants de jouer un rôle proactif dans la protection et la présentation du patrimoine culturel et naturel de la RPN Pacific Rim.

Sur un plan plus officiel, les employés de la RPN participent aux activités de divers conseils et comités. Certains de ces comités ont une portée internationale, comme l'initiative « De Baja à Béring », fruit d'une coopération entre le Mexique, les États-Unis et le Canada axée sur la protection de l'intégrité écologique des écosystèmes marins. Les organismes suivants ont une portée plus régionale :

- le Conseil de gestion des ressources aquatiques de la côte ouest de l'île de Vancouver;
- le Conseil régional de Clayoquot;
- le West Coast Forum et le comité du district régional d'Alberni-Clayoquot;
- la fiducie de la Réserve de biosphère de la baie

Journée autochtone.



Photo : Parcs Canada

Clayoquot de l'UNESCO, dont la vocation première est de promouvoir l'établissement d'une communauté prospère et durable;

- les comités organisateurs du Festival de la baleine, du Festival des oiseaux de rivage, de la Journée nationale des Autochtones et de la Journée des écoles autochtones, dont l'objectif premier est de protéger l'intégrité écologique et le patrimoine culturel de la région;
- Tourisme Tofino, Tourisme Ucluelet, Tourisme Île de Vancouver, de même que les chambres de commerce d'Ucluelet, de Tofino-Long Beach, de la vallée d'Alberni, de Qualicum et de Parksville, dont les activités sont centrées sur la commercialisation et le tourisme.

Sur une base plus informelle, les employés de la RPN collaborent de diverses façons avec des membres des communautés locales en vue d'étendre la portée de nos actions. Voici quelques exemples :

- Dans le cadre du projet Côte sauvage, des employés de la RPN se sont rendus dans les communautés locales afin d'aider un organisme à but non lucratif, le Pacific Rim Bear Smart Committee, à diffuser son message de conservation à un plus vaste Auditoir.

Groupe de travail Nuuchah-nulth.



Photo : Parcs Canada / Bob Sullivan

- Le bulletin *Shoreline Currents* est distribué deux fois par année à tous les exploitants commerciaux détenant un permis d'exploitation dans la RPN.
- Un groupe de travail Nuu-chah-nulth a été chargé de revoir le contenu relatif aux Nuu-chah-nulth des expositions au Centre d'interprétation Wickaninnish.
- Des employés de la RPN communiquent divers messages relatifs à la sécurité publique et à la conservation des ressources de l'archipel aux concessionnaires qui perçoivent des droits d'accès à l'ABG, en invitant ces derniers à retransmettre ces messages à leur clientèle.
- Des employés de la RPN accueillent les passagers aux installations de l'entreprise Lady Rose Marine Services afin de leur communiquer une série de messages concernant le RPN.
- Les guides d'excursion en kayak communiquent régulièrement par téléphone avec le personnel de la RPN Pacific Rim lorsqu'ils accèdent à l'ABG.
- Des employés de la RPN participent à des rencontres de guides d'excursion en kayak.
- Des employés de la RPN assistent à des rencontres de représentants de groupes de pêcheurs¹⁶ et rencontrent individuellement des pêcheurs commerciaux lorsque la saison de pêche débute ou lorsque les pêcheurs s'approchent de l'ABG.
- Des employés de la RPN communiquent quotidiennement avec les entreprises offrant des services d'observation des baleines dans l'ABG.
- Le personnel de la RPN demeure en communication constante avec la GRC, le MPO, la Garde côtière, le ministère de l'Environnement, le service d'incendie d'Ucluelet et les agents de conservation appelés dans le cadre de leurs fonctions à pénétrer dans la RPN.

ii. ÉTAT ET TENDANCE DES INDICATEURS ET DES MESURES DES RELATIONS AVEC LES INTERVENANTS

Aucun indicateur ni mesure n'a été établi pour les relations avec les intervenants à ce stade-ci. Les mesures et indicateurs suivants sont proposés.

On prévoit d'établir des données de référence pour chaque mesure d'ici 2009, avec pour objectif de les intégrer au prochain *Rapport sur l'état du parc*.

INDICATEUR	MESURE
SENSIBILISATION	<ul style="list-style-type: none"> • Les intervenants appuient les initiatives de protection du patrimoine naturel et culturel de la RPN et les mesures visant à sensibiliser les visiteurs à l'importance de ce patrimoine. • Les intervenants sont satisfaits des occasions qui leur sont données de participer aux activités de la RPN et d'orienter leur planification. • Les intervenants estiment pouvoir participer activement à la protection, à la gestion et à la mise en valeur du patrimoine de la réserve. • Les intervenants ont pris des mesures pour protéger, gérer et mettre en valeur le patrimoine de la réserve.

iii. PRINCIPAUX ENJEUX ET CONSIDÉRATIONS LIÉES À LA PLANIFICATION

Les principaux enjeux liés aux relations avec les intervenants dont il faudra tenir compte au moment d'établir le plan directeur sont l'élaboration d'indicateurs, de mesures et d'objectifs et la mise en place d'un programme de surveillance en vue d'une utilisation future avec le personnel du bureau national.

¹⁶ Individus ayant pour mandat de représenter un groupe de pêcheurs.

3. ÉVALUATION DES MESURES DE GESTION

3.1 Évaluation des mesures de gestion

À l'heure actuelle, la RPN Pacific Rim ne dispose pas d'un plan directeur global. Les lignes directrices sur la gestion qui ont été proposées en 1994 ont cependant fait l'objet d'une mise à jour en 2003. Ces nouvelles lignes directrices provisoires, énoncées dans un document de travail, ont servi de fondement à l'évaluation des mesures de gestion lorsque la situation le permettait, même si elles ne comportent ni but ni objectif précis. Les mesures de gestion prises depuis 2003 respectent l'esprit général de ces lignes directrices provisoires, mais elles ont été adaptées aux circonstances particulières propres à la gestion de la réserve.

Des conseils de cogestion sont en voie d'être mis sur pied en partenariat avec les Premières nations Huu-ay-aht et Tseshah et Ditidaht. La RPN continue d'entretenir des relations étroites et de travailler en collaboration avec cinq autres Premières nations non visées par l'entente actuelle conclue avec les Premières nations Maa-nulth à la réalisation de divers projets clés, dont la constitution d'un groupe de travail avec les Tla-o-qui-aht et d'un groupe de travail sur la gestion des ressources culturelles avec les Tseshah. De nombreuses Premières nations collaborent avec la RPN Pacific Rim à l'élaboration et à la mise en œuvre de projets et d'ententes de partenariat. Cette collaboration est à l'origine de réalisations importantes, dont des fouilles archéologiques d'envergure, l'obtention de l'appui nécessaire à l'établissement d'un parc tribal, l'agrandissement du secteur résidentiel de la collectivité d'Esowista, la réalisation d'études sur le savoir écologique traditionnel des Nuuchah-nulth, l'organisation de célébrations de sensibilisation à la culture autochtone, la conclusion d'un partenariat avec le Groupe linguistique Nuuchah-nulth de la région centrale, la ratification d'une entente de collaboration avec neuf Premières nations en vue de la mise à jour des expositions au Centre d'interprétation Wickaninnish, l'achèvement du

Employés de Parcs Canada participant à une rencontre d'ainés.



Photo : Parcs Canada

projet d'interprétation le long du sentier Nuuchah-nulth, la conclusion d'accords sur le bois d'œuvre visant à préserver l'intégrité écologique des réserves des Premières nations dans les limites de la RPN, la ratification de protocoles d'entente et la conclusion de partenariats visant à dégager des engagements communs liés à la planification de la gestion de la RPN, et l'obtention d'un appui en faveur de la désignation du Lieu historique national du Village-et-de-la-forteresse Kiix'in (hors de la portée du cadre de gestion de la réserve).

En ce qui a trait à l'amélioration de l'intégrité écologique dans la réserve, les succès ont été moins nombreux, mais un certain nombre de réalisations méritent d'être signalées. Par exemple, d'importants progrès ont été accomplis dans la remise en état du ruisseau Lost Shoe (amélioration des conditions et rétablissement de la connectivité du ruisseau), projet axé à plus long terme sur le rétablissement des vieilles forêts riveraines. Avec l'éradication des plantes envahissantes dans un certain nombre de stations réparties dans le SPL, des progrès importants ont été accomplis vers l'atteinte de l'objectif ultime d'éliminer complètement les trois principales espèces envahissantes ciblées, à savoir le lierre commun, le genêt à balais et l'élyme des sables d'Europe.

Enfin, l'élaboration planifiée d'un programme de surveillance écosystémique globale permettra de suivre plus efficacement l'évolution de l'état d'intégrité écologique de la réserve et d'en rendre compte.

Un des facteurs qui a grandement contribué au succès du programme de gestion des ressources culturelles a été l'établissement de saines relations de travail avec les Premières nations, qui sont également des partenaires à part entière dans la visite des sites dans leurs territoires traditionnels. La RPN et ses partenaires des Premières nations ont revisité tous les sites prioritaires et les plus gravement menacés (environ 18 % de tous les sites au cours des cinq dernières années). D'autres réalisations dignes de mention incluent la mise au point d'un procédé permettant de préserver et de restaurer les dessins d'épaves de la collection R. Wells, ainsi que la conservation des objets culturels exposés au Centre d'interprétation Wickaninnish et l'élaboration de panneaux d'interprétation les concernant.

Les taux de fréquentation, de participation et de retour et le degré de satisfaction à l'égard des services et de l'expérience vécue sont élevés. La décision d'imposer des droits d'utilisation personnelle durant toute l'année a permis d'accroître les recettes affectées à l'amélioration des infrastructures et à la réalisation de projets à vocation écologique dans la réserve (p. ex. tables de pique-nique, toilettes extérieures, bacs de recyclage). En ce qui a trait à l'offre de services d'accueil et aux activités d'interprétation, il convient de mentionner les réalisations suivantes (tableau 3.1) :

- Avec la collaboration active d'un groupe de travail Nuu-chah-nulth, on s'emploie présentement à concevoir de nouvelles expositions d'interprétation au Centre d'interprétation Wickaninnish.
- La relocalisation du Centre d'accueil Pacific Rim à un endroit plus visible a permis aux employés de la RPN de rencontrer un plus

grand nombre de visiteurs et d'intensifier ses relations de travail avec la Chambre de commerce d'Ucluelet.

- Interprétation sur la culture et l'histoire des Nuu-chah-nulth élaborés par les Premières nations a commencé le long du SCO.
- Un nouveau poste de spécialiste de la diffusion externe et de l'éducation du public sur l'intégrité écologique a été créé.

3.2 Principaux enjeux et considérations liées à la planification

L'inclusion d'orientations stratégiques dans le plan directeur de la RPN faciliterait l'établissement de priorités et de mesures réalistes, d'objectifs et d'initiatives permettant d'évaluer les résultats.

Tableau 3.1. Évaluation des principales mesures de gestion.

Voix autochtones

BUTS ET OBJECTIFS DE GESTION	MESURES	RÉSULTATS	INCIDENCE SUR LA MESURE OU L'INDICATEUR
<ul style="list-style-type: none"> Élaborer une stratégie du tourisme durable dans la région couvrant tous les aspects pertinents (communications, réception et installations d'hébergement, accès, circulation, infrastructure et capacité d'accueil). 	<ul style="list-style-type: none"> Favoriser la participation de nos partenaires des Premières nations aux initiatives de tourisme autochtone en appuyant la réalisation de projets conjoints et la création d'un projet d'écotourisme autochtone. 	<ul style="list-style-type: none"> Augmentation des possibilités économiques pour les communautés des Premières nations. Participation des gouvernements des communautés et des régions, des Premières nations, du secteur du tourisme et des partenaires de l'industrie des loisirs. 	<ul style="list-style-type: none"> Augmentation du nombre de visiteurs provenant des régions avoisinantes résultant de la participation des Premières nations locales à divers projets touristiques.
<ul style="list-style-type: none"> Faire en sorte que le mode de gestion privilégié par la RPN Pacific Rim soit un modèle de cogestion avec les Premières nations. 	<ul style="list-style-type: none"> Favoriser la participation des partenaires des Premières nations à un conseil de cogestion plus structuré et à la constitution de groupes de travail informels. 	<ul style="list-style-type: none"> Augmentation des possibilités économiques pour les communautés des Premières nations. 	<ul style="list-style-type: none"> Augmentation du nombre de visiteurs provenant des régions avoisinantes résultant de la participation des Premières nations locales à divers projets touristiques.
<ul style="list-style-type: none"> Préserver l'intégrité des ressources culturelles et des paysages. 	<ul style="list-style-type: none"> Communiquer aux visiteurs des informations culturelles le long du sentier Nuu-chah-nulth, utiliser les noms Nuu-chah-nulth pour désigner les endroits et organiser des randonnées sur la culture autochtone animées par des interprètes, des expositions au Centre d'interprétation Wickaninnish et des célébrations pour souligner les Journées autochtones. 	<ul style="list-style-type: none"> Resserrement des partenariats et amélioration des mécanismes de partage d'information avec les Premières nations du SPL. 	<ul style="list-style-type: none"> Partage d'information accru avec les visiteurs, se traduisant par une expérience culturelle plus enrichissante pour chacun d'entre eux.

Intégrité écologique

BUTS ET OBJECTIFS DE GESTION	MESURES	RÉSULTATS	INCIDENCE SUR LA MESURE OU L'INDICATEUR
<ul style="list-style-type: none"> Promouvoir la conservation de l'intégrité écologique de la RPN en adoptant une approche régionale pour préserver la connectivité de l'habitat et maintenir des populations stables d'espèces indigènes. 	<ul style="list-style-type: none"> Effectuer des analyses de la qualité et de la connectivité de l'habitat pour des espèces clés; accroître la connectivité de l'habitat au besoin. 	<ul style="list-style-type: none"> Des travaux de cartographie des habitats propices ont été menés pour le Guillemot marbré, l'ours noir, le loup, la loutre de rivière et le couguar; des analyses de la connectivité de l'habitat ont été effectuées pour de petites espèces forestières végétales et animales. 	<ul style="list-style-type: none"> S/O.
<ul style="list-style-type: none"> Restaurer les fonctions écologiques des écosystèmes perturbés en protégeant, rétablissant et maintenant les processus écologiques, les communautés végétales et animales et les interactions entre les processus et les communautés. 	<ul style="list-style-type: none"> Restaurer les rivières à saumon, les communautés forestières originales dans les plantations de douglas et les processus écologiques et les populations d'espèces en péril dans les habitats dunaires. 	<ul style="list-style-type: none"> Des travaux de restauration ont été effectués en bordure du ruisseau Lost Shoe, mais l'évaluation écologique demeure incomplète. 	<ul style="list-style-type: none"> L'incidence sur les cours d'eau forestiers n'a pas encore été déterminée.
<ul style="list-style-type: none"> Fournir aux communautés locales les moyens de restaurer les écosystèmes et faire la promotion de la gérance environnementale. 	<ul style="list-style-type: none"> Promouvoir l'application de saines pratiques de gérance environnementale. 	<ul style="list-style-type: none"> Traitement des eaux de lixiviation du site d'enfouissement régional par le district régional d'Alberni-Clayoquot (DRAC); collaboration de Timberwest à la recherche sur le Guillemot marbré; participation du DRAC à un projet de recherche sur l'ours noir; participation de la Central West Coast Forestry Society à la réhabilitation de cours d'eau. 	<ul style="list-style-type: none"> L'incidence sur les cours d'eau n'a pas encore été déterminée.
<ul style="list-style-type: none"> La participation de la RPN Pacific Rim à des projets environnementaux est avantageuse pour toute la biosphère. 	<ul style="list-style-type: none"> Participer à des initiatives multi-agences. 	<ul style="list-style-type: none"> La RPN Pacific Rim participe à des projets environnementaux de portée diverse, dont des projets menés en collaboration avec la réserve de biosphère de Clayoquot et le North American Monitoring and Protection Area Network. 	<ul style="list-style-type: none"> S/O.

Ressources culturelles

BUTS ET OBJECTIFS DE GESTION	MESURES	RÉSULTATS	INCIDENCE SUR LA MESURE OU L'INDICATEUR
<ul style="list-style-type: none"> Préserver l'intégrité des ressources culturelles et des paysages. 	<ul style="list-style-type: none"> Promouvoir la conservation des ressources culturelles et des paysages. 	<ul style="list-style-type: none"> Intégrer la gestion et la protection des ressources culturelles au processus d'évaluation environnementale. Décourager l'accès aux sites culturels vulnérables. Tenir des inventaires et mettre en place des programmes de surveillance périodique; mener à bien des travaux additionnels sur les sites d'utilisation traditionnelle des Premières nations. 	<ul style="list-style-type: none"> Aucune mesure n'a été établie.

Rapprochement avec la RPN Pacific Rim

BUTS ET OBJECTIFS DE GESTION	MESURES	RÉSULTATS	INCIDENCE SUR LA MESURE OU L'INDICATEUR
<ul style="list-style-type: none"> N'autoriser aucune augmentation nette du nombre de places de stationnement au SPL. 	<ul style="list-style-type: none"> L'aire de stationnement de la plage Combers a été fermée, et une nouvelle aire a été aménagée. 	<ul style="list-style-type: none"> Aucune augmentation du nombre de places de stationnement au SPL. 	
<ul style="list-style-type: none"> Faciliter le paiement des droits d'utilisation de la PRN Pacific Rim. 	<ul style="list-style-type: none"> Revoir les modalités de paiement des droits d'utilisation de la PRN Pacific Rim. 	<ul style="list-style-type: none"> Les visiteurs peuvent acquitter leurs droits d'utilisation de la RPN Pacific Rim aux chambres de commerce et entreprises locales. Le Centre* d'information du SPL a été relocalisé à un endroit plus visible, et les heures d'ouverture ont été prolongées. <p>*Aujourd'hui appelé Centre d'accueil de Pacific Rim (CAPR).</p>	
<ul style="list-style-type: none"> Réaménager le Centre d'interprétation Wickaninnish. 	<ul style="list-style-type: none"> Obtenir les fonds nécessaires, engager un gestionnaire de projet et mettre sur pied un comité de direction. 	<ul style="list-style-type: none"> Les travaux vont bon train. Le parachèvement du projet est prévu pour 2010. 	
<ul style="list-style-type: none"> Collaborer avec le district d'Ucluelet à la mise sur pied d'un service d'information conjoint à l'intersection Tofino/Ucluelet. 	<ul style="list-style-type: none"> Constituer un groupe de travail pour coordonner ce projet. 	<ul style="list-style-type: none"> Le nouveau Centre d'accueil (CAPR) a ouvert ses portes en juillet 2005. Le nombre de visiteurs a décuplé depuis la relocalisation du Centre en 2005. 	
<ul style="list-style-type: none"> Entretien le réseau sentiers de manière à ce qu'il demeure dans un état acceptable. Procéder à l'agrandissement du réseau actuel seulement si la nécessité d'élargir le spectre de messages sur le patrimoine est démontrée. 		<ul style="list-style-type: none"> SPL : sept des neuf sentiers sont actuellement ouverts au public. La remise en état des deux sentiers fermés exigerait des travaux importants. SCO : d'importantes réparations ont été effectuées pour effacer les dommages considérables causés par des tempêtes en 2006-2007. Les parcours de portage du Triangle Nitinat sont dégagés, et il y a des années qu'ils n'ont pas été en si bon état. 	

Rapprochement avec la RPN Pacific Rim

BUTS ET OBJECTIFS DE GESTION	MESURES	RÉSULTATS	INCIDENCE SUR LA MESURE OU L'INDICATEUR
<ul style="list-style-type: none"> Mettre au point un système de délivrance de permis d'exploitation pour les entreprises touristiques commerciales menant des activités dans les trois secteurs de la RPN. 	<ul style="list-style-type: none"> Créer et doter un poste pour mettre au point et instaurer un système de délivrance de permis d'exploitation. 	<ul style="list-style-type: none"> Une personne a été embauchée, et un système approprié a été mis en place. Des normes demeurent à établir pour les amateurs de randonnée pédestre d'un jour et de pêche sportive et les groupes encadrés. 	
<ul style="list-style-type: none"> Élaborer un programme d'interprétation du patrimoine culturel des Premières nations le long du SCO. 	<ul style="list-style-type: none"> Travailler en collaboration avec la Quu'as West Coast Trail Society en vue d'installer le long du sentier des panneaux d'interprétation mettant en valeur le patrimoine culturel des Premières nations. 	<ul style="list-style-type: none"> Le programme d'interprétation élaboré en collaboration avec la Quu'as West Coast Trail Society a été offert en 2006-2007. Les services d'interprétation ont été dispensés par un employé à temps partiel de Parcs Canada en 2006 et 2007. La Quu'as West Coast Trail Society a été dissoute au cours de l'hiver 2007-2008; on procède actuellement à la signature de nouveaux contrats avec les Premières nations. 	
<ul style="list-style-type: none"> Mettre à jour le plan sectoriel visant l'ABG. 	<ul style="list-style-type: none"> Consulter les groupes d'utilisateurs et les intervenants locaux. Mettre à jour le plan sectoriel visant l'ABG. 	<ul style="list-style-type: none"> Aucun progrès. 	
<ul style="list-style-type: none"> Élaborer un plan sectoriel pour le Triangle Nitinat semblable à celui élaboré pour le cap Beale. 	<ul style="list-style-type: none"> Mettre sur pied des conseils avec les Premières nations Ditidaht et Huu-ay-aht. 	<ul style="list-style-type: none"> Des conseils seront établis en 2008 avec les Premières nations Huu-ay-aht et Ditidaht/Pacheedaht. 	
<ul style="list-style-type: none"> Travailler en collaboration avec les gouvernements des communautés et de la région, les Premières nations et le secteur récréotouristique en vue d'élaborer une stratégie du tourisme durable dans la région. 	<ul style="list-style-type: none"> Établir des groupes de travail pour élaborer une stratégie du tourisme durable dans la région. 	<ul style="list-style-type: none"> Ce projet est reporté jusqu'à ce que la restructuration des chambres de commerce et des associations touristiques soit réalisée. Les travaux devraient reprendre au cours de l'automne 2008. 	

4. DÉFIS ET ENJEUX

Le maintien de bonnes relations avec les Premières nations, la participation de ces dernières à la cogestion de la RPN, la mise en œuvre des traités et les causes portant sur les droits ancestraux constituent des priorités pour la RPN Pacific Rim. Les relations avec les Premières nations ont une incidence sur tous les aspects de la gestion de la réserve, de la cueillette traditionnelle à la surveillance et à la gestion des écosystèmes marins, à l'expérience des visiteurs, aux activités d'interprétation concernant la RPN et à la diffusion d'informations au public. Un des grands défis pour la RPN sera de consolider les relations déjà établies avec les huit Premières nations partenaires en vue de constituer des groupes de travail officiels et informels et ainsi assurer une participation et une collaboration juste et équitable des Premières nations à la gestion de la réserve. La mise sur pied d'un conseil de cogestion devrait favoriser l'atteinte de cet objectif.

Comme en témoigne l'amenuisement de la biodiversité dans l'écosystème infralittoral et la prolifération de plus en plus importante d'espèces envahissantes dans l'écosystème intertidal, la gestion des écosystèmes marins constitue une source de préoccupation très importante pour la RPN Pacific Rim et les collectivités locales. Pour être en mesure de surveiller et de gérer efficacement les écosystèmes marins dans la réserve et les secteurs avoisinants, la RPN Pacific Rim doit établir des liens de collaboration étroits et mettre en place un régime de cogestion avec les Premières nations, les gouvernements fédéral et provinciaux, le Bamfield Marine Sciences Centre, l'industrie et d'autres partenaires. La planification d'urgence et la mise en place de mesures d'intervention efficaces en cas de déversement d'hydrocarbures constituent également une priorité, compte tenu des effets désastreux qu'un tel incident pourrait avoir sur l'intégrité écologique des écosystèmes marins et littoraux. La RPN Pacific Rim comporte une importante

Kayakiste dans l'archipel Broken Group.



Photo : Parcs Canada / J. McCulloch

zone marine qui est régie en vertu de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada*, mais elle n'a aucun plan de gestion active pour ses écosystèmes marins. De nombreuses Premières nations et d'autres partenaires sont préoccupés par la dégradation du milieu marin et souhaitent participer activement à la gestion des écosystèmes marins et à la désignation d'aires marines protégées le long de la côte ouest de l'île de Vancouver.

Le fait que 42 espèces en péril vivent dans la réserve ou la traversent durant leur migration représente d'importants défis en ce qui a trait à l'évaluation des priorités d'action, au développement d'une approche écosystémique de planification adaptée à chaque site et à la participation des Premières nations et des autres partenaires à la planification et à la mise en œuvre des mesures de rétablissement. Les Premières Nations ont manifesté leur intérêt à participer à des projets conjoints de rétablissement des espèces en péril.

Les perturbations écologiques qui sont survenues avant la création de la réserve et celles qui touchent actuellement les bassins hydrographiques adjacents peuvent compromettre l'intégrité écologique des écosystèmes forestiers, riverains et palustres de la RPN Pacific Rim. Parmi ces perturbations, il convient de mentionner :

- la prolifération des plantes envahissantes dans les écosystèmes de dunes littorales et les écosystèmes terrestres;
- la contamination de l'eau par des activités

humaines dans les régions adjacentes à la réserve, qui continue de poser des problèmes dans la réserve indienne d'Esowista, ainsi que la contamination de la plage Long par les eaux usées;

- les pressions dues à l'exploitation forestière et au développement (p. ex. site d'enfouissement, développement résidentiel, commercial et industriel).

La surveillance de ces perturbations, la sensibilisation des auditoires et l'établissement de partenariats avec les Premières nations, d'autres ordres de gouvernement, les communautés et l'industrie dans le but d'atténuer les effets des pratiques de gestion actuelles et passées représentent un défi constant pour la RPN Pacific Rim.

L'évaluation continue de l'état des ressources culturelles et la protection de ces ressources demeurent un défi important. Des travaux additionnels s'imposent pour élaborer un énoncé des valeurs liées aux ressources culturelles incluant une évaluation des caractéristiques du paysage et des bâtiments et des structures. L'éventuel transfert de la responsabilité des phares Pachena et Carmanah à Parcs Canada nécessiterait l'affectation de ressources importantes pour assurer la gestion à long terme de ces bâtiments et structures historiques.

De nombreux sites culturels se trouvent à faible distance du littoral. Bien que des mesures de gestion active aient été prises pour minimiser les impacts négatifs des perturbations anthropiques (p. ex. ordres du directeur et surveillance des lieux destinée à assurer la protection des lieux de

Visiteurs examinant une carte de navigation dans la réserve de parc national Pacific Rim.



Photo : Parcs Canada / J. McCulloch

Secouristes à l'œuvre dans la réserve de parc national Pacific Rim.



Photo : Parcs Canada / J. McCulloch

sépulture), la menace posée par les perturbations naturelles est plus difficile à évaluer et à atténuer. Les programmes d'inventaire et de surveillance des objets culturels exigent une attention soutenue et doivent être mis à jour régulièrement.

À ce jour, peu d'attention a été accordée à l'inventaire et à l'examen des paysages culturels (SCO, territoires traditionnels des Premières nations). Des inventaires et des évaluations des sites d'utilisation traditionnelle des Premières nations (incluant les arbres modifiés) et des sites archéologiques datant du début de l'Holocène (élévations du relief et paysages submergés) s'imposent. D'autres travaux de cartographie et des études évaluatives devront être effectués à une vingtaine de sites eurocanadiens qui ont été inventoriés dans le SPL et qui demeurent à authentifier. Enfin, les épaves répertoriées en bordure du SCO par l'unité d'archéologie marine (Ottawa) de Parcs Canada en 1988 n'ont jamais été réévaluées depuis, et l'on ignore par conséquent leur état actuel.

La RPN Pacific Rim accueille chaque année plus de 800 000 visiteurs dans le SPL. Aucun autre parc national canadien n'attire autant d'amateurs de grande randonnée que l'ABG et le SCO. Le séjour des visiteurs, le niveau de services offerts et toutes les activités liées à l'exploitation de la réserve soulèvent des difficultés particulières, car les trois secteurs de la réserve sont répartis dans trois vastes zones distinctes d'habitat terrestre et marin exposées à des conditions météorologiques et effets océaniques extrêmes.

Pour la RPN Pacific Rim, réduire les dangers et les risques est à la fois un service à offrir et une responsabilité à assumer pour garantir la sécurité des visiteurs. Notre capacité de planifier, de communiquer et d'appliquer les mesures de sécurité publique et d'intervenir en cas de besoin est limitée par un certain nombre de difficultés. Au SPL, le niveau d'interface urbaine élevé avec l'océan Pacifique et l'intérêt accru que suscitent certaines activités comme le surf et l'observation des tempêtes soulèvent des difficultés particulières sur le plan de la sécurité publique, en particulier durant la basse saison, alors que notre capacité d'intervenir est à son plus bas.

L'offre de services au SCO n'est pas viable sur le plan financier en raison de la diminution du taux de fréquentation et des coûts élevés d'entretien et de réparation des infrastructures. Deux portions du secteur du SCO, soit le cap Beale et le Triangle Nitinat, font l'objet d'une gestion minimale et sont peu fréquentés, mais leur potentiel économique est jugé intéressant pour les communautés de Bamfield et les Premières nations Huu-ay-aht et Ditidaht.

L'introduction de droits d'utilisation en 1994 et la décision plus récente d'imposer des droits d'utilisation douze mois par année laissent présager un maintien ou même une amélioration de la qualité des services. Ce scénario ne s'est cependant pas avéré. La réponse du public à la décision de la RPN d'imposer des droits d'utilisation a été peu favorable. En outre, le public n'a pas l'impression d'obtenir la pleine valeur de son paiement.

Les installations et immobilisations mises à la disposition du public (p. ex. terrains de camping, éléments d'infrastructure associés aux sentiers, incluant les ponts et les promenades, les tables de pique-nique, les installations sanitaires et les centres d'accueil) sont en piètre état et continuent de se détériorer.

Conséquence de l'active campagne de promotion d'activités hivernales comme l'observation des

tempêtes ou le surf menée par les collectivités d'Ucluelet et de Tofino, le taux de fréquentation hivernale de la RPN Pacific Rim (190 000 utilisateurs, soit 25 % du nombre annuel de visiteurs) a augmenté. Avec les ressources dont elle dispose, la RPN est en mesure d'offrir des services de qualité de la mi-mars à la mi-octobre, mais elle éprouve d'énormes difficultés à dispenser des services adéquats en matière de sécurité publique, d'information et d'interprétation durant la basse saison.

Le taux de fréquentation au Centre d'accueil Pacific Rim a décuplé depuis la relocalisation du Centre, qui accueille aujourd'hui plus de 100 000 visiteurs par année. Une telle augmentation complique sérieusement la prestation de services de base comme l'élimination des déchets et des eaux usées, le nettoyage et l'entretien et l'information. Le nombre d'employés permanents n'ayant pas été revu à la hausse pour répondre à l'allongement de la saison touristique ou à l'augmentation de la demande durant la haute saison, la RPN Pacific a dû procéder à des réaffectations de personnel à partir d'autres programmes, comme les services d'interprétation, pour répondre à la demande.

Références

- Agence Parcs Canada. 1994. Réserve de parc national du Canada Pacific Rim. Lignes directrices provisoires sur la gestion.
- Agence Parcs Canada. 2003. Réserve de parc national du Canada Pacific Rim. Lignes directrices provisoires sur la gestion.
- Agence Parcs Canada. 2007a. Parcs Canada – Guide de la planification de la gestion. Parcs Canada, Bureau national. Hull (Québec).
- Agence Parcs Canada. 2008. Réserve de parc national du Canada Pacific Rim. Compendium technique du rapport sur l'état du parc – Intégrité écologique.
- Agence Parcs Canada. Dans un esprit de partenariat.
- Environnement Canada. 1993. Description et analyse des ressources archéologiques (DARA), Écosystèmes terrestre et intertidal, réserve de parc national Pacific Rim. Service des parcs, Services d'archéologie, région de l'Ouest. Calgary (Alberta).

Fedje, Daryl, Rod Pickard et Ken Swaze. 2001. Archaeological Resources Inventory for Pacific Rim National Park Reserve. Cultural Resource Services, Parks Canada Agency, Victoria (Colombie-Britannique).

Haggerty, James C. et Richard I. Inglis 1985. Historical Resources Site Survey and Assessment Pacific Rim National Park. Environment Canada, Parks Service, National Historic Parks and Sites Branch. Ottawa (Ontario).

Parks Canada Agency. 2007b. 2006. Visitor Use Study Long Beach Unit Pacific Rim National Park of Canada. Social Science Unit Western and Northern Service Centre Parks Canada, Vancouver, British Columbia.

Rollins, Rick et Carleigh Randall. 2001. Broken Group Islands Pacific Rim National Park Reserve Visitor Survey 2000 Report. Malaspina Recreation and Tourism Research Institute Malaspina University-College. Nanaimo (Colombie-Britannique).

Rollins, Rick et Carleigh Randall. 2001. West Coast Trail Visitor Survey 2000. Malaspina Recreation and Tourism Research Institute Malaspina University- College. Nanaimo (Colombie-Britannique).

Thomlinson, Eugene. 2002. Pacific Rim National Park 2001 Long Beach Unit Entrance Survey. Western Canada Service Centre, Parks Canada. Vancouver (Colombie-Britannique).

Thomlinson, Eugene. 2003. 2003 West Coast Trail Marketing Questionnaire. Client Research Western Canada Service Centre, Parks Canada. Vancouver, British Columbia.

ANNEXE 1 : SOMMAIRE (ÉTAT DE LA RÉSERVE DE PARC NATIONAL PACIFIC RIM)

Les indicateurs suivants rendent compte de l'état actuel de la réserve de parc national Pacific Rim et visent à faciliter l'identification des principaux défis et enjeux qui devront être relevés pour améliorer leur état.

ÉTAT			
			
BON	PASSABLE	MAUVAIS	INDÉTERMINÉ

TENDANCE			
			
AMÉLIORATION	STABLE	DÉTÉRIORATION	INDÉTERMINÉE

INDICATEUR	ÉTAT	TENDANCE	POINTS SAILLANTS
------------	------	----------	------------------

VOIX AUTOCHTONES

Gouvernance			En prévision de la ratification de traités, la RPN Pacific Rim s'est employée à créer pour les années à venir un climat harmonieux en reconnaissant les intérêts des Premières nations et en s'engageant à intégrer les valeurs de ces dernières dans tous les aspects de l'exploitation et de la gestion de la réserve. La RPN s'est impliquée des membres des Premières nations, à favoriser le partage de connaissances et d'idées et à forger avec les Premières nations des liens de coopération constructifs et permanents fondés sur la confiance et le respect mutuels.
État du territoire			L'état du territoire, selon le point de vue des Premières nations, demeure à évaluer. La RPN Pacific Rim collabore avec la Direction des sciences sociales de Parcs Canada à la réalisation d'un sondage auprès des huit Premières nations en vue d'atteindre cet objectif.

INTÉGRITÉ ÉCOLOGIQUE

Écosystème infralittoral			La pression de pêche (poissons) et ses répercussions en cascade sur les populations d'oiseaux marins ont entraîné une dégradation de l'état de l'écosystème. La situation s'est détériorée davantage sous l'effet des changements climatiques, et elle continue de s'aggraver. Cette tendance reflète la réduction de l'intégrité des écosystèmes marins observée à l'échelle planétaire.
Écosystème intertidal			L'état d'intégrité écologique de cet écosystème diffère (bon, passable ou mauvais) selon les mesures considérées. L'établissement et la prolifération d'espèces exotiques constituent une nouvelle menace pour cet écosystème.
Écosystème littoral			Cet écosystème demeure en bon état et abrite encore des populations importantes d'oiseaux de rivage. L'établissement d'une plante envahissante, l'élyme des sables d'Europe, représente une nouvelle menace pour cet écosystème. La RPN entend s'attaquer au problème dans le cadre d'un projet de restauration des dunes.
Écosystème fluvial			Certains cours d'eau qui coulent dans la RPN sont contaminés par des polluants chimiques provenant de l'extérieur. La RPN a tenté de remédier à la situation en collaboration avec des gestionnaires des terres locaux, mais le problème persiste.
Écosystème forestier			Cet écosystème est en bonne santé, si l'on se fie à la superficie et à l'état des forêts. La superficie des habitats de qualité pour plusieurs espèces sauvages (Guillemot marbré, ours noir, loup, cougar et loutre de rivière) est demeurée stable. Les plantes envahissantes représentent une nouvelle menace pour cet écosystème.
Écosystème lacustre et palustre (lacs et milieux humides)			Un programme de surveillance de la qualité de l'eau et des populations d'amphibiens a été mis en place. Une évaluation officielle de l'état et des tendances de cet écosystème sera effectuée lors du prochain rapport sur l'état du parc.

GESTION DES RESSOURCES CULTURELLES

État des ressources			Les types de sites culturels incluent des lieux habités ou utilisés par les Nuu-chah-nulth à des fins spirituelles avant l'arrivée des premiers colons européens et divers types de lieux non autochtones plus récents. Des données d'inventaire à jour sur chaque site sont conservées à la RPN Pacific Rim et au Centre de services de l'Ouest (Victoria).
----------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

INDICATEUR	ÉTAT	TENDANCE	POINTS SAILLANTS
------------	------	----------	------------------

RAPPROCHEMENT AVEC LA RPN PACIFIC RIM – EXPÉRIENCE DU VISITEUR

Sentiment personnel d'appartenance	Les pourcentages de visiteurs ayant visité la RPN plus d'une fois s'établissent comme suit : SPL : 54 % des visiteurs canadiens SCO : 13 % ABG : 28 %
Commercialisation et promotion	Les taux de fréquentation sont stables dans l'ABG et le SPL, mais en baisse au SCO.
Interprétation et apprentissage	Selon les estimations, 35 % des visiteurs ont participé à des activités d'apprentissage (valeur inférieure à l'objectif de 50 %). La nécessité d'embaucher du personnel supplémentaire au CAPR a entraîné une réduction des services d'interprétation.
Activités et services offerts aux visiteurs	98% des répondants se sont dits globalement satisfaits de leur visite, mais moins satisfaits de l'état des routes secondaires et de la circulation routière dans la réserve, de la qualité des informations reçues avant la visite, de l'état des emplacements de camping et des toilettes et du rapport qualité-prix des services offerts en retour des droits d'utilisation exigés.
Sécurité publique	Par suite du vieillissement de la clientèle et de l'augmentation du nombre de visiteurs provenant de régions urbaines, le nombre de demandes d'aide menant à une recherche ou à un sauvetage a augmenté. Le nombre de demandes d'aide émanant de surfeurs et d'observateurs de tempêtes a également augmenté durant la basse saison, alors que la capacité d'intervention est faible.

RAPPROCHEMENT AVEC LA RPN PACIFIC RIM – ÉDUCATION DU PUBLIC

Compréhension	Données de référence à établir au plus tard en 2009-2010.
Appréciation	Données de référence à établir au plus tard en 2009-2010.
Sensibilisation	Données de référence à établir au plus tard en 2009-2010.

RAPPROCHEMENT AVEC LA RPN PACIFIC RIM – RELATIONS AVEC LES INTERVENANTS

Sensibilisation	Données de référence à établir au plus tard en 2009-2010.
------------------------	-----------------------------------------------------------